

Mandriva Linux 2006

Manuel d'utilisation des outils DrakXTools



<http://www.mandriva.com>

Mandriva Linux 2006: Manuel d'utilisation des outils DrakXTools

Publié 2005-08-31

Copyright © 2005 Mandrakesoft SA dba Mandriva

par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>) Camille Bégnis, Christian Roy, Fabian Mandelbaum, Roberto Rosselli del Turco, Marco De Vitis, Alice Lafox, John Rye, Wolfgang Bornath, Funda Wang, Patricia Pichardo Bégnis, Debora Rejnharc Mandelbaum, Mickael Scherer, Jean-Michel Dault, Lunas Moon, Céline Harrand, Fred Lepied, Pascal Rigaux, Thierry Vignaud, Giuseppe Ghibò, Stew Benedict, Francine Suzon, Indrek Madedog Triipus, Nicolas Berdugo, Thorsten Kamp, Fabrice Facorat, Xiao Ming, Snature, Guylhem Aznar, Pavel Maryanov, Annie Tétrault, Aurelio Marinho Jargas, Felipe Arruda, Marcia Gawlak Hoshi, Bob Rye, Jean-Luc Borie, et Roberto Patriarca

Notice légale

Ce manuel peut être librement distribué uniquement selon les conditions établies par la *Open Publication License*, v1.0 ou plus récente (la version la plus récente est disponible sur [opencontent.org](http://www.opencontent.org/openpub/) (<http://www.opencontent.org/openpub/>)).

- La distribution de versions modifiées de façon substantielle de ce document sont interdites, sans l'accord explicite du détenteur des droits de propriété intellectuelle.
- La distribution du document ou d'un dérivé de celui-ci sous tout format livre (papier) standard est interdit à moins que le détenteur des droits de propriété intellectuelle vous en ait donné la permission.

« Mandriva » et « DrakX » sont des marques de commerce enregistrées aux USA et/ou dans d'autres pays. Le « Logo étoile » y étant associé est également enregistré. Tous droits réservés. Tous les autres noms, titres, dessins, et logos sont la propriété exclusive de leur auteur respectif et sont protégés au titre des droits de propriété intellectuelle.

Outils utilisés dans la conception de ce manuel

Ce manuel est écrit et mis à jour par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>). Les traductions sont assurées par NeoDoc, Mandriva et d'autres traducteurs.

Ce manuel a été rédigé avec la grammaire XML DocBook. Pour gérer l'ensemble des fichiers, le système collaboratif de création de contenu Borges (<http://sourceforge.net/projects/borges-dms/>) a été utilisé. Les fichiers source XML ont été transformés avec `xsltproc` et `jadetex` (pour la version électronique), grâce aux feuilles de style personnalisées réalisées par Norman Walsh. Les captures d'écran ont été prises avec `xwd` et GIMP, puis converties avec `convert` (issu du paquetage ImageMagick). Tous ces logiciels sont libres et disponibles sur votre distribution Mandriva Linux.

Table des matières

Préface	1
1. À propos de Mandriva Linux	1
1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux	1
1.2. Rejoignez le Club	1
1.3. S'abonner à Mandriva Online	2
1.4. Acquérir des produits Mandriva	2
1.5. Contribuer à Mandriva Linux	2
2. Les outils du Centre de contrôle Mandriva Linux	2
3. Note des traducteurs	4
4. Conventions utilisées dans ce manuel	5
4.1. Conventions typographiques	5
4.2. Conventions générales	6
5. Gestion des profils de configuration	7
5.1. Maintien des profils	7
5.2. Choix d'un profil au moment du démarrage	8
6. Signalement des erreurs	8
1. Gestion des paquetages avec Rpm Drake	11
1.1. Installation des logiciels	11
1.1.1. Sélection des paquetages à installer	12
1.1.2. Recherche d'un paquetage	13
1.2. Suppression des logiciels	14
1.3. Mise à jour Mandriva Linux	14
1.4. Le gestionnaire des médias	15
2. Contrôle d'une machine à distance	19
2.1. Concepts	19
2.2. Installation et configuration	19
2.2.1. Configuration de l'ordinateur contrôlé	19
2.2.2. Configuration de l'ordinateur contrôlant	20
2.3. Se connecter à un Windows [®] Terminal Server	21
2.4. Le contrôle à distance en action	22
2.5. Plus de documentation	22
3. Configuration : matériel	23
3.1. Configurer votre matériel	23
3.1.1. Détection et configuration du matériel	23
3.1.2. Problèmes et solutions	24
3.2. Contrôler la configuration graphique	25
3.2.1. Choisir un nouveau moniteur	25
3.2.2. Choisir une nouvelle résolution	26
3.2.3. Contrôler tous les paramètres vidéo	27
3.3. Configuration d'une carte d'acquisition TV	28
3.4. Keyboard Drake : changer votre type de clavier	29
3.5. Changement de souris avec Mouse Drake	30
3.6. Configuration d'une imprimante	31
3.6.1. Configuration initiale	31
3.6.2. L'interface de gestion des imprimantes	33
3.6.3. Configuration générale du serveur d'impression	34
3.6.4. L'assistant de configuration d'imprimantes	36
3.6.5. Reconfiguration d'une imprimante	40
3.6.6. Mode Expert	41
3.7. Installation et utilisation de scanners	42
3.7.1. Configuration de votre scanner	42
3.7.2. Utilisation des outils d'acquisition d'image	45
3.7.3. Configuration avancée	45
3.7.4. Autres utilitaires de numérisation	47
3.8. Réglage de votre UPS	47
4. Configuration : réseau & Internet	51
4.1. Gestion des connexions réseau et Internet	51

4.1.1. Nouvelle connexion	51
4.1.2. Réglages Internet	56
4.1.3. Reconfiguration d'une interface	56
4.1.4. Surveillance des connexions	57
4.1.5. Suppression d'une connexion	57
4.1.6. Passerelle (<i>Proxy</i>)	57
4.1.7. Gestion des connexions sans fil	58
4.2. Partage de connexion Internet	58
4.2.1. L'assistant de connexion de type passerelle	58
4.2.2. Configuration des clients	59
5. Configuration : système	61
5.1. Personnalisation de vos menus avec MenuDrake	61
5.1.1. Ajout d'une nouvelle entrée de menu	62
5.1.2. Fonctions avancées	63
5.2. Configuration des services au démarrage	64
5.3. Organisation des polices de caractères avec DrakFont	65
5.4. Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur	66
5.5. Surveillance de l'état et de l'activité du système	68
5.5.1. Consultation des journaux du système	68
5.5.2. Paramétrage des alertes par courrier	69
5.6. Accès à la console	71
5.7. Gestion des utilisateurs et des groupes	71
5.7.1. L'interface	72
5.7.2. Ajout d'un nouvel utilisateur	73
5.8. Sauvegarde et restauration de fichiers	74
5.8.1. Exemple concret avec l'assistant	74
5.8.2. Restauration des sauvegardes	78
5.8.3. Automatisation des sauvegardes	78
5.8.4. Configuration avancée des sauvegardes	79
6. Points de montages et partages distants	81
6.1. Manipulation des partitions de vos disques durs	81
6.1.1. L'interface	81
6.1.2. Boutons d'actions de DiskDrake	82
6.1.3. Redimensionnement d'une ancienne partition et création d'une nouvelle	82
6.2. Gestion des périphériques amovibles	84
6.3. Importation des répertoires SMB distants	85
6.4. Importer des répertoires NFS distants	87
6.5. Autorisation de partage des données pour les utilisateurs	87
6.6. Ajout de points de montage WebDAV	89
7. Configuration : sécurité	91
7.1. Sécuriser votre machine avec DrakSec	91
7.1.1. Choix du niveau de sécurité	91
7.1.2. Modification d'un niveau de sécurité	92
7.2. Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm	93
7.3. DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire	94
8. Configuration : démarrage	97
8.1. Configuration du mode de connexion	97
8.2. Modification de la configuration de démarrage	97
8.2.1. Configuration du chargeur de démarrage	98
8.2.2. Gestion des options de démarrage	99
8.3. Personnalisation du thème de démarrage	99
Index	101

Liste des tableaux

1. Un rappel des outils graphiques	3
--	---

Préface

1. À propos de Mandriva Linux

Mandriva Linux est une distribution GNU/Linux développée par Mandriva S.A. La société Mandriva est née sur Internet en 1998 ; son ambition première demeure de fournir un système GNU/Linux convivial et facile à utiliser. Les deux piliers de Mandriva sont le logiciel libre et le travail coopératif.



Le 7 avril 2005, la société Mandrakesoft a modifié son nom d'entreprise pour refléter sa fusion avec Conectiva, leader GNU/Linux du Brésil. Par conséquent, le produit phare Mandrakelinux a lui aussi changé de nom pour Mandriva Linux.

1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux

Nous présentons ci-dessous plusieurs liens Internet pointant vers de nombreuses ressources liées à Mandriva Linux. Si vous souhaitez en savoir plus sur la société Mandriva, consultez notre site Web (<http://www.mandriva.com/>). Vous pouvez aussi visiter le site dédié à la distribution Mandriva Linux (<http://www.mandrivalinux.com/>) et à tous ses dérivés.

Mandriva Expert (<http://www.mandrivaexpert.com/>) est la plate-forme d'aide en ligne de Mandriva. Elle propose une nouvelle façon de partager les savoirs, basée sur la confiance et le plaisir de récompenser son prochain pour son aide.

Vous êtes également invité à participer aux nombreuses listes de diffusion (<http://www.mandrivalinux.com/fr/flists.php3>), où la communauté Mandriva Linux déploie tout son enthousiasme et sa vivacité.

Enfin, n'oubliez pas de vous connecter sur la page sécurité (<http://www.mandriva.com/security/>) (en anglais). Ce site rassemble tout ce qui traite de la sécurité des distributions Mandriva Linux. Vous y trouverez notamment des avertissements de bogues et de sécurité, ainsi que des procédures de mise à jour du noyau, les différentes listes de diffusion concernant la sécurité auxquelles vous pouvez souscrire et Mandriva Online (<https://online.mandriva.com/>). Bref, voilà un site incontournable pour tout administrateur système, ou tout utilisateur soucieux de sécurité.

1.2. Rejoignez le Club

Mandriva propose une large palette d'avantages à travers son Mandriva Club (<http://club.mandriva.com>) :

- télécharger des logiciels commerciaux, qui ne sont normalement disponibles que dans les packs commerciaux, tels que des pilotes logiciel, des applications commerciales, des gratuits (*freeware*) et des versions démo ;
- voter et proposer de nouveaux logiciels à travers un système de vote RPM que des bénévoles maintiennent ;
- accéder à plus de 50 000 paquets RPM pour toutes les distributions Mandriva Linux ;
- obtenir des remises sur des produits et des services sur le Mandriva Store (<http://store.mandriva.com>) ;
- accéder à une liste de miroirs exclusive pour les membres du Club ;
- lire des forums et articles multilingues.
- accéder à la Base de connaissances (<http://club.mandriva.com/xwiki/bin/view/KB/>) *Knowledge Base* de Mandriva, un site basé sur le travail collaboratif « wiki » qui traite de nombreux sujets tels que l'administration, la connectivité, la résolution de problèmes, et plus encore ;
- discuter avec les développeurs de Mandriva Linux sur le Club Chat (<https://www.mandrivaclub.com/user.php?op=clubchat>) ;
- approfondir ses connaissances de GNU/Linux grâce à Mandriva e-training (<http://etraining.mandriva.com/>).

En finançant Mandriva par le biais du Mandriva Club, vous améliorerez directement la distribution Mandriva Linux et vous nous permettrez de proposer le meilleur poste de travail GNU/Linux possible à nos utilisateurs.

1.3. S'abonner à Mandriva Online

Afin d'éviter la présence de bogues ou de failles de sécurité, Mandriva vous propose un moyen commode permettant de mettre à jour votre système automatiquement. Visitez le site Mandriva Online (<https://online.mandriva.com/>) pour en savoir plus sur ce service.

1.4. Acquérir des produits Mandriva

Vous pouvez acheter des produits Mandriva en ligne sur le Mandriva Store (<http://store.mandriva.com>). Vous y trouverez non seulement des logiciels Mandriva Linux, des systèmes d'exploitation et des CD de démarrage « live » (comme Move), mais aussi des offres spéciales d'abonnement, de l'assistance, des logiciels tiers et des licences, des manuels et des livres GNU/Linux, ainsi que d'autres gadgets Mandriva.

1.5. Contribuer à Mandriva Linux

Quels que soient vos talents, vous êtes encouragé à participer à l'une des nombreuses tâches requises à la construction du système Mandriva Linux :

- **Paquetages.** Un système GNU/Linux est principalement constitué de programmes rassemblés depuis Internet. Ils doivent être mis en forme de façon à ce qu'ils puissent fonctionner ensemble, si tout se passe bien ;
- **Programmation.** Une foule de projets est directement développée par Mandriva : trouvez celui qui vous intéresse le plus et proposez votre aide au développeur principal ;
- **Internationalisation.** vous pouvez nous aider à traduire des pages de nos sites Web, des programmes et leur documentation respective.

Consultez la page des projets de développement (<http://qa.mandriva.com/>) pour en savoir plus sur les différentes façons de contribuer à l'évolution de Mandriva Linux.

2. Les outils du Centre de contrôle Mandriva Linux

Le Centre de contrôle Mandriva Linux permet à l'administrateur système de configurer le matériel et les services utiles à tous les utilisateurs.



Accédez au Centre de contrôle Mandriva Linux par le menu principal dans Système+Configuration → Configurer votre ordinateur.



Quelques outils du Centre de contrôle Mandriva Linux sont aussi accessibles par la ligne de commande en mode texte en lançant `drakconf`.



Figure 1. Fenêtre principale du centre de contrôle

Voici maintenant quelques-unes des entrées de menu disponibles :

- **Options**→**Affichage des journaux**. Cette option permet d'afficher une fenêtre Actions des Outils au bas de la fenêtre principale. Ce cadre affichera toutes les actions prises par les différents outils de configuration lancés depuis le centre de contrôle.
- **Options**→**Mode expert**. Vous donne accès aux outils avec des options plus avancées.
- **Profils**. Vous permet de sauvegarder des profils de configuration. Voir le sujet : *Gestion des profils de configuration*, page 7.
- **Aide**→**Aide**. Ouvre le navigateur d'aide et affiche de la documentation sur cet outil de configuration.
- **Aide**→**Signaler un bogue**. Ouvre un dialogue pour vous aider à signaler une erreur à l'équipe de développement. Voir *Signalement des erreurs*, page 8.

Les outils sont classés selon différentes catégories. Nous citons ci-dessous tous les outils avec la référence vers la section du manuel correspondante.

Gestion des logiciels	<i>Gestion des paquetages avec RpmDrake</i> , page 11
	Envoi de configuration: vous permet d'envoyer votre configuration à Mandriva Online afin d'être tenu informé des mises à jours logicielles. Disponible uniquement en mode expert du Centre de contrôle Mandriva Linux.
Matériel	<i>Configurer votre matériel</i> , page 23
	<i>Contrôler la configuration graphique</i> , page 24
	<i>Configuration d'une carte d'acquisition TV</i> , page 28.
	<i>KeyboardDrake : changer votre type de clavier</i> , page 29
	<i>Changement de souris avec MouseDrake</i> , page 30
	<i>Configuration d'une imprimante</i> , page 31
	<i>Installation et utilisation de scanners</i> , page 42
	<i>Réglage de votre UPS</i> , page 47
Réseau & Internet	<i>Gestion des connexions réseau et Internet</i> , page 51
	DrakProxy : vous permet de configurer les mandataires (<i>proxies</i>) dont votre machine peut avoir besoin pour accéder à Internet.

	<i>Partage de connexion Internet</i> , page 58
Système	<i>Personnalisation de vos menus avec MenuDrake</i> , page 61
	Choisir le gestionnaire de connexion : vous permet de choisir le gestionnaire de connexion graphique à utiliser. Tous les gestionnaires offrent pratiquement les mêmes fonctionnalités, c'est une question de goût.
	<i>Configuration des services au démarrage</i> , page 64
	<i>Organisation des polices de caractères avec DrakFont</i> , page 65
	<i>Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur</i> , page 66
	<i>Surveillance de l'état et de l'activité du système</i> , page 67
	Console : Ouvre une console dans un terminal pour entrer des commandes directement en tant qu'administrateur (root).
	<i>Gestion des utilisateurs et des groupes</i> , page 71
	<i>Sauvegarde et restauration de fichiers</i> , page 74
	DrakAuth vous permet de choisir le mode d'authentification à utiliser pour les utilisateurs de votre système. Cet outil n'est disponible que si vous passez en mode expert dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
Points de montage	<i>Manipulation des partitions de vos disques durs</i> , page 81
	<i>Gestion des périphériques amovibles</i> , page 84
	<i>Importer des répertoires NFS distants</i> , page 87
	<i>Importation des répertoires SMB distants</i> , page 85
	<i>Ajout de points de montage WebDAV</i> , page 89 Cet utilitaire vous permet de monter des répertoires WebDAV.
	<i>Autorisation de partage des données pour les utilisateurs</i> , page 87
Sécurité	<i>Sécuriser votre machine avec DrakSec</i> , page 91. Disponible uniquement en mode expert de Centre de contrôle Mandriva Linux.
	<i>Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm</i> , page 92. Disponible uniquement en mode expert de Centre de contrôle Mandriva Linux.
	<i>DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire</i> , page 94
Démarrage	<i>Configuration du mode de connexion</i> , page 97
	<i>Modification de la configuration de démarrage</i> , page 97
	<i>Personnalisation du thème de démarrage</i> , page 99

Tableau 1. Un rappel des outils graphiques



La catégorie Administration en ligne n'apparaît que si le paquetage rfbdrake est installé. Cet outil vous permet de prendre le contrôle d'un hôte distant (Linux/UNIX®, Windows®). Nous expliquons l'utilisation de Rfbdrake dans : *Contrôle d'une machine à distance*, page 19.

D'autres catégories apparaissent si le paquetage drakwizard est installé. La documentation pour ces assistants est intégrée ou disponible dans le *Guide d'administration serveur*. Ces assistants permettent une configuration de base des services LAN les plus courants, comme les serveurs Web ou FTP, les serveurs de courriers et de base de données.

3. Note des traducteurs

Dans l'esprit de la communauté du libre (*open source*), nous accueillons les collaborations à bras ouverts ! La mise à jour du fonds de documentation sur Mandriva Linux est toute une tâche, et vous pourriez nous aider de

plusieurs façons. En fait, l'équipe de documentation est toujours à la recherche de bénévoles talentueux pour accomplir les tâches suivantes :

- écriture et mise à jour ;
- traduction ;
- relecture linguistique ;
- programmation XML/XSLT.

Si vous disposez de beaucoup de temps libre, vous pouvez écrire ou mettre à jour un chapitre entier ; si vous parlez une langue étrangère, vous pouvez nous aider à traduire nos manuels ; si vous avez des idées pour en améliorer le contenu, faites-le nous savoir ; si vous possédez des compétences en programmation et que vous désirez aider au développement du système de production collaboratif de contenu Borges (<http://sourceforge.net/projects/borges-dms>), rejoignez-nous ! Et n'hésitez pas à nous faire part de toute erreur que vous pourriez rencontrer, ainsi nous pourrons les corriger .

Pour toute information sur le projet de documentation de Mandriva Linux, contactez-nous (<mailto:documentation@mandriva.com>) ou visitez notre site Web (<http://qa.mandriva.com/twiki/bin/view/Main/DocumentationTask/>) (en anglais seulement).



Veuillez noter que depuis le mois de juin 2004, la documentation de Mandriva Linux ainsi que le développement de Borges sont gérés par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>).

4. Conventions utilisées dans ce manuel

4.1. Conventions typographiques

Afin d'accentuer clairement certains mots ou groupes de mots, nous avons utilisé certains attributs typographiques. Le tableau suivant en donne la signification symbolique :

Exemple formaté	Signification
<i>inode</i>	Signale un terme technique.
<code>ls -lta</code>	Type utilisé pour une commande et ses arguments (voir la section <i>Synopsis d'une commande</i> , page 6).
<code>un_fichier</code>	Type utilisé pour les noms de fichier. Il peut aussi représenter un nom de paquetage RPM.
<code>ls(1)</code>	Référence à une page de manuel (aussi appelée page de <code>man</code>). Pour consulter la page correspondante, tapez <code>man 1 ls</code> dans un <i>shell</i> (ou ligne de commande).
<code>\$ ls *.pid</code>	Ce style est utilisé pour une copie d'écran texte de ce que vous êtes censé voir à l'écran comme une interaction utilisateur-ordinateur ou le code source d'un programme, etc.
<code>localhost</code>	Données littérales qui ne correspondent généralement pas à une des catégories précédemment définies : un mot clé tiré d'un fichier de configuration, par exemple.
<code>OpenOffice.org</code>	Désigne le nom des applications. Selon le contexte, une application et la commande qui la représente peuvent être formatées différemment. Par exemple, la plupart des noms de commande s'écrivent en minuscule, alors que les noms d'application commencent par une majuscule.
<code>_Fichier</code>	Entrée de menu ou label des interfaces graphiques. La lettre soulignée, si présente, indique le raccourci clavier, auquel vous pouvez accéder en appuyant sur la touche Alt et la lettre soulignée.
<i>Once upon a time...</i>	Citation en langue étrangère.
Attention !	Type réservé pour les mots que nous voulons accentuer. Lisez-les à voix haute.



Cette icône introduit une note. Il s'agit généralement d'une remarque dans le contexte courant, pour donner une information complémentaire.



Cette icône introduit une astuce. Il peut s'agir d'un conseil d'ordre général sur la meilleure façon d'arriver à un but spécifique ou une fonctionnalité intéressante qui peut vous rendre la vie plus facile, comme les raccourcis clavier.



Soyez très attentif lorsque vous rencontrez cette icône. Il s'agit toujours d'informations très importantes sur le sujet en cours de discussion.

4.2. Conventions générales

4.2.1. Synopsis d'une commande

L'exemple ci-dessous présente les symboles que vous rencontrerez lorsque nous décrirons les arguments d'une commande :

```
commande <argument non littéral> [--option={arg1,arg2,arg3}] [argument optionnel...]
```

Ces conventions étant standardisées, vous les retrouverez en bien d'autres occasions (dans les pages de man, par exemple).

Les signes « < » (inférieur) et « > » (supérieur) indiquent un argument **obligatoire** qui ne doit pas être recopié tel quel mais remplacé par votre texte spécifique. Par exemple : <fichier> désigne le nom d'un fichier ; si ce fichier est toto.txt, vous devrez taper toto.txt, et non <toto.txt> ou <fichier>.

Les crochets (« [] ») indiquent des arguments optionnels que vous déciderez ou non d'inclure dans la ligne de commande.

Les points de suspension (« ... ») signifient qu'un nombre illimité d'arguments peut être inséré à cet endroit.

Les accolades (« { } ») contiennent les arguments autorisés à cet endroit. Il faudra obligatoirement en insérer un à cet endroit précis.

4.2.2. Notations particulières

De temps à autre, il vous sera demandé d'appuyer sur les touches **Ctrl-R**, cela signifie que vous devez maintenir la touche **Ctrl** enfoncée pendant que vous appuyez sur la touche **R**. Il en va de même pour les touches **Alt** et **Shift**.



Nous utilisons des lettres majuscules pour représenter les touches clavier. Ceci n'implique pas que vous deviez les utiliser en majuscule. Toutefois, dans certaines applications, il est possible que le fait de taper **R** ou **r** n'ait pas le même effet. Nous vous le signalerons lorsque ce sera le cas.

De même, à propos des menus, aller sur l'entrée de menu Fichier→Relire la configuration utilisateur (**Ctrl-R**) signifie : cliquez sur le label Fichier du menu (généralement en haut et à gauche de la fenêtre) puis sur le menu vertical qui apparaît, cliquez sur Relire la configuration utilisateur. De plus, vous pouvez également utiliser la combinaison de touches **Ctrl-R**, comme décrit ci-dessus pour arriver au même résultat.

4.2.3. Utilisateurs système génériques

Chaque fois que cela est possible, nous utiliserons deux utilisateurs génériques dans nos exemples :

Reine Pingusa	reine	C'est notre utilisateur par défaut, que nous utilisons dans la plupart des exemples de ce manuel.
Pierre Pingus	pierre	Cet utilisateur peut ensuite être créé par l'administrateur système. Nous l'utilisons quelques fois afin de varier le texte.

5. Gestion des profils de configuration

Par défaut le Centre de contrôle Mandriva Linux système de profils vous permet de configurer les paramètres réseau pour différents lieux. C'est particulièrement utile pour les ordinateurs portables qui changent sans cesse de configuration entre la maison, le bureau, le café, etc. Il permet aussi d'activer différents services d'un profil à l'autre (voir *Configuration des services au démarrage*, page 64).

5.1. Maintien des profils

Lorsque vous créez un nouveau profil, il est basé sur le profil actif. Toutes les modifications sont automatiquement enregistrées dans le profil actif. Un simple menu (Profils) vous permet de les gérer.

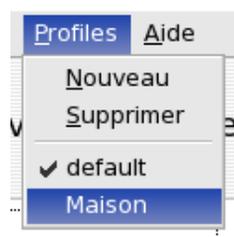


Figure 2. Le menu profils du centre de contrôle

Nouveau

Crée un nouveau profil basé sur les paramètres du profil actif. Une boîte de dialogue apparaît pour demander le nom du nouveau profil. N'oubliez pas de passer à ce profil après l'avoir créé.

Supprimer

Affiche une liste des profils afin que vous puissiez sélectionner celui que vous souhaitez supprimer. Le profil actif n'est pas affiché dans la liste puisqu'il ne peut pas être supprimé lorsqu'il est utilisé.

défaut

Les entrées qui suivent correspondent à tous les profils disponibles, le profil actif étant sélectionné. Cliquez sur le nom d'un profil pour changer la configuration système à ce profil.

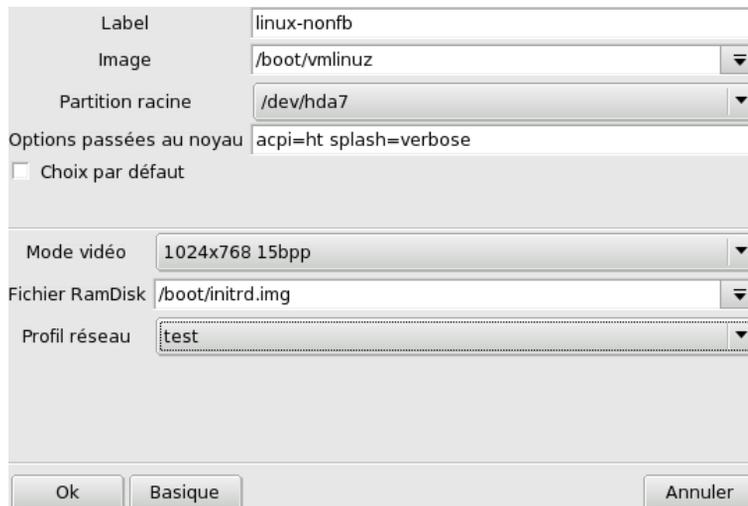
Prenons un exemple. Vous rentrez chez vous avec votre ordinateur portable flambant neuf que votre administrateur système a configuré pour que vous puissiez vous connecter au réseau de votre entreprise. Vous souhaitez à présent pouvoir configurer le réseau pour accéder à Internet de votre domicile avec un modem RTC.

1. Créez un nouveau profil appelé par exemple, « Home ».
2. Passez à celui-ci.

3. Reconfigurez votre réseau afin que le modem, au lieu de la carte réseau, soit utilisé pour accéder à Internet (voir *Gestion des connexions réseau et Internet*, page 51).
4. Connectez-vous à Internet.
5. Quand vous retournez au bureau, repassez au profil « par défaut ».

5.2. Choix d'un profil au moment du démarrage.

C'est plus pratique de spécifier un profil au moment du démarrage que de l'activer lorsque le système a déjà démarré. drakboot (*Modification de la configuration de démarrage*, page 97) vous permet d'attribuer un profil spécifique à chaque entrée du menu du chargeur de démarrage.



The image shows a configuration window for drakboot. It contains several fields and a checkbox:

- Label: linux-nonfb
- Image: /boot/vmlinuz
- Partition racine: /dev/hda7
- Options passées au noyau: acpi=ht splash=verbose
- Choix par défaut
- Mode vidéo: 1024x768 15bpp
- Fichier RamDisk: /boot/initrd.img
- Profil réseau: test

At the bottom, there are three buttons: Ok, Basique, and Annuler.

Figure 3. Attacher un profil à un choix de démarrage.

Créez ou modifiez un choix de démarrage dans drakboot. Dans les options Avancées, accédez au menu déroulant Profil Réseau et sélectionnez un profil à associer à ce choix de démarrage.

6. Signalement des erreurs

Si vous êtes confronté à un comportement inattendu dans un des outils conçus par Mandriva Linux, Drakbug vous permet de le signaler à l'équipe de développement.



Pour signaler des bogues en utilisant Drakbug, vous devez avoir une connexion Internet active ainsi qu'un compte utilisateur Drakbug (<http://qa.mandriva.com/createaccount.cgi>).

Pour utiliser Drakbug, cliquez sur l'entrée Signaler un bogue, dans le menu Aide de l'application concernée par l'erreur. Vous pouvez également utiliser l'entrée Signaler un bogue du menu Aide du Centre de contrôle Mandriva Linux. Il se peut enfin que Drakbug soit automatiquement lancé après le plantage d'un outil Mandriva Linux.

Mandriva Linux release 2006.0 (Cooke) for i586

Choisissez un outil Mandriva : Centre de Contrôle Mandriva Linux

ou nom de l'Application
(ou Chemin Complet) : Rechercher des Paquetages

Paquetage : drakconf-10.3-0.6mdk

Noyau : 2.6.12-8mdk

Pour soumettre un rapport de bogue, cliquez sur le bouton Signaler. Cela ouvrira une fenêtre de navigateur sur Bugzilla où vous trouverez un formulaire à remplir. L'information affichée ci-dessus sera transférée vers ce serveur. Il est utile d'inclure dans votre rapport la sortie de la commande « lspci », la version du noyau ainsi que le contenu de /proc/cpuinfo.

Aide Signaler Fermer

Figure 4. Signaler un bogue

Afin que le rapport de bogue soit le plus complet possible, il est important d'identifier le paquetage concerné. Pour vous simplifier la vie, vous pouvez entrer le nom de l'application dans le champ Nom de l'application ou chemin complet et cliquer sur le bouton Rechercher des paquetages.

Ensuite, cliquez sur le bouton Signaler. Votre navigateur Internet s'ouvrira. Si vous n'avez pas ouvert de session sur le site Mandriva Bugzilla (<http://qa.mandriva.com/>), on vous demandera alors d'en ouvrir une maintenant (voire à la création d'un compte si vous n'en possédez pas). Une fois la session ouverte, remplissez le rapport le plus rigoureusement et précisément possible et cliquez sur Commit.

Chapitre 1. Gestion des paquetages avec Rpm Drake

Mandriva Linux utilise le système de paquetage RPM et propose des outils pratiques qui simplifient d'autant plus l'installation de logiciels qu'ils gèrent les dépendances automatiquement. L'ensemble des outils urpmi s'exécutent par la ligne de commande. Nous en discutons brièvement dans le manuel *Manuel de Référence*. Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur Rpm Drake : l'outil graphique d'installation de logiciels Mandriva Linux.

Rpm Drake se compose de plusieurs outils, accessibles par le Menu principal (Système+Configuration→Paquetages) ou via le Centre de contrôle Mandriva Linux dans la section Gestionnaire de logiciels : figure 1-1



Figure 1-1. Gestion d'applications dans le Centre de contrôle Mandriva Linux

L'accès à Rpm Drake est plus aisé via le Centre de contrôle Mandriva Linux.

1.1. Installation des logiciels



Au lancement de cet outil, il faudra attendre quelques secondes pendant que Rpm Drake cherche les logiciels disponibles. L'interface Installation de paquetages logiciel sera alors affichée.

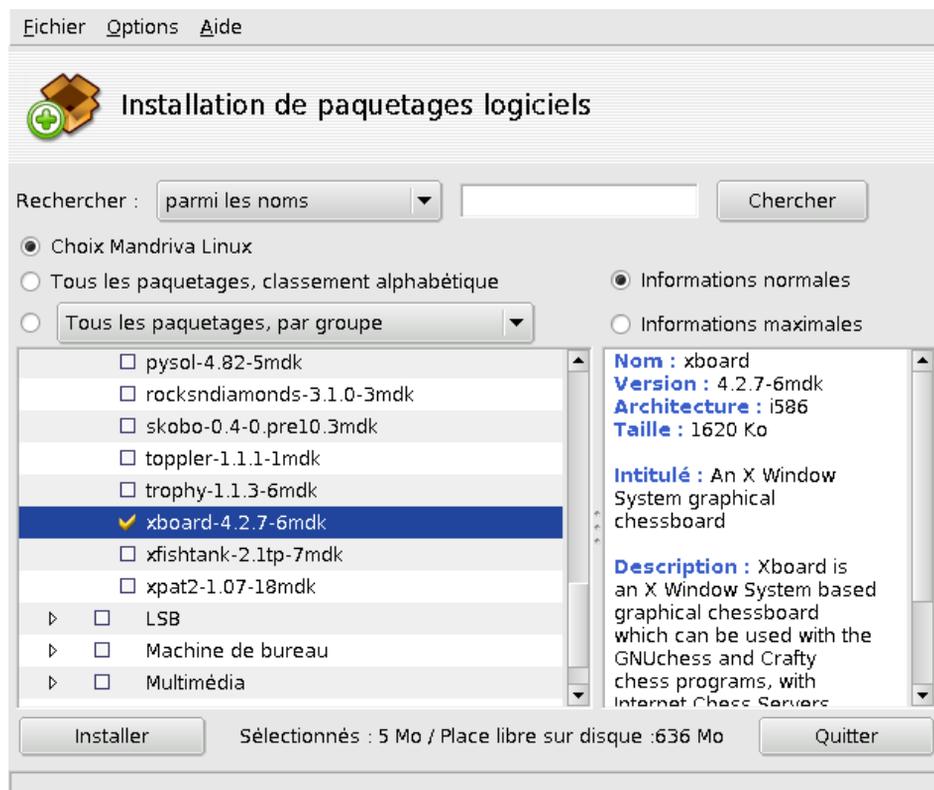


Figure 1-2. Installation de paquetages logiciel

La fenêtre est divisée en quatre zones : la partie supérieure offre plusieurs options pour afficher la liste des paquetages disponibles. Cette liste se trouve au milieu à gauche. À sa droite s’affiche la description du paquetage sélectionné dans la liste. Enfin, le bas de la fenêtre comprend la barre d’état avec deux boutons et des informations sur la taille des paquetages sélectionnés par rapport à la place disponible.



De plus, une barre d’état située dans la partie inférieure de la fenêtre affiche des messages concernant les actions en cours ou complétées.

1.1.1. Sélection des paquetages à installer

Analysons l’interface telle que nous la voyons dans l’exemple figure 1-2. Un paquetage nommé `frozen-bubble-1.0.0-7mdk` est sélectionné dans la vue arborescente. Dans la zone de description, on retrouve l’espace disque nécessaire, un intitulé (Frozen Bubble arcade game), suivi d’une description détaillée. Remarquez que la description peut être en anglais.



Si vos médias de sources de paquetages sont configurés pour utiliser les listes complète de paquetages (et non pas les fichiers de résumé `synthesis` : le format complet `hdlist` est cependant utilisé par défaut), vous pouvez obtenir plus d’informations sur un paquetage en cochant Informations maximales. Les fichiers contenus dans ce paquetage ainsi que l’historique des modifications (*changelog*).

La barre d’état vous informe de l’espace disque requis pour l’installation des paquetages que vous avez sélectionnés ainsi que l’espace disponible. Remarquez que l’espace requis peut être supérieur à la taille du paquetage en lui-même. Ceci est dû à la nécessité d’installer ses dépendances.



Rpmrake affichera un avertissement si vous tentez d’installer plus de paquetages que l’espace disque ne le permet. Vous pouvez néanmoins continuer après avoir effacé du disque des fichiers dont vous n’auriez plus besoin.

Lancez l'installation en cliquant sur le bouton Installer. Une nouvelle fenêtre apparaîtra, montrant la progression du processus d'installation. Si vous préférez quitter en n'installant aucun logiciel, utilisez le bouton Quitter.

Pendant la sélection, il se peut que vous choisissiez un paquetage qui a lui même besoin d'autres paquetages (bibliothèques ou autres nécessaires à son bon fonctionnement). Dans ce cas, Rpmrake affichera un avertissement présentant la liste de ces paquetages nécessaires (dépendances). Vous pouvez soit accepter, soit Annuler l'installation (figure 1-3).

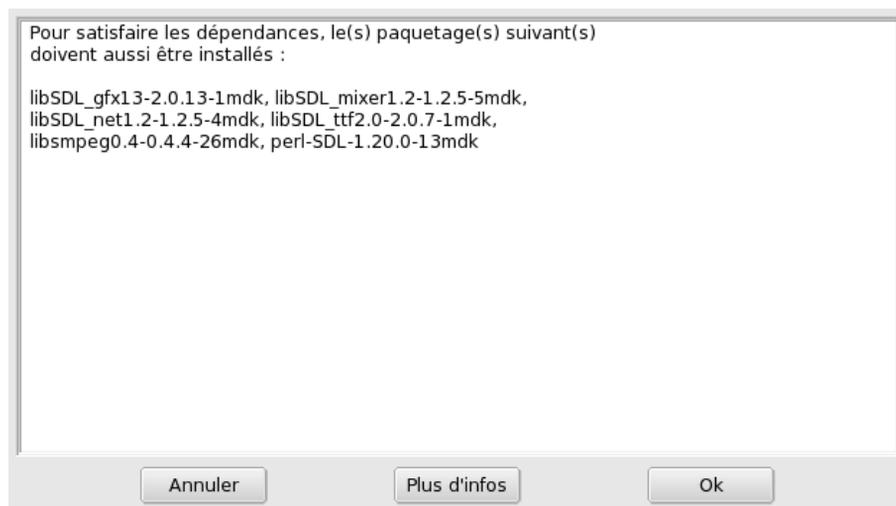


Figure 1-3. Rpmrake — alerte dépendances

Il peut aussi arriver que plusieurs paquetages différents soient en mesure de fournir une même dépendance. La liste de tous les choix susceptibles de convenir (figure 1-4) vous sera alors proposée. Lisez les descriptions des options en cliquant sur les boutons Info... et choisissez celui qui vous semble convenir le mieux.

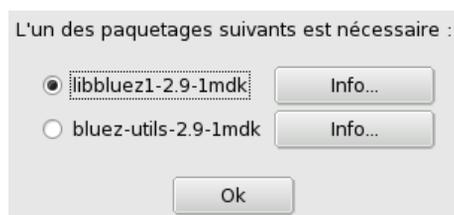


Figure 1-4. Rpmrake — alternatives

Nous allons maintenant voir les fonctionnalités de recherche et de tri facilitant votre tâche d'administrateur :

1.1.2. Recherche d'un paquetage

Il arrive souvent qu'on ait entendu parler d'un outil, sans savoir vraiment comment se nomme le paquetage qui le contient.

Rien de plus facile : entrez le nom (entier ou partiel), ou un mot en rapport avec ce paquetage dans le champ à côté du bouton Chercher. Puis choisissez où vous pensez que ce mot peut se trouver (dans le nom du paquetage, sa description, ou parmi les noms des fichiers contenus dans le paquetage). Cliquez sur Chercher et une nouvelle liste (Résultats de la recherche) apparaîtra, vous affichant les résultats que Rpmrake a trouvé en interrogeant la base de données de paquetage.

Les différents choix de recherche sont :

Choix Mandriva Linux

Cette présentation reprend celle utilisée lors de l'installation de Mandriva Linux. C'est le plus facile, car ne seront alors affichés que les paquetages jugés les plus utiles de la distribution.

Tous les paquetages, classement alphabétique

Au lieu d'une vue arborescente, une liste plate de tous les paquetages disponibles sera présentée.

Tous les paquetages, par groupe

Arborescence de tous les paquetages triés par groupe fonctionnel (jeux, système, vidéo, etc).

Tous les paquetages, par taille

Vous obtiendrez ici une liste des paquetages triés par taille, le plus volumineux en premier.

Tous les paquetages, sélectionnés ou non

Cette présentation est une liste plate où tous les paquetages sélectionnés pour l'installation apparaissent en premier, puis viennent les autres paquetages. Ces deux listes sont triées par ordre alphabétique. Cela est particulièrement utile lorsque vous avez sélectionné beaucoup de paquetages, pour vérifier que tout est correct juste avant de lancer l'installation.

Tous les paquetages, par média

Une arborescence dans laquelle les paquetages sont classés selon le média auquel ils appartiennent (voir *Le gestionnaire des médias*, page 15).

Tous les paquetages, nouveaux ou mis à jour

Dans ce mode, vous obtiendrez deux branches (si des mises à jour sont disponibles) : la première donnant la liste des paquetages disponibles à l'installation, la deuxième des paquetages installés pour lesquels une mise à jour est disponible.

1.2. Suppression des logiciels



Cette interface est identique à celle que nous venons de voir pour l'installation des paquetages (*Installation des logiciels*, page 11), sauf que ce ne sont plus les paquetages pouvant être installés qui sont présentés, mais bien ceux qui sont déjà installés. Vous pourrez donc y sélectionner les paquetages que vous souhaitez supprimer du système.

1.3. Mise à jour Mandriva Linux



Une fois de plus, si vous êtes déjà familier avec l'interface d'installation de paquetages de Rpm-drake, vous vous sentirez à l'aise avec Mandriva Linux Update. Mais voyons toutefois quelques détails. Lorsque vous lancez cet outil, il vous demandera en premier lieu de choisir un « dépôt » Internet pour aller chercher les mises à jour. Choisissez-en un situé dans un pays près du vôtre.

Une légère différence par rapport à l'interface d'« installation de paquetages » est la possibilité de choisir quelle sorte de mise à jour vous souhaitez installer en les groupant de certaines façons. Vous pouvez sélectionner :

des Mises à jour de sécurité

Ces mises à jour règlent des problèmes de sécurité et doivent être installées en priorité.

des Corrections de bogues

Ces mises à jour résolvent des problèmes de comportement des applications.

des Mises à jour normales

Ces mises à jour n'apportent que des améliorations mineures.

L'autre différence est la zone de texte supplémentaire (Raison de la mise à jour) sous la description du paquetage. Elle fournit des informations sur la raison de cette mise à jour. Cela peut vous aider à décider si telle ou telle mise à jour est utile ou non. Cela est particulièrement utile si vous avez une connexion Internet lente ou si vous payez au volume transféré.

Si vous n'êtes pas familier avec l'interface, consultez en premier lieu *Installation des logiciels*, page 11.

1.4. Le gestionnaire des médias



Cette partie de Rpm-drake est dédiée à la définition des médias de paquetages disponibles. Comme vous pouvez le voir dans figure 1-5, certains médias sont déjà disponibles : « Main », « Contrib », etc. Avec cet outil vous pouvez ajouter d'autres médias logiciel : un CD que vous avez récupéré contenant des RPMs, un média réseau sur Internet, etc.



Figure 1-5. Le gestionnaire de médias logiciel

Les cases à cocher sur la gauche vous permettent de désactiver temporairement un média : lorsque la case n'est plus cochée, les paquetages de ce média n'apparaîtront plus dans l'interface d'installation ou de mise à jour des paquetages logiciel.

Activé?

Décochez cette boîte pour désactiver temporairement le média correspondant. Les paquetages que ce média contient ne pourront pas être installés à moins que vous ne réactiviez ce média.

M.à.J.?

Cette boîte doit être cochée à côté du média de mise à jour, c'est-à-dire celui qui contient les paquetages de mise à jour. Ainsi seuls les médias de mise à jour seront pris en compte lorsque vous chercherez des mises à jour.

Différentes actions peuvent être réalisées sur les médias via plusieurs boutons.

Supprimer

Vous permet de supprimer un média que vous ne souhaitez plus utiliser. Sélectionnez le média à enlever de la liste, puis cliquez sur ce bouton.

Éditer

Vous pourrez changer ici les paramètres du média sélectionné, comme l'URL ou le chemin relatif vers le fichier `synthesis/hdlist` (si vous ne savez pas de quoi nous parlons ici, mieux vaut ne toucher à rien et cliquer sur Annuler).

Vous pouvez paramétrer un média afin qu'il soit accessible par l'intermédiaire d'un mandataire (*proxy*) spécifique en cliquant sur le bouton Mandataire... Vous pouvez aussi définir un proxy global pour tous les médias distants en cliquant sur le bouton Mandataire... de l'interface principale.

Cette option permet aussi de passer des fichiers `hdlist` aux fichiers `synthesis`, beaucoup plus légers mais contenant aussi moins d'information sur les paquetages. Les fichiers de synthèse ne contiennent que le nom du paquetage, ses dépendances et un court résumé : vous ne pourrez pas par exemple faire de recherches sur les fichiers fournis par un paquetage non installé, ou consulter sa description complète.

Ajouter...

Ce bouton permet d'ajouter des entrées pour installer des mises à jour ou des sources à votre machine. Vous pouvez ajouter les deux sortes de sources, mais vous devez en ajouter une à la fois. Vous devez choisir quel type de source vous ajoutez dans la première boîte de dialogue, puis le miroir à ajouter dans la seconde. Sélectionnez-en un près de votre emplacement géographique.

Une fois que vous avez choisi votre miroir et cliqué sur OK, l'information relative aux paquetages de la source choisie est téléchargée et vous pouvez installer ou mettre à jour tous les paquetages abrités par cette source média.

Ajouter la source personnalisée

Permet d'accéder à une nouvelle fenêtre pour ajouter un nouveau média.

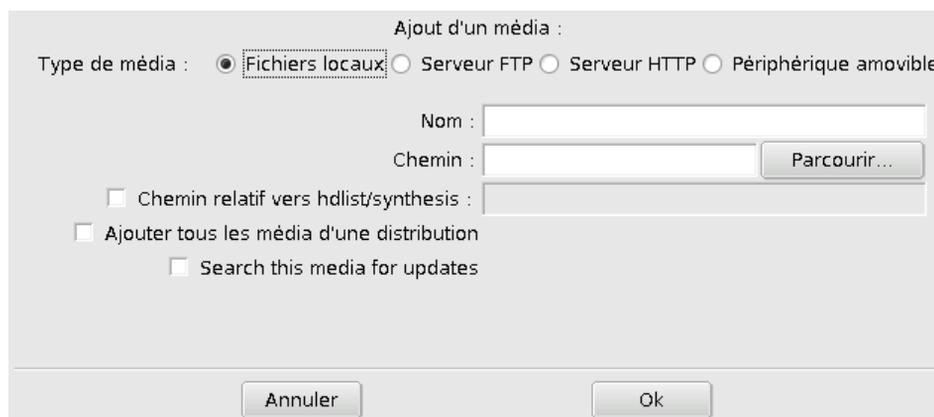


Figure 1-6. Rpm-drake— ajout d'un média

Mettre à jour...

Vous obtiendrez une liste de tous les médias configurés. Vous pourrez ainsi choisir ceux que vous souhaitez mettre à jour, cliquez sur le bouton Mettre à jour pour lancer la mise à jour. Ceci est notamment utile pour les médias distants auxquels sont ajoutés de nouveaux paquetages.

Gérer les clés...

Il est important que les nouveaux paquetages logiciel que vous installez soient authentifiés. Pour cela, chaque paquetage peut être signé électroniquement avec une « clé », et vous pouvez autoriser/interdire des clés pour chaque média. Sur figure 1-7, vous pouvez voir que la clé de Mandriva Linux est autorisée pour le média « Installation CD ». Cliquez sur Ajouter une clé... pour autoriser une autre clé pour ce média (attention, procédez avec précaution, comme pour toutes les questions relatives à la sécurité de votre système), et sur Supprimer une clé pour enlever la clé du média sélectionné.



Figure 1-7. Rpmrake — gestion des clés

Mandataire...

(*Proxy*) : Si votre ordinateur est placé derrière un pare-feu, mais que vous souhaitez néanmoins utiliser les possibilités qu'offre Rpmrake d'accéder à des médias sur Internet (pour les mises à jour notamment), il peut être nécessaire de passer par un serveur mandataire (ne serait-ce que pour l'accès à certains serveurs de paquetage). Remplissez le champ Nom du serveur mandataire et éventuellement les Nom d'utilisateur et mot de passe pour se connecter au mandataire. Confirmez alors votre configuration en cliquant sur OK.

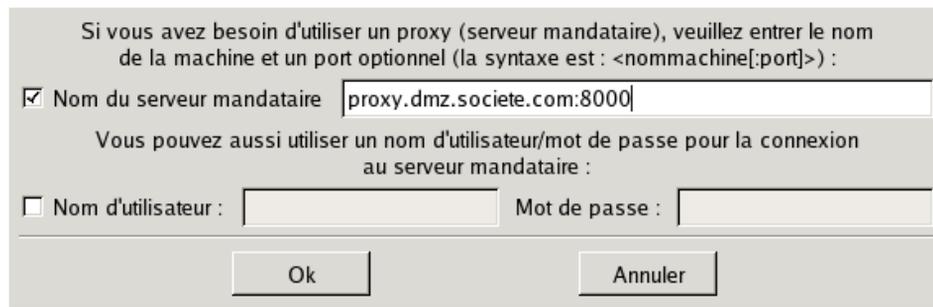


Figure 1-8. Rpmrake — configurer un mandataire

Parallèle...

Si vous utilisez un grand réseau d'ordinateurs, vous pouvez souhaiter installer un paquetage logiciel sur tous les ordinateurs, en parallèle ; ce bouton ouvrira une fenêtre vous permettant de configurer le mode « Parallèle ». Comme cela est assez compliqué, et utile pour une frange limitée d'utilisateurs, nous n'entrerons pas plus dans les détails.

Option générales...

Cette boîte de dialogue permet de changer d'utilitaire de téléchargement des nouveaux paquetages, et de désactiver la vérification des paquetages par rapport aux clés de chiffrement. Ces choix sont utilisés pour toutes les sources.

Flèches haut et bas

Ces boutons permettent de changer l'ordre dans lequel les sources sont prises en compte lorsque le système essaye d'installer un paquetage.

Pour les utilisateurs avancés

Rpmrake traite le fichier de configuration de urpmi (/etc/urpmi/urpmi.cfg) de haut en bas pour obtenir la liste de sources média et les paquetages que chaque source abrite.

Si un fichier donné apparaît dans plus d'un média et que les versions diffèrent, le paquetage le plus récent sera installé, ignorant les autres.

Si un paquetage se retrouve dans deux médias et que la version du paquetage est la même, seulement le paquetage apparaissant dans la première source listée dans urpmi.cfg sera utilisé, ignorant les autres.

Quoi qu'il en soit, vous ne manquerez pas les paquetages disponibles puisque le paquetage le plus récent et apparaissant en premier sera utilisé.



Rpmrake traite le fichier de configuration de urpmi (/etc/urpmi/urpmi.cfg) de haut en bas pour obtenir la liste de sources média et les paquetages que chaque source abrite.

Si un fichier donné apparaît dans plus d'un média et que les versions diffèrent, le paquetage le plus récent sera installé, ignorant les autres.

Si un paquetage se retrouve dans deux médias et que la version du paquetage est la même, seulement le paquetage apparaissant dans la première source listée dans urpmi.cfg sera utilisé, ignorant les autres.

Quoi qu'il en soit, vous ne manquerez pas les paquetages disponibles puisque le paquetage le plus récent et apparaissant en premier sera utilisé.

Chapitre 2. Contrôle d'une machine à distance

Le fait de pouvoir contrôler une machine distante offre plusieurs avantages, comme fournir de l'assistance technique à distance, ou enseigner l'utilisation d'une application donnée. Dans ce chapitre, nous décrivons comment utiliser et configurer Rfbdrake, un outil facilitant la configuration d'un environnement de contrôle d'ordinateurs à distance (*Virtual Network Computing Environment*) sous Mandriva Linux.

2.1. Concepts

Premièrement, expliquons quelques concepts de base :

Contrôle d'ordinateur à distance (*Virtual Network Computing* ou VNC)

Un environnement qui permet d'interagir avec un ordinateur distant « comme si vous étiez assis devant l'écran de ce dernier ». Les ordinateurs n'ont pas à être de même type, ni à utiliser le même OS : ils n'ont qu'à utiliser une connexion réseau TCP/IP fonctionnelle.

Ordinateur contrôlé

C'est l'ordinateur qui sera utilisé sans pour autant qu'il soit nécessaire, ou possible, de s'asseoir physiquement devant ce dernier. Aussi appelé le « serveur ».

Ordinateur contrôlant

C'est l'ordinateur que vous utilisez, depuis lequel vous interagissez avec l'ordinateur contrôlé. Également appelé le « client ».

2.2. Installation et configuration



Vérifiez que le paquetage `rfbdrake` soit bien installé et accédez à Rfbdrake grâce au Centre de contrôle Mandriva Linux. Une section Administration en ligne est disponible; d'où vous pouvez lancer l'outil d'Administration à distance d'une autre machine (Linux/Unix, Windows)¹.

2.2.1. Configuration de l'ordinateur contrôlé

Dans cette section, nous assumons que vous pouvez accéder à Rfbdrake. Si tel n'est pas le cas (dans des cas de tâches d'administration à distance), voici ce que vous devez faire :

1. Assurez-vous que le paquetage `tightvnc-server` est installé sur la machine distante.
2. Connectez-vous à la machine distante avec `ssh`.
3. S'il n'est pas déjà en fonctionnement, démarrez le serveur VNC en tapant `vncserver` dans une console. Si c'est la première fois que vous exécutez `vncserver` avec ce compte utilisateur, vous devez entrer le mot de passe que les clients devront utiliser pour se connecter, et le confirmer. Le système vous informe du numéro de terminal que les clients doivent utiliser. Tapez `vncserver -kill :NUMERO_DE_TERMINAL` lorsque vous n'avez plus besoin du serveur VNC.

Ensuite, connectez-vous en tant que client pour contrôler la machine distante (voir *Configuration de l'ordinateur contrôlant*, page 20).

Sur la machine qui agira en tant qu'ordinateur contrôlé (serveur), veuillez choisir l'option SERVEUR (permettre le contrôle de ma machine). Remplissez le champ Mot de passe, cela est obligatoire. Gardez à l'esprit que ce mot de passe n'a aucun rapport avec celui du compte local/distant de l'utilisateur.

1. Vous pouvez aussi choisir Internet+Accès distant→Connexion au Réseau Virtuel depuis le menu principal.

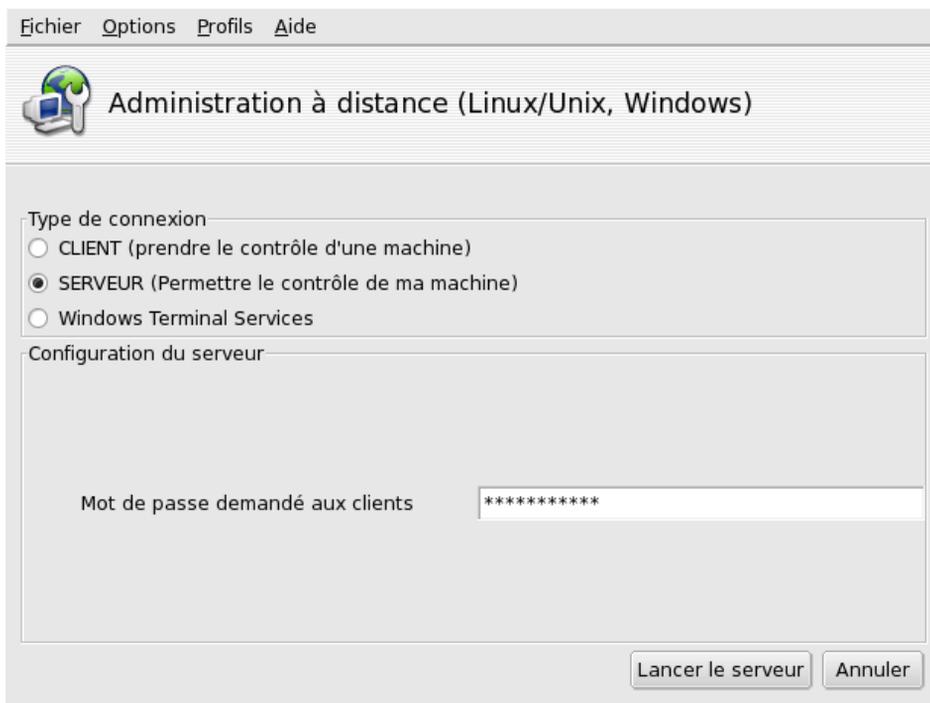


Figure 2-1. Options serveur



Cette icône apparaîtra lorsque vous aurez cliqué sur Lancer le serveur pour indiquer que cet ordinateur est prêt à accepter des connexions VNC entrantes. Si vous fermez la fenêtre de cette icône, vous arrêterez le serveur VNC. Faites un clic droit sur l'icône pour accéder à un menu contextuel contenant des options parlant d'elles-mêmes.



Si le système à contrôler est placé derrière un pare-feu, assurez-vous que le port `tcp/5900+N` est ouvert, où `N` représente le numéro de terminal du serveur VNC.

2.2.2. Configuration de l'ordinateur contrôlant

Sur la machine qui agira en tant qu'ordinateur contrôlant (client), veuillez choisir l'option CLIENT (prendre le contrôle d'une machine). Remplissez le champ Adresse du serveur distant avec l'adresse IP ou le nom de domaine de l'ordinateur à contrôler. Remplissez le champ Numéro d'écran avec le numéro d'affichage de l'ordinateur distant, ou laissez ce champ vide pour utiliser la valeur par défaut (soit 0).

Fichier Options Profils Aide

Administration à distance (Linux/Unix, Windows)

Type de connexion

- CLIENT (prendre le contrôle d'une machine)
- SERVEUR (Permettre le contrôle de ma machine)
- Windows Terminal Services

Configuration du client

Adresse du serveur distant 192.168.0.200

Numéro d'écran (0 par défaut)

Mot de Passe *****

Plein écran

Connexion Annuler

Figure 2-2. Options client

Pour accéder au serveur VNC, tapez le mot de passe dans le champ Mot de passe. Cochez l'option Plein écran afin que le bureau de l'ordinateur contrôlé prenne tout l'espace de l'écran de l'ordinateur contrôlant. Sinon, le bureau de l'ordinateur distant sera affiché dans une fenêtre. Une fois que les réglages vous satisferont, cliquez sur Connexion pour accéder à l'ordinateur distant.

2.3. Se connecter à un Windows[®] Terminal Server

Fichier Options Profils Aide

Administration à distance (Linux/Unix, Windows)

Type de connexion

- CLIENT (prendre le contrôle d'une machine)
- SERVEUR (Permettre le contrôle de ma machine)
- Windows Terminal Services

Windows Terminal Services

Nom d'hôte Windows xp-test

Taille d'écran 1024x768

Langue du clavier fr

Plein écran

Connexion Annuler

Figure 2-3. Options Windows Terminal Services

Si vous souhaitez vous connecter à des services de terminal Windows[®] (*Terminal Services*) sur une machine Windows[®], choisissez l'option Windows Terminal Services. Remplissez le champ Nom d'hôte Windows avec le

nom d'hôte de la machine Windows® ou son adresse IP. Choisissez une taille de bureau dans la liste déroulante Taille d'écran ainsi qu'une langue de clavier dans la liste déroulante Langue du clavier. Une fois que vous serez satisfait de vos réglages, cliquez sur le bouton Connexion.

2.4. Le contrôle à distance en action

Une fois connecté à l'ordinateur distant, vous voyez son bureau et vous pouvez effectuer **n'importe quelle** tâche, comme si vous étiez assis devant cet ordinateur.

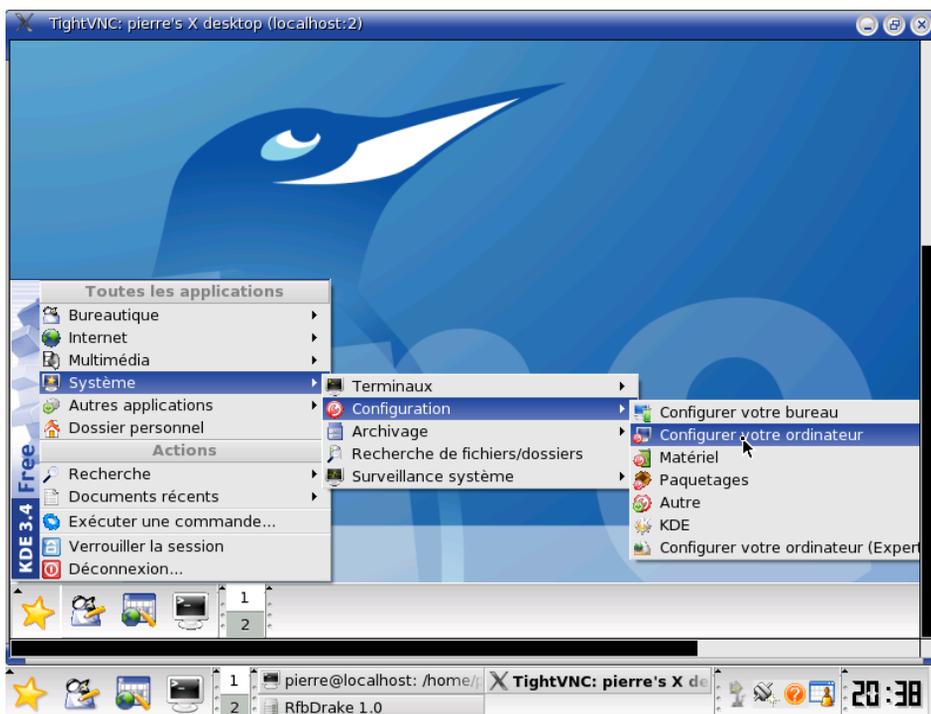


Figure 2-4. Contrôle d'un ordinateur distant



Le curseur de la souris de l'ordinateur contrôlant (client) deviendra un point rond, et celui en forme de flèche de l'ordinateur distant (serveur) le suivra. Ceci peut être utile afin de ne pas perdre de vue le curseur.

Un facteur pourrait limiter la vitesse à laquelle l'ordinateur distant répondra, soit la vitesse de la connexion réseau vers ce dernier. Avec les connexions LAN, (en général, 100 Mops), vous aurez vraiment l'impression d'être devant l'ordinateur distant. Avec les connexions Internet (en général, entre 56 Kops et 1-2 Mops), ne vous attendez pas à une réponse « instantanée » de la part de la machine contrôlée.

Une fois que vous aurez terminé d'utiliser l'ordinateur distant, vous pouvez vous en déconnecter en fermant la fenêtre client VNC. Si vous utilisez le mode plein écran, cliquez sur **F8** et choisissez l'option Quit viewer (soit « Quitter le client VNC ») depuis le menu qui apparaîtra.

2.5. Plus de documentation

Cette courte introduction à VNC vous a permis de connaître certaines des possibilités qu'offre le contrôle à distance d'ordinateurs. Les options sont infinies, nous vous référons donc aux sites Web TightVNC Documentation (<http://www.tightvnc.com/docs.html>) et VNC Documentation (<http://www.realvnc.com/documentation.html>) pour plus de renseignements.

Chapitre 3. Configuration : matériel

3.1. Configurer votre matériel

3.1.1. Détection et configuration du matériel



Le projet HardDrake a été développé pour simplifier la configuration du matériel sous GNU/Linux en proposant une interface simple à utiliser.

3.1.1.1. Qu'est-ce que HardDrake ?

HardDrake est à la fois un service de détection matérielle, qui s'exécute au démarrage, et un outil graphique, qui rassemble de nombreux outils inclus dans une distribution GNU/Linux. Son but est d'automatiser et de simplifier l'installation de nouveaux matériels. HardDrake est capable de détecter la plupart des matériels existants.

HardDrake peut être utilisé pour afficher des informations et pour lancer des outils de configuration. Avec une interface simple, vous serez capable de parcourir tous les périphériques qui composent votre système.

HardDrake utilise la librairie de détection « ldetect », donc si un nouveau matériel n'est pas détecté, il suffit souvent de mettre à jour la librairie ldetect, ainsi que sa base de données matérielle, qui se trouve dans le paquetage ldetect-1st.

3.1.1.2. Utilisation

Pour lancer HardDrake, vous pouvez utiliser :

- le Centre de contrôle Mandriva Linux : cliquez sur l'icône correspondant à la catégorie Matériel puis cliquez sur l'icône Matériel .
- un terminal : tapez `harddrake2` en tant que `root`. Vous pouvez également entrer des paramètres ; tapez `harddrake2 -h` pour en obtenir la liste.
- le bureau : allez dans le menu principal. HardDrake se trouve dans Système+Configuration+Matériel→HardDrake.

Une fois le matériel détecté, la fenêtre principale de HardDrake apparaît (figure 3-1).

A gauche, vous pouvez voir l'arbre des périphériques montrant toutes les catégories.

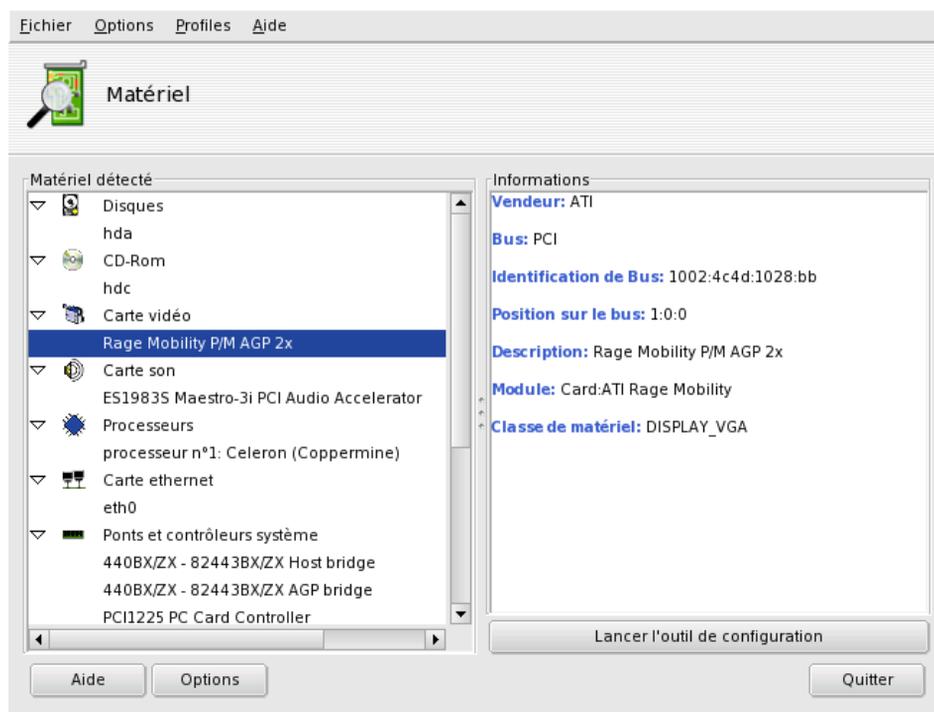


Figure 3-1. Périphérique Sélectionné

Si vous sélectionnez un périphérique, vous obtiendrez des informations utiles le concernant dans le cadre de droite. Vous pouvez accéder à la page d'aide en choisissant Aide→Description des champs.

Selon le périphérique sélectionné, deux boutons peuvent apparaître :

- **Configuration du module.** Ouvre une boîte de dialogue contenant tous les paramètres du gestionnaire de périphériques. **À réserver aux experts !**
- **Lancer l'outil de configuration.** Lance l'outil de configuration Mandriva Linux associé à ce périphérique. Ce sont les outils disponibles dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.

Il existe une catégorie spéciale appelée `Inconnus/Autres`, qui contient tous les matériels actuellement inconnus ou qui ne rentrent dans aucune des autres catégories (capteurs thermiques, générateurs de nombre aléatoire, ...).

Vous pouvez aussi activer certaines entrées du menu Options pour permettre la détection automatique de certains matériels qui, autrement, ne seraient pas détectés. Redémarrez HardDrake pour que ces changements soient pris en compte.

Si vous disposez d'un compte Mandriva Online et souhaitez aider l'équipe de développement à améliorer la reconnaissance matérielle sous Mandriva Linux, ou souhaitez voir votre matériel mieux reconnu dans le futur, vous pouvez choisir Fichier→Envoyer la liste du matériel dans le menu : remplissez le formulaire avec les données de votre compte, puis cliquez sur le bouton OK. Votre liste sera envoyée si votre connexion Internet est active.

3.1.2. Problèmes et solutions

Si vous pensez avoir trouvé un bogue en rapport avec HardDrake, déclarez-le en utilisant l'outil de signalement de bogue Mandriva Linux (*Signalement des erreurs*, page 8).

Les périphériques ISA PnP ne sont pas testés par HardDrake. Si vous possédez une carte son ISA PnP, lancez `sndconfig` ou `alsaconf` en ligne de commande afin de la configurer. Vous devrez sans doute installer les paquets suivants : `sndconfig` ou `alsa-utils`.

3.2. Contrôler la configuration graphique

Cet ensemble d'outils vous permet de configurer l'affichage graphique. Vous serez en mesure de changer le choix de carte graphique, de résolution et de moniteur (ou d'écran). Cet outil peut être utile si vous modifiez un composant graphique après l'installation initiale de Mandriva Linux.



Si vous n'obtenez pas un environnement graphique au démarrage, et que vous vous retrouvez dans une console (interface en ligne de commande), connectez-vous en tant que `root` et lancez la commande `XFDrake`. Vous obtiendrez alors le même outil que celui décrit dans cette section, mais en mode texte.

L'outil de configuration graphique est accessible par l'intermédiaire de différentes icônes dans la section Matériel du Centre de contrôle Mandriva Linux :

3.2.1. Choisir un nouveau moniteur

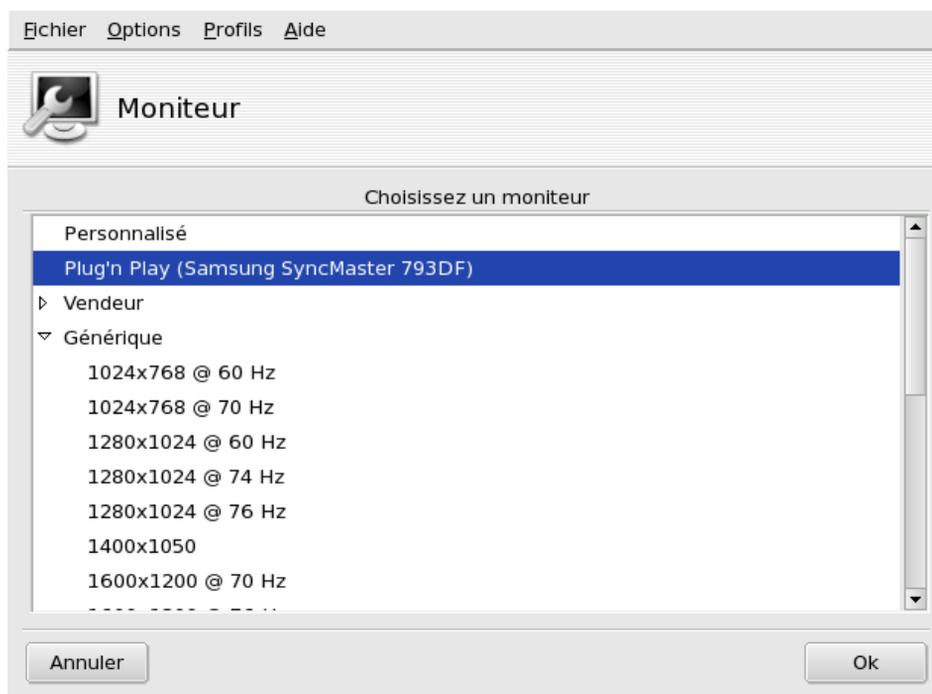


Figure 3-2. Choisir un nouveau moniteur



Cet outil permet de changer le type de moniteur que vous utilisez. Cliquez sur ce bouton et une fenêtre apparaîtra dans laquelle seront listés plusieurs modèles de moniteurs (Voir figure 3-2). Si votre moniteur a été détecté automatiquement, il sera affiché en tant que moniteur Plug'n Play, dans la section concernant son modèle.

Si votre moniteur n'est pas détecté automatiquement, choisissez le dans la liste. Si vous ne le trouvez pas (ou un moniteur compatible), sélectionnez son équivalent dans la liste Générique, qui se situe en bas de la fenêtre.

3.2.2. Choisir une nouvelle résolution

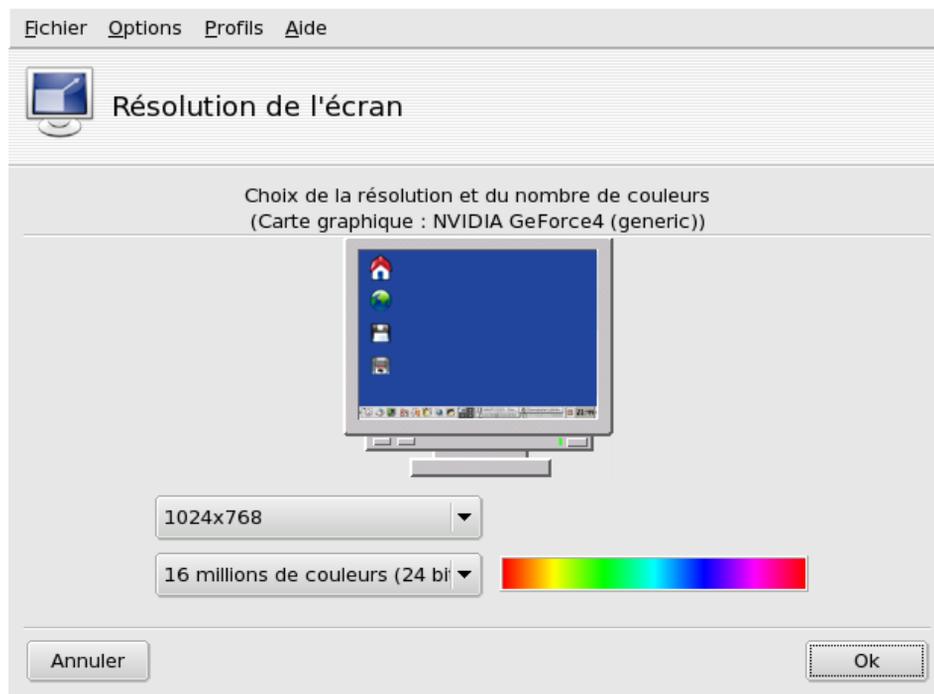


Figure 3-3. Changer la résolution de votre écran



Cet outil vous permettra de choisir la résolution en pixels (800x600, 1024x768, etc.) ainsi que le nombre de couleurs. Faites vos choix. Le moniteur dans la fenêtre affichera l'aspect qu'aura votre bureau avec la nouvelle configuration (voir figure 3-3). Si vous en êtes satisfait, cliquez sur le bouton OK.

Les changements ne seront activés qu'après avoir quitté et relancé votre environnement graphique.

Par défaut, la liste de résolution disponible n'affiche que les résolutions supportées par votre carte vidéo et votre moniteur. Il existe une entrée nommée Autres qui contient plus de résolutions possibles, ainsi que leur rapport. Gardez à l'esprit que la plupart des moniteurs ont un rapport horizontal sur vertical de 4 : 3.

3.2.3. Contrôler tous les paramètres vidéo

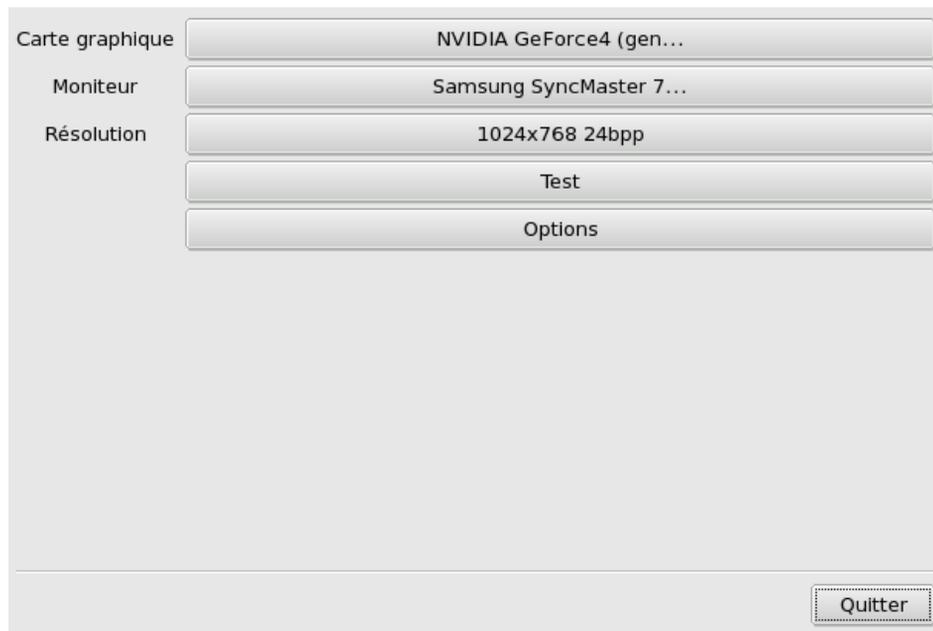


Figure 3-4. Fenêtre principale de XFdrake

Si vous changez de carte vidéo après l'installation de votre système ou si vous désirez avoir le contrôle total de votre configuration graphique, lancez XFdrake dans une console en tant que `root`. L'outil montré sur l'image figure 3-4 s'affichera.

Jetons un coup d'œil à l'interface ! Les trois premiers champs permettent de changer certains paramètres de la configuration graphique :

Carte graphique

Le bouton contient le nom de la carte actuellement configurée. Si vous souhaitez la changer, cliquez dessus. Selon votre carte, plusieurs serveurs peuvent être disponibles, avec ou sans accélération 3D. Vous devrez peut-être en essayer plusieurs avant d'obtenir le meilleur résultat.

Si vous ne trouvez pas dans la liste la carte graphique que vous possédez, mais que vous connaissez le pilote qui la supporte, sélectionnez-le dans le champ Xorg qui se trouve en bas.

Moniteur

Vous permet de changer de moniteur avec l'outil décrit dans la partie *Choisir un nouveau moniteur*, page 25.

Résolution

Vous permet de changer la résolution de l'écran ainsi que le nombre de couleurs avec l'outil décrit dans la partie *Choisir une nouvelle résolution*, page 25.

Il existe des boutons supplémentaires :

- **Test.** Cliquez sur ce bouton pour vérifier que vos changements fonctionnent. Il est vivement recommandé de le faire car si cela ne fonctionne pas, il sera plus difficile de récupérer un environnement graphique en bon état. Si le test échoue, attendez simplement qu'il s'achève. Si l'échantillon du test ne vous a pas convaincu, et que vous avez choisi Non pendant le test, vous retournerez au menu principal de XFdrake.



Selon votre carte vidéo, le test peut ne pas être possible. Vous en serez alors averti. S'il s'avère que la configuration est mauvaise et que votre affichage est défectueux, reportez-vous à la section *Faire face aux problèmes* du *Guide de démarrage* pour utiliser la version texte de XFdrake.

- **Options.** Si tout se passe bien, une nouvelle boîte de dialogue apparaîtra vous proposant de démarrer le serveur graphique au démarrage. Répondez Non si vous préférez avoir une connexion en mode texte après le démarrage. Oui lancera au contraire le gestionnaire graphique de connexion.
- **Quitter.** Si vous avez modifié votre affichage d'une quelconque façon, une liste présentant la configuration actuelle sera affichée et XFdrake vous demandera si vous voulez sauvegarder vos modifications ou non. C'est votre dernière chance pour revenir à l'ancienne configuration. Si tout semble correct, cliquez sur Oui. Si vous souhaitez restaurer les anciens paramètres, cliquez sur Non.

Les changements seront effectifs uniquement après que vous les ayez validés et que vous aurez relancé votre environnement graphique.

3.3. Configuration d'une carte d'acquisition TV



Cet outil permet de configurer une carte d'acquisition TV afin de pouvoir regarder la télévision sur l'écran de votre ordinateur.

Assurez-vous d'abord que votre carte est correctement reconnue par Mandriva Linux en consultant la base de données matériels (<http://www.mandrivalinux.com/fr/hardware.php3>) ou la page du gestionnaire BTTV (<http://linux.bytesex.org/v4l2/bttv.html>) (en anglais) ou le site de Développez.com (<http://www.developpez.com/linux/guide/x4099.html>).



Les applications récentes de visualisation de programmes TV possèdent leur propre interface de configuration. DrakxTV n'est utile que si vous souhaitez utiliser l'application xawtv et que vous possédez une vieille carte TV basée sur les puces btxxx ou saa71xx.



Assurez-vous que la carte soit correctement connectée à l'antenne ou au câble, afin que la recherche automatique des canaux se déroule correctement.

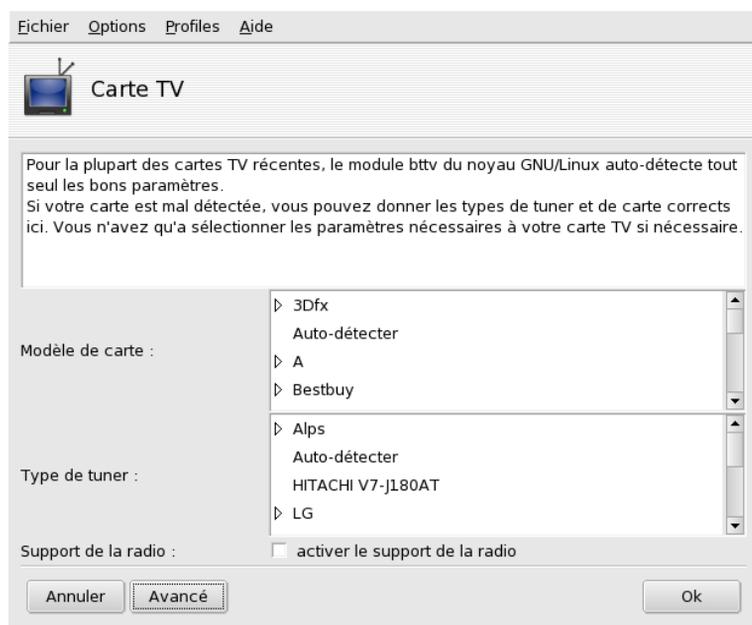


Figure 3-5. Choix du modèle de carte TV

Lorsque vous lancerez l'outil pour la première fois, et si une carte adéquate est détectée, le dialogue principal de configuration apparaîtra (figure 3-5). Gardez les valeurs par défaut (Auto-détection) et cliquez sur OK. Si vous remarquez par la suite que votre carte n'a pas été correctement configurée, vous pourrez lancer DrakxTV à nouveau et choisir le modèle de carte approprié.



Figure 3-6. Choix de la norme et du pays

Vous devez maintenant indiquer à DrakxTV la norme vidéo utilisée dans le signal que vous recevez, et le pays dans lequel vous vous trouvez. Vous devrez aussi sélectionner l'utilisateur qui se servira de xawtv afin que le fichier de configuration pour cet utilisateur soit créé.

Après avoir cliqué sur OK, DrakxTV lancera la recherche automatique de canaux. Lorsque cette recherche sera faite, la configuration TV sera terminée et vous pourrez regarder la télévision avec xawtv. Il existe d'autres applications disponibles sous Mandriva Linux pour regarder la télévision, comme kdetv, tvtime et zapping.

3.4. KeyboardDrake : changer votre type de clavier



Cet outil vous permet de définir simplement une autre configuration de clavier, dans le cas où le clavier que vous utilisez serait différent de celui choisi lors de l'installation.

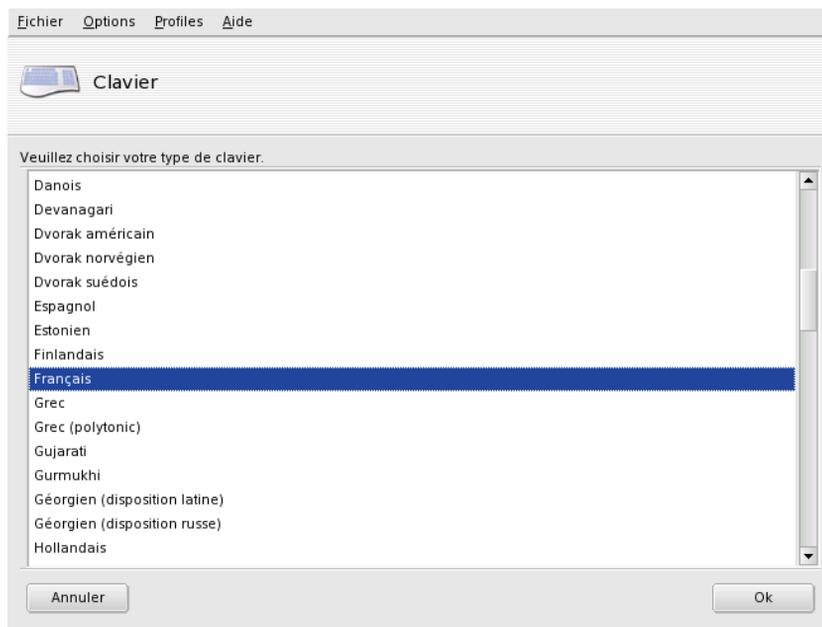


Figure 3-7. Choix d'une autre configuration de clavier

Sélectionnez la langue de votre clavier et son modèle dans la liste (figure 3-7). Si vous possédez un clavier multimédia et qu'il se trouve dans la liste de constructeurs, il y a de bonnes chances que les clés multimédias soient prises en charge. Sinon, choisissez le type de votre clavier dans la branche Générique. Les changements sont effectifs immédiatement après avoir cliqué sur OK.



Si vous choisissez une configuration de clavier basée sur un alphabet non latin, une boîte de dialogue vous demande de choisir la combinaison de touches que vous souhaitez utiliser pour passer d'une configuration à l'autre.

3.5. Changement de souris avec MouseDrake



Cet outil vous permet de paramétrer une autre souris, dans le cas où celle que vous utilisez actuellement est différente de celle choisie durant l'installation.



La fonction Synaptics Touchpad est configurée automatiquement pour fonctionner avec la plupart des pavés tactiles (*touch pads*) des ordinateurs portables. Il en va de même pour les tablettes Wacom®.

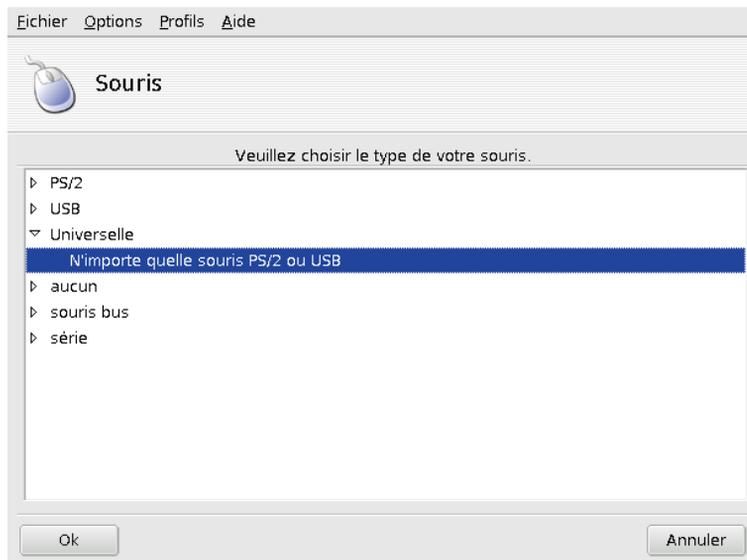


Figure 3-8. Choix d'une autre souris

Les souris sont classées en arborescence par type de connexion, puis par modèle (voir figure 3-8). Sélectionnez la souris de votre choix, puis cliquez sur OK. Les changements effectués sont pris en compte immédiatement.



L'option N'importe quelle souris PS/2 ou USB fonctionne avec la plupart des souris récentes.

3.6. Configuration d'une imprimante



Cet outil vous permet de :

- configurer une imprimante nouvellement connectée sur votre machine ;
- configurer votre système pour servir une imprimante réseau connectée à votre réseau local ;
- permettre à votre machine d'accéder aux imprimantes réseau servies par d'autres serveurs (GNU/Linux aussi bien que Windows®).



Si vous venez d'installer une imprimante qui n'était pas disponible lorsque vous avez installé Mandriva Linux, assurez-vous qu'elle est correctement connectée et sous tension avant de lancer l'outil de configuration.

3.6.1. Configuration initiale

Lorsque vous lancez l'outil PrinterDrake pour la première fois, il peut s'afficher dans l'un des états suivants :

3.6.1.1. Aucune imprimante n'est directement connectée à l'ordinateur

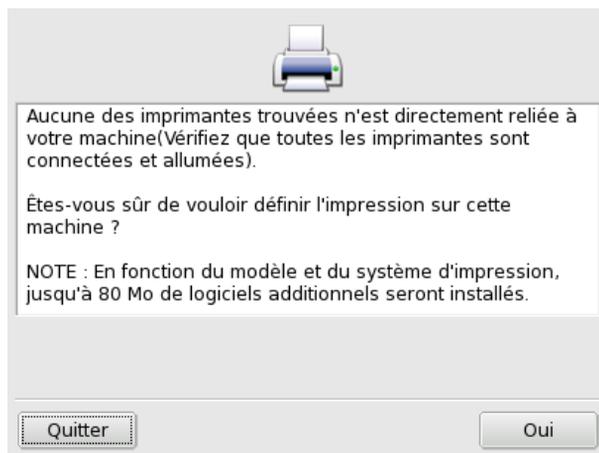


Figure 3-9. Activation de l'impression

L'outil n'a pas détecté d'imprimante locale. Cependant, vous pouvez imprimer sur une imprimante connectée à une machine distante, ou configurer manuellement une imprimante qui n'aurait pas été détectée en cliquant sur Oui.

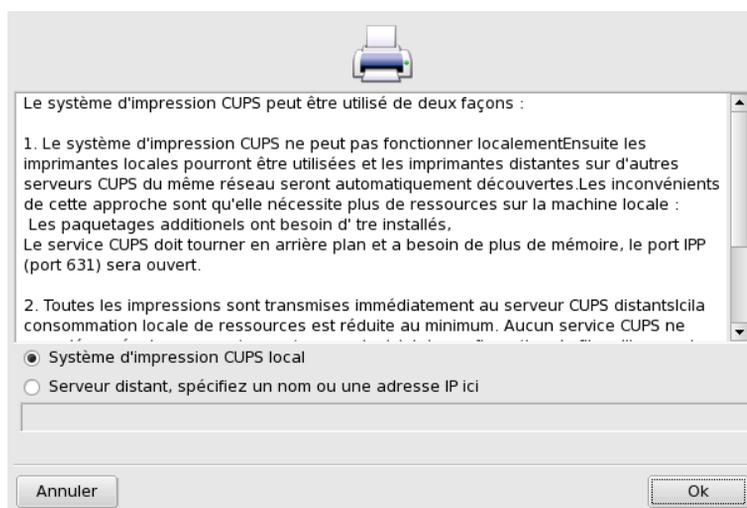


Figure 3-10. Activation des imprimantes réseau

- Sélectionnez l'option système d'impression local CUPS si vous désirez que votre machine devienne un serveur d'impression pour une imprimante locale ou connectée à votre réseau local.

Les logiciels nécessaires seront installés, puis l'interface principale de configuration (figure 3-12) apparaîtra. Cliquez sur le bouton Ajouter une imprimante pour installer l'imprimante réseau.

- Sélectionnez l'option Serveur distant pour utiliser des imprimantes servies par un serveur d'impression CUPS distant. Vos applications auront immédiatement accès à toutes les imprimantes publiques gérées par ce serveur. Vous n'aurez qu'à fournir le nom d'hôte ou l'adresse IP de ce serveur dans le champ approprié (en dessous).

Ensuite, l'interface principale de configuration (figure 3-12) apparaît et les imprimantes réseau disponibles sont affichées dans l'onglet Configurée(s) sur d'autres machines.

3.6.1.2. Nouvelle imprimante détectée

La fenêtre suivante apparaît lorsque PrinterDrake détecte une imprimante.

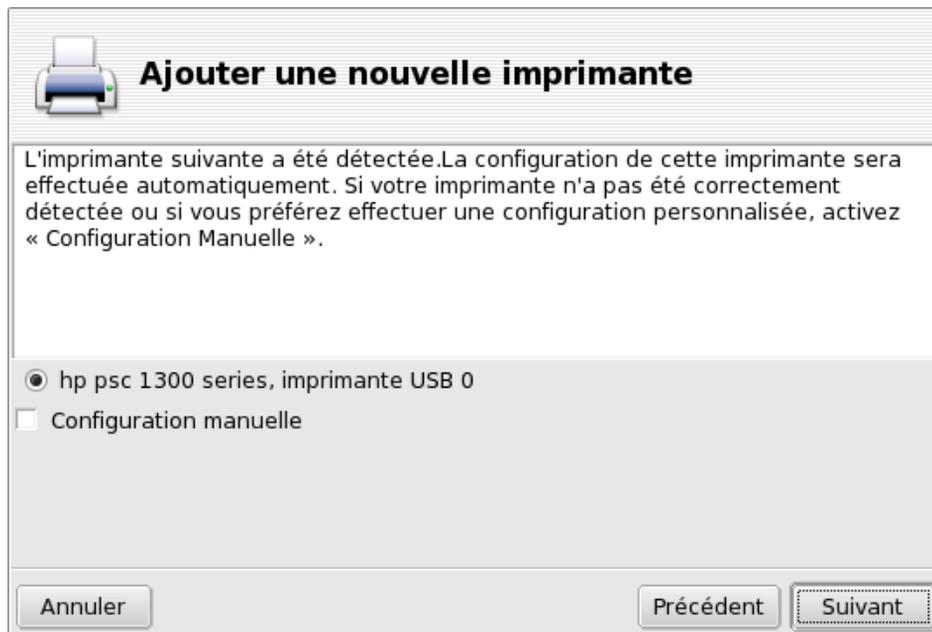


Figure 3-11. Une nouvelle imprimante est détectée

Confirmez l'installation automatique de la nouvelle imprimante. L'interface principale de configuration s'affiche (figure 3-12). Vérifiez que les paramètres de l'imprimante conviennent à vos besoins (*Reconfiguration d'une imprimante*, page 40).

3.6.1.3. Imprimante configurée lors de l'installation du système

La fenêtre principale de configuration (voir figure 3-12) apparaît. Vérifiez que les paramètres de l'imprimante conviennent à vos besoins (*Reconfiguration d'une imprimante*, page 40).

3.6.2. L'interface de gestion des imprimantes

Utilisez le premier onglet de l'outil de configuration d'imprimante pour les imprimantes locales (Configurée(s) sur cette machine), et l'autre onglet pour les imprimantes disponibles sur le réseau local (Configurées sur d'autres machines).



Si votre imprimante locale a été automatiquement ajoutée, vous devriez maintenant vérifier sa configuration. Sélectionnez-la dans la liste, cliquez sur le bouton Éditer et vérifiez les Options de l'imprimante.

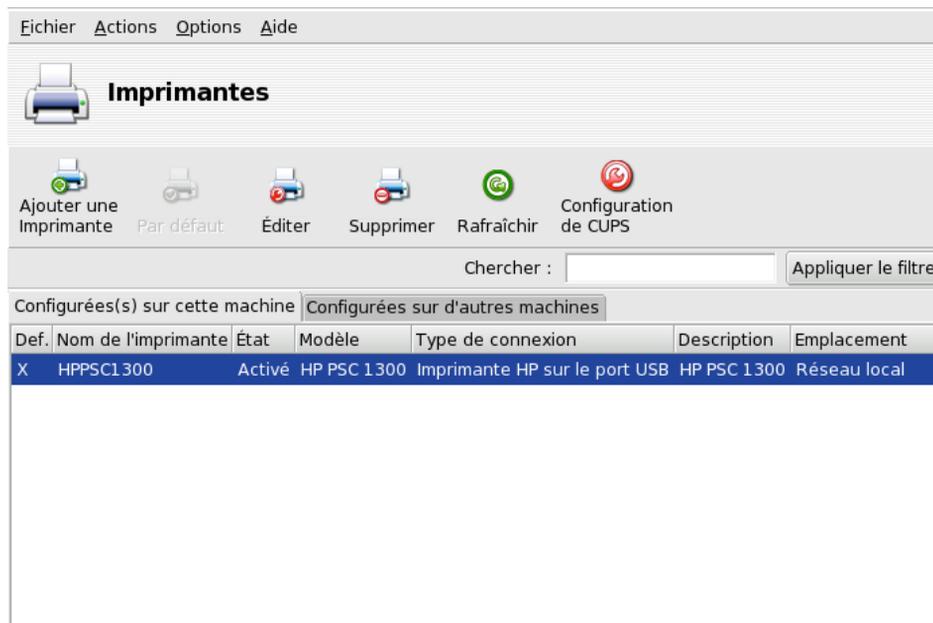


Figure 3-12. Gestion des imprimantes

Les boutons suivants vous donnent accès à toutes les tâches de maintenance disponibles :

- Ajouter une nouvelle imprimante : pour lancer l'assistant de configuration des imprimantes décrit ici dans la *L'assistant de configuration d'imprimantes*, page 36.
- Par défaut : marque l'imprimante sélectionnée comme celle devant être utilisée par défaut, lorsqu'aucune imprimante particulière n'est sollicitée. Une croix apparaît dans la colonne Def. de cette imprimante.
- Éditer : ouvre le menu de configuration de l'imprimante (voir *Reconfiguration d'une imprimante*, page 40).
- Supprimer : enlève l'imprimante sélectionnée de la liste des imprimantes disponibles.
- Rafraîchir : met à jour la liste des imprimantes en fonction des imprimantes supprimées ou rajoutées, notamment pour les imprimantes réseau.
- Configuration de CUPS : par défaut, votre système est complètement ouvert. PrinterDrake utilise toutes les imprimantes accessibles sur le réseau et partage toutes ses imprimantes locales. Cliquez sur ce bouton si vous ne souhaitez pas imprimer sur des imprimantes du réseau, ou si vous voulez restreindre l'accès à vos propres imprimantes. Vous pouvez aussi y configurer l'accès à des serveurs d'impression en dehors du réseau local.



La case à cocher du menu Options → Mode Expert donne accès à des fonctionnalités avancées. (voir *Mode Expert*, page 41).

3.6.3. Configuration générale du serveur d'impression

Le bouton Configurer CUPS vous permet de contrôler le comportement des imprimantes connectées sur votre machine et au réseau.

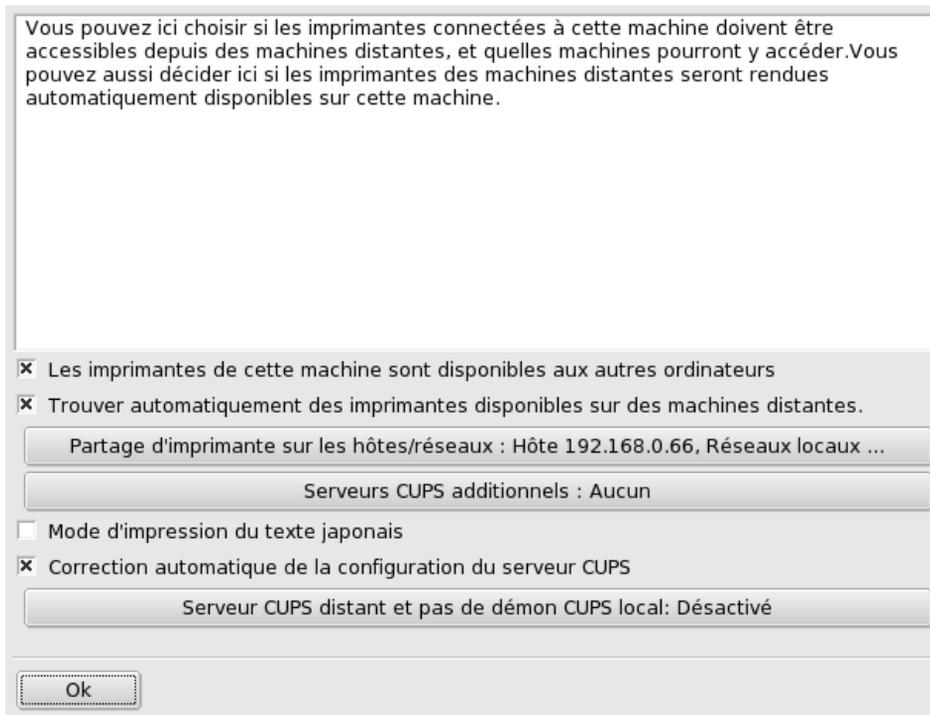


Figure 3-13. Configuration du serveur d'impressions CUPS

Ce dialogue vous permet de passer du mode d'impression client au mode serveur avec le bouton **Serveur CUPS distant et pas de démon CUPS local**.

3.6.3.1. Mode client

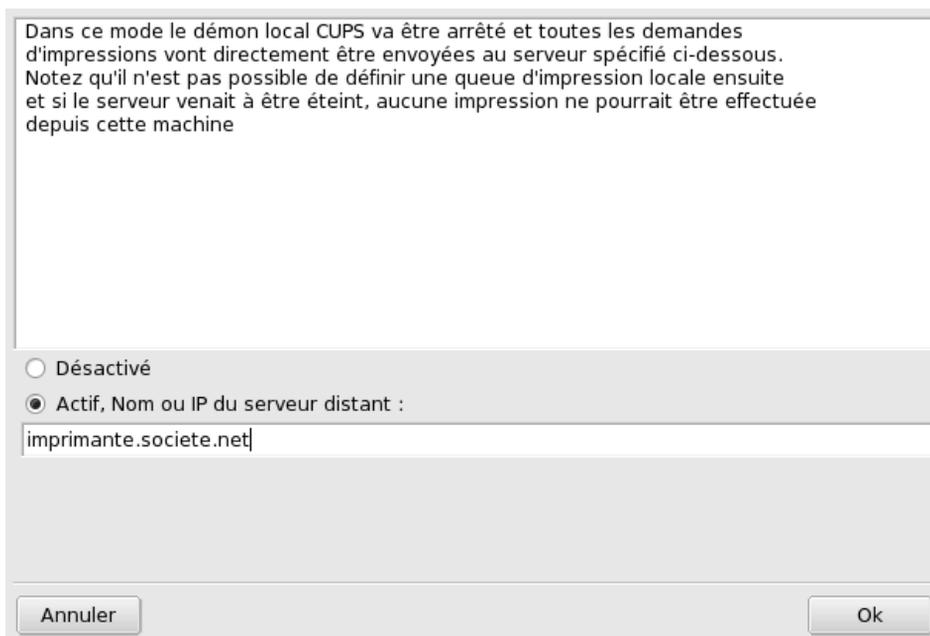


Figure 3-14. Configuration du mode client

Sélectionnez l'option **Actif** pour vous connecter à un autre serveur d'impression. Il ne vous reste plus qu'à spécifier le nom ou l'adresse IP de ce serveur dans le champ adéquat.

Si vous choisissez ce mode, votre configuration est terminée. Acceptez les options en cliquant sur le bouton **OK**, et vous pourrez consulter la liste des imprimantes disponibles dans l'onglet **Configurées** sur d'autres machines de l'interface principale (voir figure 3-12).

3.6.3.2. Mode serveur

Si vous souhaitez que votre machine puisse accéder aux imprimantes connectées localement (sur un port parallèle ou USB), ou aux imprimantes réseau qui ne sont pas déjà prises en compte par un autre serveur, vous devez sélectionner l'option Désactivé. Cliquez sur OK pour configurer votre serveur d'impression (voir figure 3-13).

Plusieurs options sont effectivement proposées pour sécuriser et améliorer les performances de votre serveur :

Les imprimantes de cette machine sont disponibles aux autres ordinateurs

Permet à d'autres ordinateurs d'imprimer sur vos imprimantes configurées localement. Prenez soin d'en restreindre l'accès en cliquant sur Partage d'imprimantes sur les hôtes/réseaux (voir ci-dessous).

Trouver automatiquement des imprimantes disponibles sur des machines distantes

Indique à votre serveur d'impression de rendre disponible toutes les autres imprimantes trouvées sur les autres serveurs du réseau local, comme si elles étaient directement connectées à votre serveur d'impression. De cette façon, les utilisateurs de votre serveur d'impression pourront imprimer sur toutes les imprimantes que le serveur « voit », qu'elles soient locales ou distantes. Si les imprimantes distantes que vous souhaitez utiliser sont servies par un serveur ne faisant pas partie de votre réseau local, vous pouvez spécifier manuellement son adresse grâce au bouton Serveurs CUPS additionnels (voir ci-dessous).

Partage d'imprimantes sur les hôtes/réseaux

Permet de spécifier quels réseaux auront accès aux imprimantes locales.

Serveurs CUPS additionnels

Permet de spécifier un ou plusieurs serveurs CUPS sur lesquels vous pouvez vous connecter et accéder aux imprimantes. Spécifiez l'adresse IP et le port du serveur CUPS dans le dialogue qui apparaît.

Mode d'impression du texte japonais

Remplace le filtre texte original par un autre plus approprié aux textes en japonais, mais avec moins de fonctionnalités. Utilisez cette option si vous devez imprimer des fichiers texte en japonais.

3.6.4. L'assistant de configuration d'imprimantes

Cliquez sur le bouton Ajouter une imprimante et l'assistant de configuration apparaît.

3.6.4.1. Détection d'une imprimante

Cet outil active la détection automatique des imprimantes locales, réseau, ou servies par un serveur SMB (Windows®). Premièrement, choisissez le type d'imprimante que vous voulez ajouter (Imprimante locale, Imprimante sur serveur LPD distant, Imprimante sur serveur SMB/Windows, etc.).

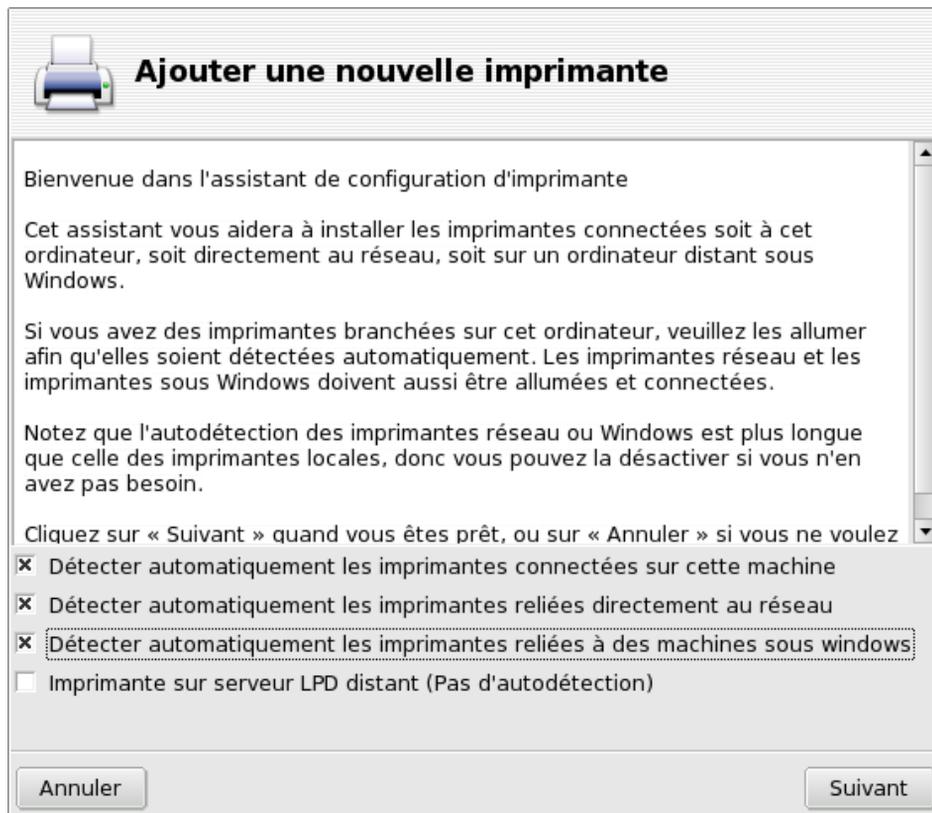


Figure 3-15. Type de connexion de l'imprimante

Choisissez l'imprimante que vous voulez ajouter depuis la liste. Si celle détectée n'est pas la bonne, cochez la boîte Sélectionner manuellement le modèle et poursuivez vers l'étape de modèle d'imprimante (voir figure 3-17). Si la détection automatique échoue, décochez toutes les boîtes, cliquez sur Suivant et suivez les instructions.

Si vous possédez un périphérique multifonctions fabriqué par HP ou Sony, une fenêtre informative apparaît et vous renseigne au sujet de votre scanner et des logiciels associés (*ScannerDrake*, page 42). Des paquetages additionnels sont aussi installés.

PrinterDrake affiche le nom du modèle de votre imprimante. Choisissez Configuration manuelle s'il est incorrect. Sélectionnez votre modèle d'imprimante ou un autre compatible (figure 3-16) si la vôtre n'est pas listée spécifiquement.

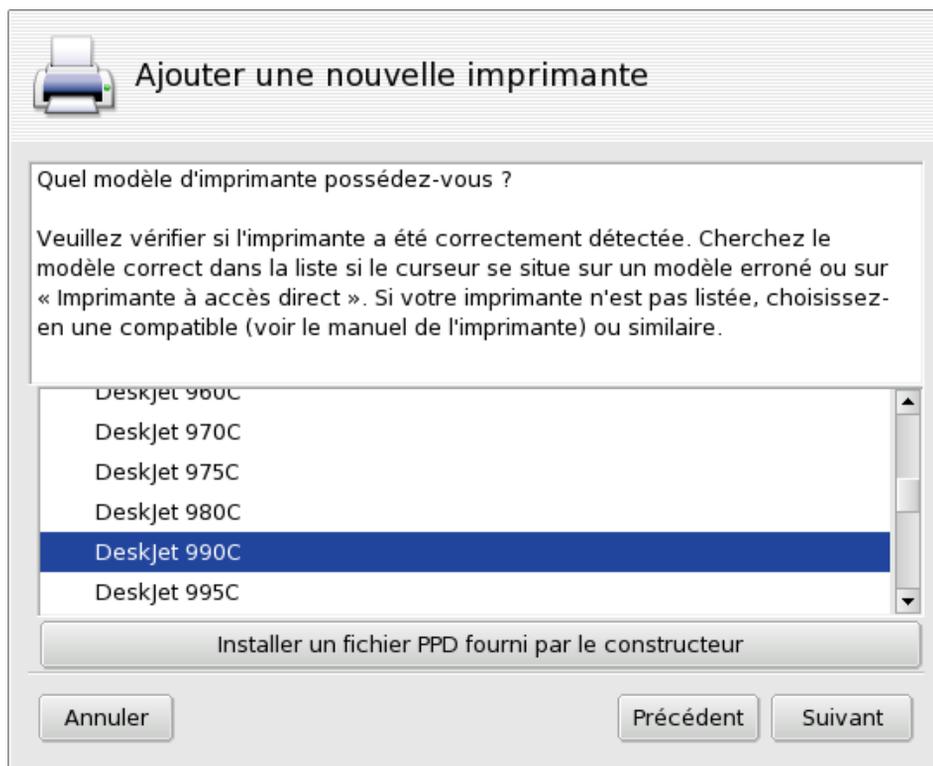


Figure 3-16. Choix du modèle d'imprimante

Si vous souhaitez installer un gestionnaire (*driver*) fourni par le fabricant de votre imprimante, cliquez sur le bouton **Installer un fichier PPD fourni par le constructeur**, sélectionnez le périphérique qui contient ce fichier PPD et cherchez ce fichier. Acceptez les dialogues qui s'affichent pour utiliser le fichier PPD que vous aurez sélectionné.

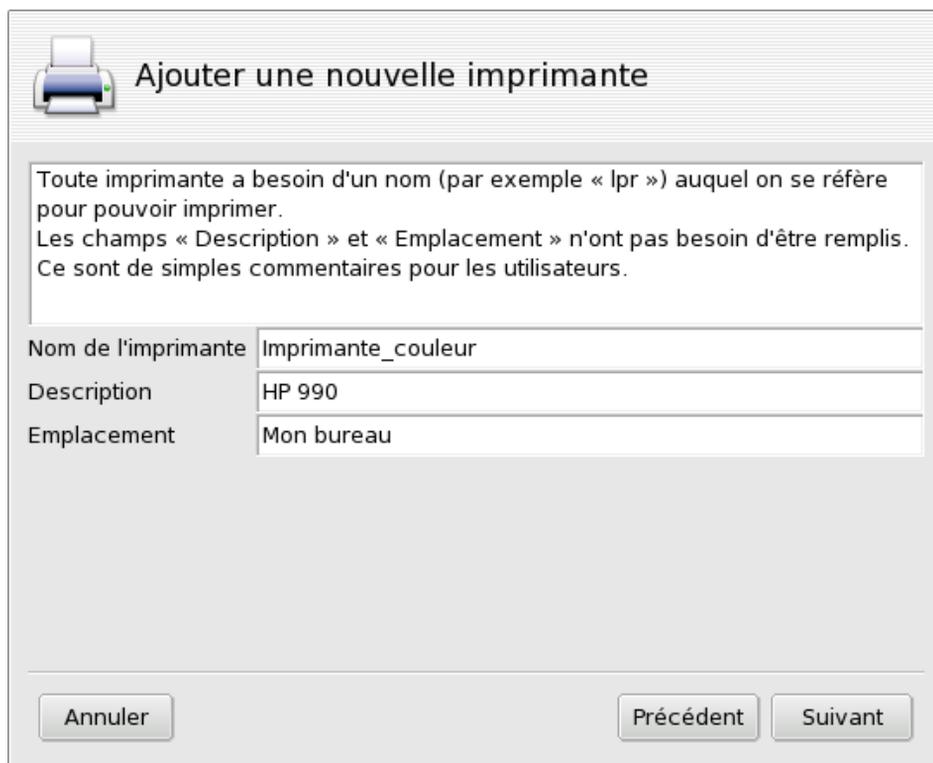


Figure 3-17. Choix d'un nom pour l'imprimante

Donnez un nom à votre imprimante. Ce nom doit comporter uniquement des lettres, chiffres ou le symbole souligné (« _ »). Il est préférable de limiter le nom de l'imprimante à 12 caractères pour que les clients Windows®

puissent y accéder à travers Samba.



Si une ou plusieurs imprimantes sont configurées, vous devez indiquer si vous souhaitez utiliser la nouvelle imprimante par défaut. Si vous répondez Non, l'ancienne imprimante par défaut le restera.

Enfin, nous vous recommandons fortement d'imprimer une page de test pour vous assurer que tout fonctionne correctement.

3.6.4.2. Options d'impression

Après cela, la liste des options associées à l'imprimante choisie est présentée (figure 3-18). Il est particulièrement important de choisir la bonne taille de papier, ainsi que le type d'encre actuellement installé. Si ces paramètres ne sont pas corrects, l'impression peut échouer.

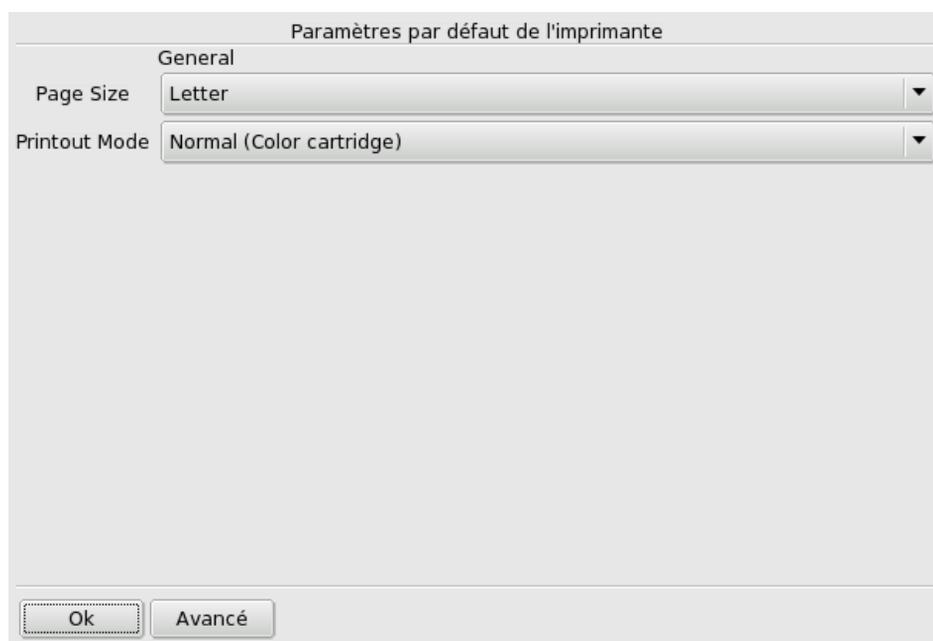


Figure 3-18. Configuration des options de l'imprimante



En ce qui concerne les réglages de qualité d'impression, gardez à l'esprit que des niveaux de qualité élevés rendent l'impression sensiblement plus lente et peuvent consommer plus d'encre.

3.6.4.3. Test d'impression

Quelques pages de test sont disponibles (figure 3-19). Il est préférable d'imprimer au moins une page de test tout de suite afin de modifier éventuellement les paramètres erronés. L'imprimante devrait imprimer cette page de test presque immédiatement.

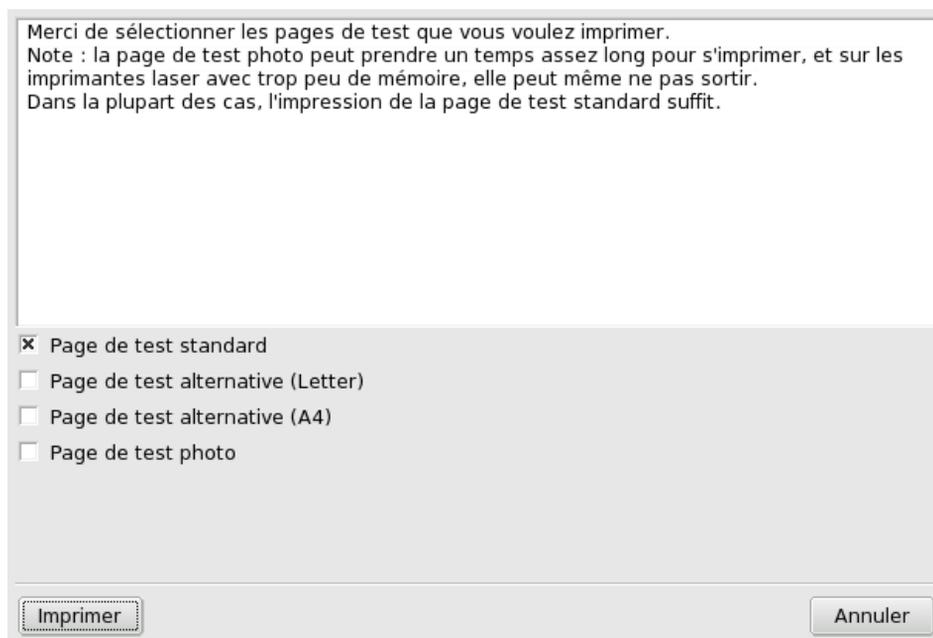


Figure 3-19. Test de l'impression

3.6.4.4. C'est fini

Si l'impression s'est mal déroulée, répondez par Non pour revenir au menu de configuration de l'imprimante (figure 3-20) et modifier ses paramètres. Voir *Reconfiguration d'une imprimante*, page 40.

Votre imprimante apparaît désormais dans la liste d'imprimantes configurées de la fenêtre principale (figure 3-12).

3.6.5. Reconfiguration d'une imprimante

En faisant un double-clic sur le nom d'une imprimante ou en cliquant sur le bouton Éditer, apparaît un menu permettant de modifier la configuration de l'imprimante (figure 3-20). Chaque option donne accès à une étape de l'assistant que nous venons de décrire (*L'assistant de configuration d'imprimantes*, page 36) dans le cas d'une nouvelle imprimante, mais avec des valeurs prédéfinies que vous pouvez mettre à jour.

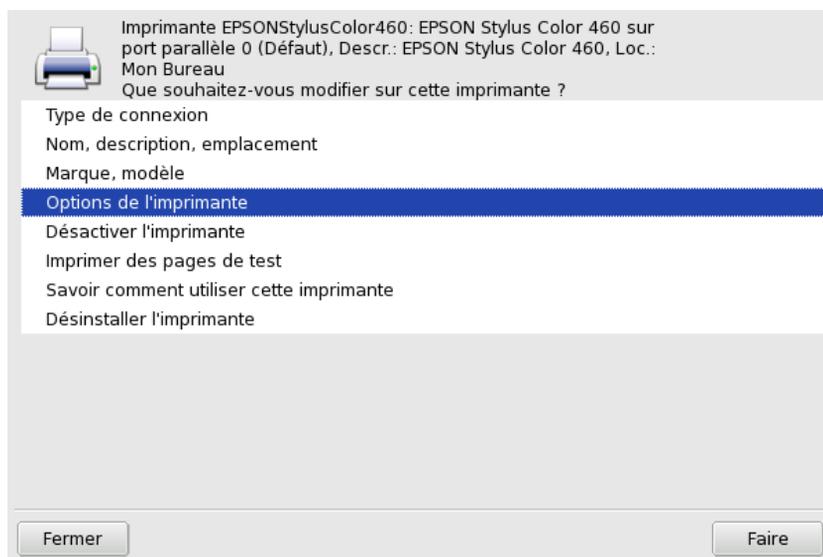


Figure 3-20. Modification d'une imprimante

Voici quelques options supplémentaires :

1. Désactiver l'imprimante. Utilisez cette option pour supprimer une imprimante de la liste des imprimantes disponibles des utilisateurs système. Vous pourriez avoir besoin de désactiver temporairement une imprimante en maintenance pour éviter son utilisation pendant cette période. Lorsqu'une imprimante est désactivée, cette option devient Activer l'imprimante.
2. Savoir comment utiliser cette imprimante : affiche des informations sur la manière d'utiliser l'imprimante. Dans le cas d'une imprimante périphérique multifonctions HP ou autre, l'acquisition ou l'accès aux cartes mémoire est aussi documenté.
3. Supprimer l'imprimante : si vous souhaitez supprimer une imprimante de votre système.

Sélectionnez une option dans la fenêtre et cliquez sur le bouton Faire.

3.6.6. Mode Expert

Le mode expert (activé par le menu Options→Mode Expert) apporte quelques fonctionnalités supplémentaires :

- **Choix d'un pilote différent du pilote par défaut pour une imprimante.** Plusieurs pilotes sont généralement disponibles pour une même imprimante. En mode expert, un troisième niveau apparaît dans l'arborescence de sélection de l'imprimante (figure 3-16) permettant de modifier le pilote associé à une imprimante.
- **Installation d'une imprimante distante.** Cette fonctionnalité permet d'imprimer sur des imprimantes distantes utilisant le protocole LPD, des imprimantes sur des serveurs Windows[®] avec accès par mot de passe, ou tout autre type d'imprimante.



Si PrinterDrake est en mode expert, il ne configure pas automatiquement les nouvelles imprimantes locales au démarrage. Utilisez le bouton Ajouter une imprimante pour ce faire. Toutefois, vous pouvez choisir le mode Configure Auto Administration depuis le menu Options pour annuler ce comportement.

Si vous démarrez l'assistant d'installation en mode expert, une étape supplémentaire apparaîtra.

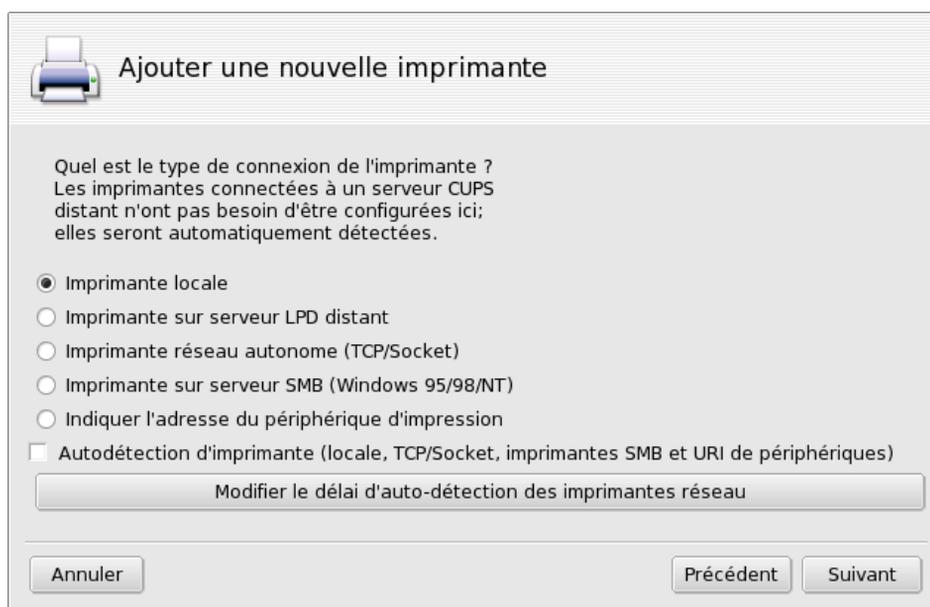


Figure 3-21. Configuration d'une imprimante distante

Plusieurs types de connexion sont disponibles :

- **Imprimante locale :** une imprimante directement connectée à un port parallèle/USB sur votre machine. Dans la plupart des cas, le modèle de l'imprimante est détecté automatiquement.

- Imprimante sur serveur LPD distant : une imprimante déjà gérée par un autre serveur `lpd` sur le réseau.
- Imprimante réseau autonome (TCP/socket) : une imprimante connectée directement au réseau local. Le réseau sera parcouru, et le modèle d'imprimante automatiquement détecté, si l'option Auto-détection d'imprimante est activée.
- Imprimante sur serveur SMB (Windows 95/98/NT) : pour les imprimantes connectées à un ordinateur dont le système d'exploitation sert les imprimantes avec le protocole SMB (comme Windows®). Ceci inclut les imprimantes Samba (les composants Samba nécessaires seront alors installés automatiquement). Le réseau sera parcouru si l'option Auto-détection d'imprimante est activée. Le modèle d'imprimante devra néanmoins être spécifié manuellement.
- Indiquer l'adresse du périphérique d'impression : cette option permet d'entrer directement l'Identificateur de Ressource Universel (URI ou *Universal Resource Identifier*) de l'imprimante sur le réseau. Il peut être utilisé pour toutes les connexions ci-dessus. Ce procédé est particulièrement utile lorsque votre administrateur système vous a directement fourni l'URI de l'imprimante.

Cliquez sur le bouton Modifier le délai d'auto-détection des imprimantes réseau pour changer le délai par défaut (4000 millisecondes, ou 4 secondes). Plus le délai est grand et plus les chances de détection des imprimantes récalcitrantes augmentent. Le processus global de détection prendra lui aussi plus de temps.

3.7. Installation et utilisation de scanners

Dans cette section, nous abordons l'installation de scanners à l'aide de ScannerDrake (assistant de configuration de scanner), et leur utilisation avec SANE et XSane (applications d'acquisition d'images). En dernier lieu, nous présentons d'autres applications scanner disponibles sous GNU/Linux.



Bien que les scanners soient maintenant bien pris en charge, tous les scanners ne le sont pas forcément sous GNU/Linux : avant d'acheter du nouveau matériel, mieux vaut visiter la Base de données Matériel Mandriva Linux (<http://www.mandriva.com/hardware>), et la page d'accueil de SANE (<http://www.sane-project.org/>) pour vérifier la compatibilité de votre matériel.

3.7.1. Configuration de votre scanner

3.7.1.1. ScannerDrake



ScannerDrake est l'outil de détection et de configuration scanner Mandriva Linux. Assurez-vous que votre scanner est correctement connecté et sous tension, puis lancez ScannerDrake en cliquant sur l'icône Scanners de la section Matériel du Centre de contrôle Mandriva Linux.

Le programme essaie de détecter la marque et le modèle de votre scanner. S'il en trouve un prêt à être utilisé, il affiche des renseignements le concernant dans la partie supérieure de l'assistant. D'autres options sont aussi disponibles (figure 3-22) :

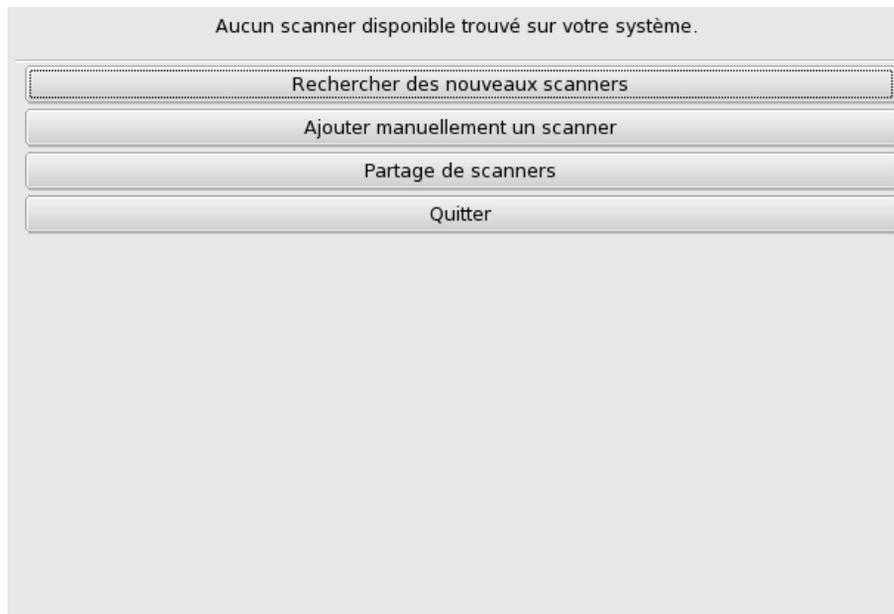


Figure 3-22. Installation d'un scanner

Cliquez sur Rechercher des nouveaux scanners, si vous aviez oublié d'allumer votre scanner. Si la détection automatique échoue une fois de plus, cliquez sur Ajouter manuellement un scanner, cherchez votre scanner dans la liste arborescente, et sélectionnez la marque puis le modèle.

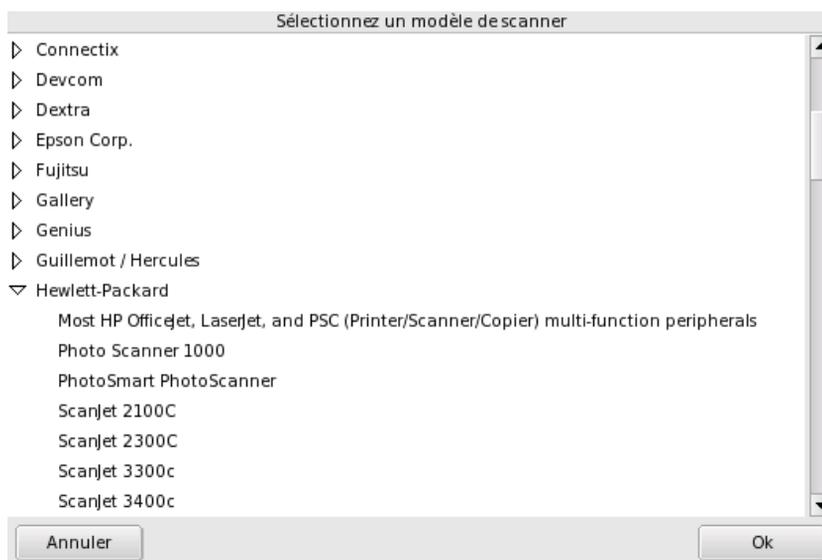


Figure 3-23. La liste de tous les modèles de scanners connus

Après avoir choisi le modèle approprié, laissez l'option par défaut Auto-détecter les ports disponibles et cliquez sur OK. Si vous avez un scanner sur port parallèle, vous devrez spécifier `/dev/parport0` dans la liste déroulante, ce sera sans doute le bon.

Votre scanner est maintenant installé et vous pouvez utiliser les programmes SANE, XSane ou tout autre logiciel d'acquisition d'images.



Notez que les périphériques à fonctions multiples HP, comme les imprimantes HP OfficeJet ou PSC, doivent être configurés avec PrinterDrake. Consultez la *Configuration d'une imprimante*, page 31, pour voir comment vous y prendre. L'acquisition d'images avec des périphériques multifonctions de marque autre que HP peut être configurée avec ScannerDrake comme un scanner autonome.

Pour tester que tout fonctionne correctement, lancez `xscanimage`¹ depuis un terminal et essayez d'acquérir une image à l'aide de votre scanner. Vous pouvez d'abord visualiser un aperçu de l'image en cliquant sur le bouton Preview window (voir figure 3-24).

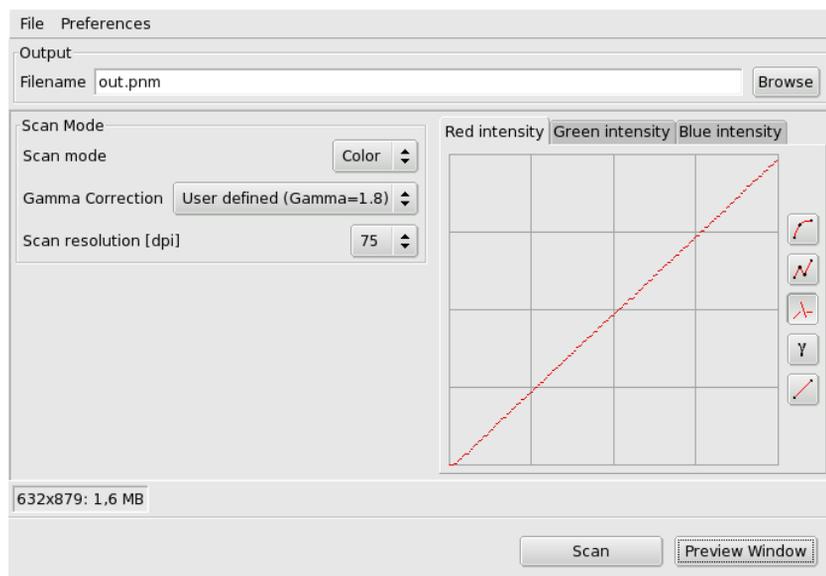


Figure 3-24. Acquisition d'images avec `xscanimage`

Notez que `xscanimage` peut aussi être appelé directement depuis GIMP par le menu Fichier+Acquisition+XSane: Device dialog.

ScannerDrake permet le partage de scanners entre utilisateurs d'un même réseau local. L'installation est très simple : il suffit de cliquer sur Partage de scanners et de cocher l'option Les scanners de cette machine sont utilisables par les autres ordinateurs. Pour l'opération inverse, à savoir pouvoir utiliser les autres scanners du réseau, cochez l'option Utiliser des scanners sur des ordinateurs distants. Cliquez sur les boutons situés en dessous des options pour définir les machines autorisées à utiliser votre scanner, et les machines sur lesquelles se trouvent les scanners distants à utiliser.

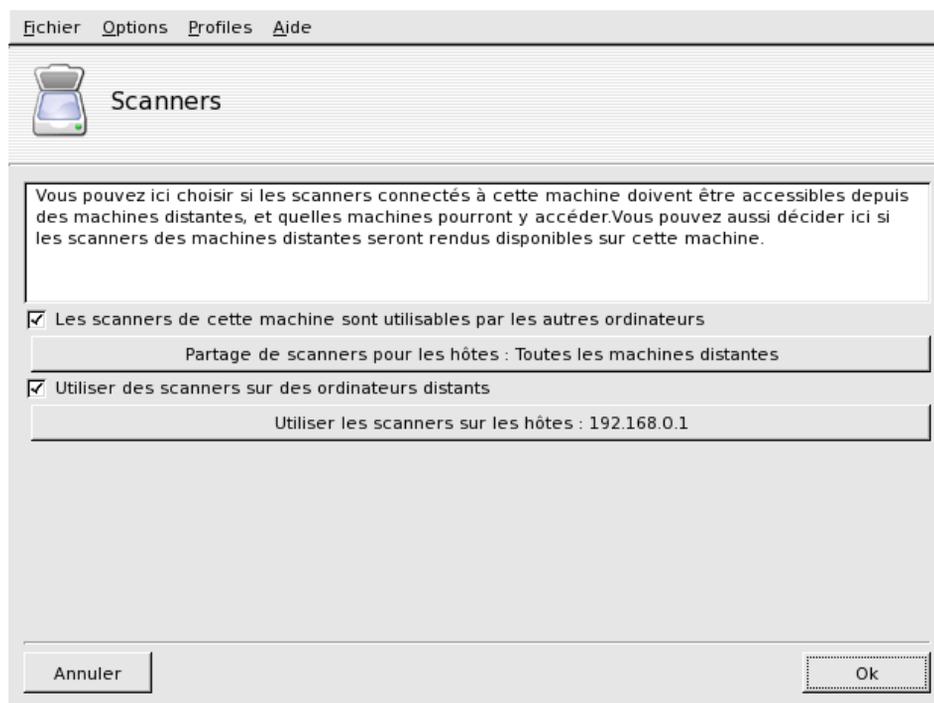


Figure 3-25. Partage de scanners sur un réseau local

1. Le paquetage `sane-frontends` doit être installé.



Pour partager votre scanner sur le réseau local (LAN), le paquetage `saned` doit être installé. S'il ne l'est pas, ScannerDrake vous proposera de l'installer. Vous devez également configurer le partage de scanner sur les machines qui seront autorisées à utiliser le scanner. Cochez la case Utiliser les scanners sur les hôtes distants, puis cliquez sur Ajouter un hôte. Remplissez le champ Nom ou Adresse IP de l'hôte pour chacune des machines qui proposent des scanners.

3.7.2. Utilisation des outils d'acquisition d'image

3.7.2.1. XSane

Bien que `xscanimage` soit plus que suffisant pour répondre à des besoins simples, les utilisateurs plus expérimentés ou plus intéressés par le côté graphique voudront plutôt utiliser un programme plus sophistiqué comme XSane², qui offre plus d'options et un affichage plus complet en ce qui concerne le procédé d'acquisition d'images.

Vous pouvez lancer XSane par le menu Multimédia+Graphisme→XSane. Plusieurs fenêtres s'ouvriront à l'écran.

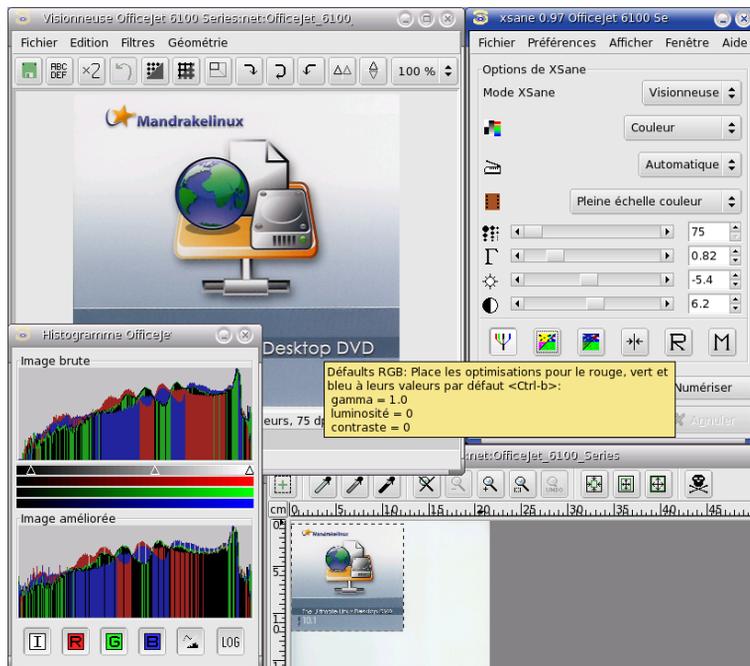


Figure 3-26. Fenêtres multiples de XSane

Si le paquetage `xsane-gimp` est installé, vous pourrez utiliser un greffon (*plugin*) GIMP qui vous permettra d'importer directement vos images dans GIMP pour les tâches de retouche d'images. Choisissez le menu Fichier AcquisitionXSane: Device dialog pour lancer XSane. Vous pouvez désormais scanner vos images et les éditer directement dans GIMP.

3.7.3. Configuration avancée

3.7.3.1. Réglage précis de la résolution

La plupart des scanners modernes peuvent atteindre une haute résolution : 1 200, 1 600 ou 2 400 DPI (*Dots Per Inch*, soit point par pouce). Mais ce serait une erreur que d'utiliser votre scanner à la plus haute résolution

2. Le paquetage `xsane` doit être installé.

disponible. Il pourrait arriver qu'il y ait, le cas échéant, une légère différence de qualité entre une image scannée à 300 et à 600 DPI, mais la taille du fichier augmenterait de façon exponentielle, jusqu'à plusieurs Mo d'espace disque pour une simple image.

La résolution doit être choisie en fonction du périphérique sur lequel l'image sera reproduite. Pour les images qui seront visualisées sur un écran d'ordinateur, par exemple les images d'un site Web, la résolution doit être aussi proche que possible de celle du moniteur, entre 70 et 100 DPI. Des valeurs plus élevées engendrent non seulement des images « plus lourdes », mais les dimensions augmentent également, de manière à ce qu'une image balayée à 160 DPI au lieu de 80 sera deux fois plus grosse³

Si vous prévoyez imprimer vos images, une résolution de 300 DPI est suffisante pour la majeure partie des imprimantes. Augmentez cette valeur si vous avez une imprimante de haute qualité.

Des valeurs plus élevées ne devraient être choisies que pour des usages bien spécifiques, comme pour les images agrandies pour des imprimantes de très haute qualité, ou des numérisations de vieux originaux en noir et blanc. Vous devrez expérimenter un peu, jusqu'à ce que vous soyez satisfait du résultat.

3.7.3.2. Reconnaissance de caractères

En installant les paquetages `kdegraphics-kooka` et `ocrad`, vous pourrez utiliser Kooka, une interface graphique simple de SANE qui peut aussi effectuer des tâches de reconnaissance de caractères (OCR) simples. Pour la lancer, choisissez Multimédia+Graphisme→Reconnaissance optique de caractères depuis le menu principal.

Choisissez le périphérique d'acquisition à utiliser puis la fenêtre de Kooka apparaît.

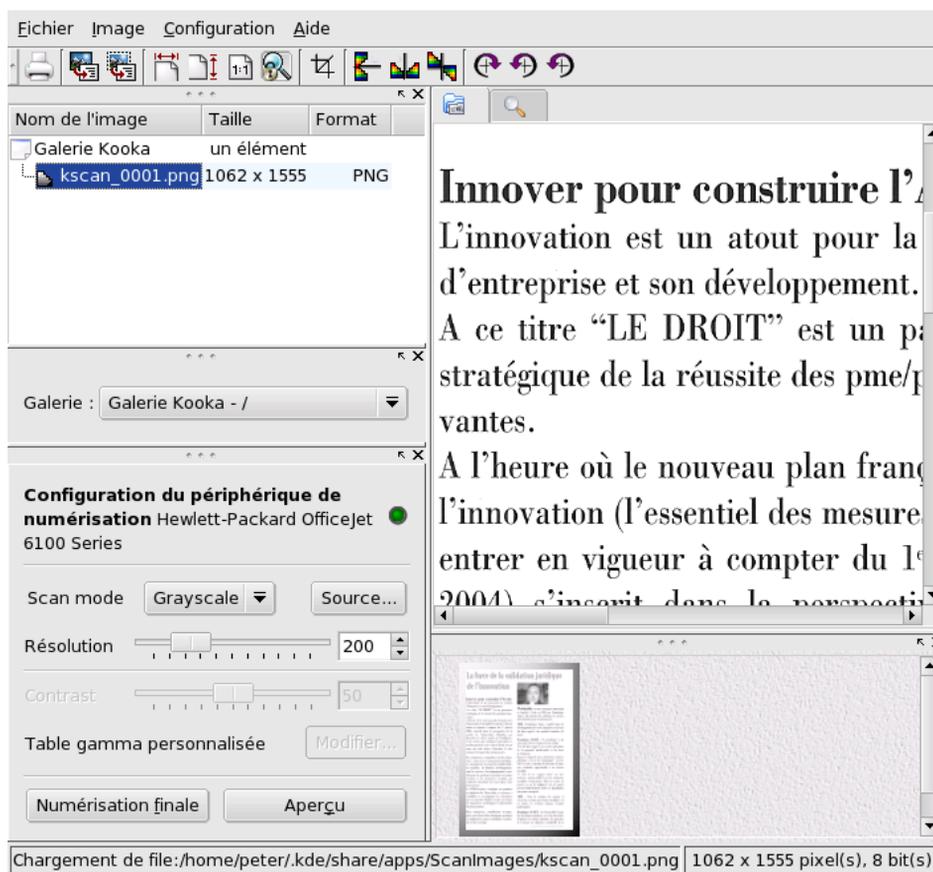


Figure 3-27. Fenêtre principale de Kooka

Placez le document sur le scanner et cliquez sur le bouton **Aperçu** en bas à gauche. Pour de meilleurs résultats, choisissez le **Scan mode Grayscale**. Ajustez ensuite la résolution (pas moins de 300 DPI de préférence), sélectionnez la zone de l'image à numériser et cliquez sur **Numérisation finale**.

3. Cependant, vous pouvez également scanner à une résolution élevée et sauvegarder l'image avec une taille réduite de moitié, en utilisant un logiciel de traitement d'images comme GIMP pour améliorer la qualité de l'image.

Vous devez configurer les fonctions OCR de Kooka pour les exploiter. Allez dans le menu Configuration → Configurer Kooka, cliquez sur ROC et sélectionnez le moteur de votre choix.

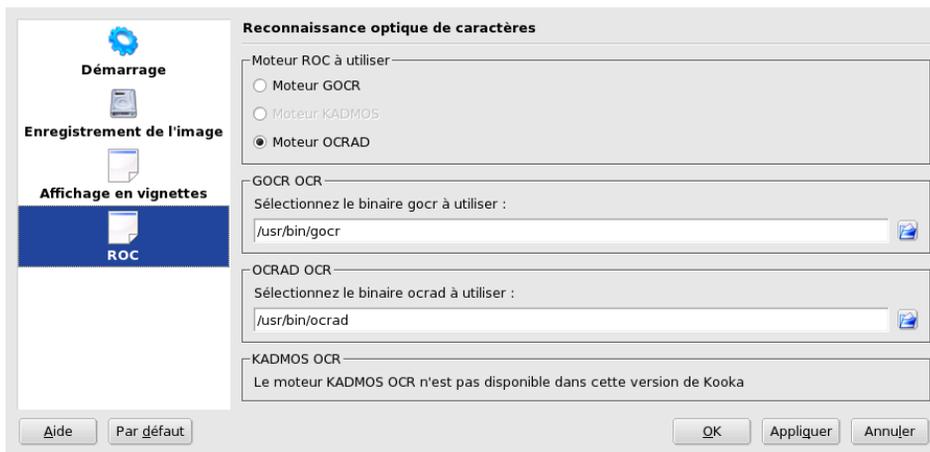


Figure 3-28. Fenêtre de configuration de Kooka

 Vous pouvez ensuite cliquer sur cette icône (Image → ROC sur l'image) et cliquer sur Démarrer la ROC. Le résultat apparaît ainsi qu'un outil de correction orthographique.



Kooka est toujours en phase ■ bêta ■. Bien qu'il soit possible de le faire fonctionner sans problèmes, vous devrez ajuster les paramètres pour obtenir le rendu désiré. Pour plus d'information sur Kooka, consultez le manuel (Aide → Manuel de Kooka).

3.7.4. Autres utilitaires de numérisation

Voici une liste d'autres outils de numérisation qui fonctionnent bien sous GNU/Linux.

- Les utilisateurs de l'interface graphique FLTK (« Fast Light Tool Kit ») peuvent essayer FLScan (<http://freshmeat.net/projects/flscan/>), un logiciel FLTK utilisant SANE.
- Pour les scanners EPSON, vous pouvez télécharger Image Scan! for Linux (http://www.epkowa.co.jp/english/linux_e/index.html), un utilitaire qui est fourni gratuitement aux utilisateurs de GNU/Linux par la EPSON KOWA Corporation.
- Tandis que les périphériques à fonctions multiples de HP sont configurés en utilisant PrinterDrake, les propriétaires de ces périphériques devraient jeter un œil sur le HP OfficeJet Linux driver project (<http://hpoj.sourceforge.net/>). Le but des développeurs impliqués dans ce projet est de rendre utilisable sous GNU/Linux la plupart des périphériques à fonctions multiples de Hewlett-Packard, tels que les OfficeJet, PSC, LaserJet et PhotoSmart.

3.8. Réglage de votre UPS



Le rôle d'un UPS (*Uninterruptable Power System*) est de vous fournir en électricité quoiqu'il arrive. L'UPS vous permet de continuer à travailler pendant un certain laps de temps grâce à sa batterie (jusqu'à 10 minutes, tout dépendant du modèle) même si une panne d'électricité sévit dans votre quartier. Sa fonction principale, toutefois, est de vous permettre de sauvegarder vos données et de fermer votre machine correctement, ce qui minimise, voire élimine, la perte ou la corruption de données.

Ouvrez le Centre de contrôle Mandriva Linux dans la section Matériel et choisissez Configurer un onduleur (UPS) pour la surveillance du courant électrique pour lancer DrakUPS.



Le paquetage nut-server (■ nut ■ signifie *Network UPS Tool*, soit outil UPS réseau) doit être installé.

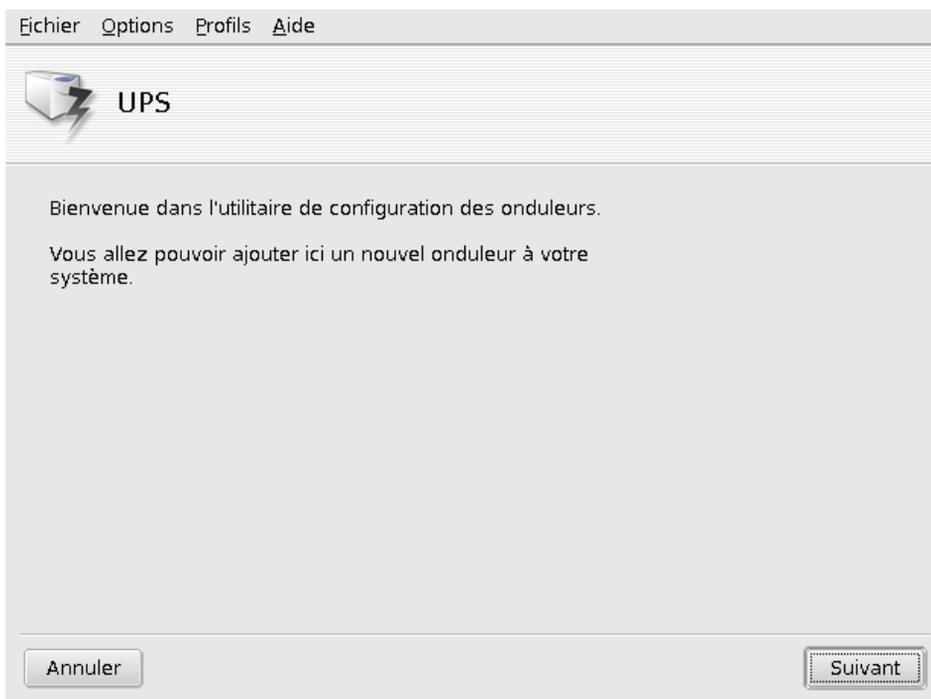


Figure 3-29. Configuration de DrakUPS

Ensuite laissez DrakUPS détecter automatiquement votre UPS. Normalement, vous verrez apparaître un message de félicitation. Sinon, essayez manuellement.

Choisissez votre UPS depuis la liste de marques et de modèles.

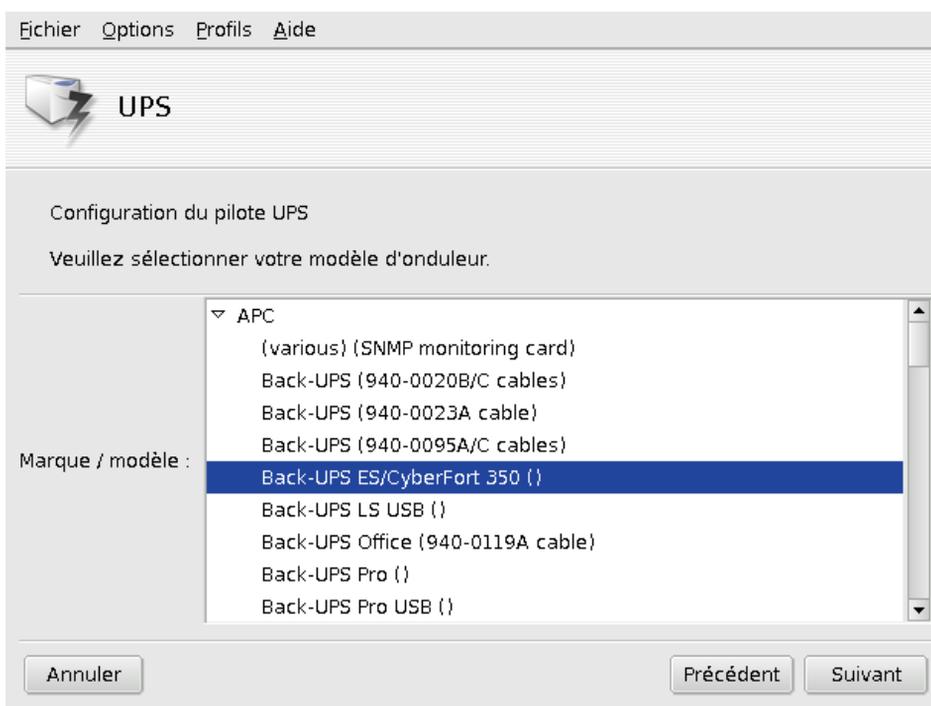


Figure 3-30. Choix de la marque et du modèle approprié

Ensuite DrakUPS affichera des champs que vous devez remplir. Assignez-lui un Nom, un Pilote, et un Port⁴.

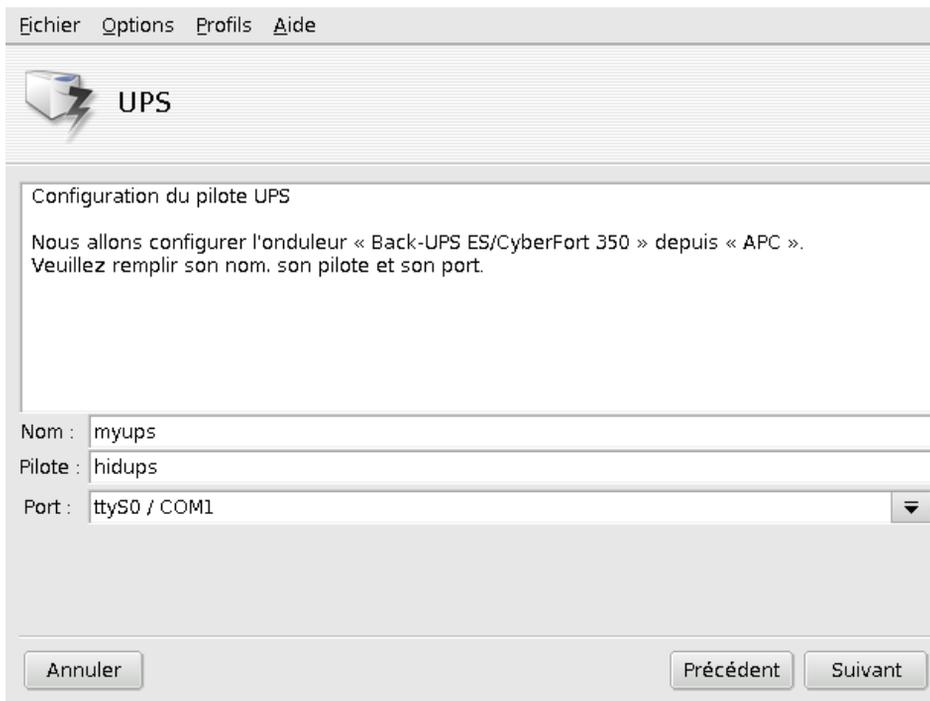


Figure 3-31. Nom, pilote et port

Si tout s'est bien passé votre UPS est maintenant configuré et prêt à vous éviter de mauvaises surprises... électriques !

4. Les champs Nom et Pilote devraient être remplis automatiquement. Bien sûr, vous pouvez changer ces valeurs, mais nous suggérons que vous gardiez le nom du pilote.

Chapitre 4. Configuration : réseau & Internet

4.1. Gestion des connexions réseau et Internet



Avant de vous connecter à Internet, il est conseillé de configurer un pare-feu sur votre machine, pour éviter de mauvaises surprises comme des intrusions. Vous pouvez mettre en place un pare-feu simple et efficace en utilisant DrakFirewall (voir la *DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire*, page 94 pour plus de renseignements).

L'ensemble d'outils drakconnect facilite la configuration et la maintenance de vos accès réseau, que ce soit sur *Internet* ou un réseau local. Pour lancer drakconnect, ouvrez le Centre de contrôle Mandriva Linux et cliquez sur Réseau & Internet. À partir de là, quelques utilitaires vous permettent de configurer et de superviser les connexions réseau. L'interface principale est reproduite dans la figure 4-1. Nous décrivons l'outil de partage de connexion Internet dans la *Partage de connexion Internet*, page 58.



Figure 4-1. Outils DrakConnect

4.1.1. Nouvelle connexion



drakconnect peut gérer plusieurs sortes de connexions réseau et Internet. La première étape consiste à choisir le type de connexion que vous souhaitez utiliser. Assurez-vous que vous avez sous la main toutes les informations fournies par votre fournisseur d'accès à Internet ou votre administrateur réseau.

4.1.1.1. Configuration d'une connexion réseau local

Sélectionnez l'option Connexion à travers un réseau local (LAN) durant la première étape de l'assistant. Votre carte réseau sera détectée automatiquement : si vous en possédez plus d'une, il faudra sélectionner celle que vous souhaitez configurer. Vous pouvez aussi charger un pilote de périphérique (*driver*) manuellement.

Ensuite, spécifiez si les paramètres réseau seront attribués automatiquement (Attribution automatique de l'adresse IP (BOOTP/DHCP)) ou non (Configuration manuelle) : remplissez les champs avec les informations pertinentes. Un exemple de configuration manuelle est montré dans la figure 4-2.

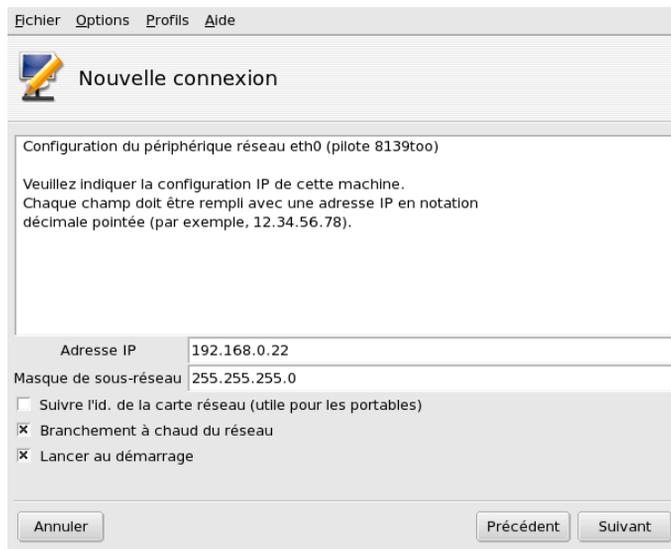


Figure 4-2. Réglage des paramètres de connexion statique



Cochez l'option Branchement à chaud pour que le réseau soit activé ou désactivé automatiquement lorsque vous connectez/déconnectez un câble réseau. Très pratique pour les ordinateurs portables.

Vous devez fournir les autres paramètres soit le nom d'hôte, les adresses IP des serveurs DNS et l'adresse IP de la machine qui vous donne accès à Internet, soit la passerelle (voir la figure 4-3).



Figure 4-3. Réglage des adresses de DNS et de passerelle

Si vous configurez votre réseau en DHCP, vous pouvez, en option, fournir le nom d'hôte de votre machine. Ensuite, vous pouvez donner un Nom d'hôte ZeroConf : c'est le nom qui sera assigné à la machine lorsqu'aucune configuration réseau n'a pu être obtenue.

Une fois la configuration terminée, vous pouvez activer ou désactiver la connexion (*Surveillance des connexions*, page 56). Gardez à l'esprit que les connexions de type réseau local sont censées être constamment activées, et donc activées dès le démarrage de l'ordinateur.



Une applet apparaît sur le tableau de bord indiquant que la connexion est active

 ou inactive

 . Faites un clic droit pour accéder à un menu depuis lequel vous pourrez contrôler l'état de votre connexion ainsi que d'autres paramètres.

4.1.1.2. Connexion sans fil

Cet outil permet de configurer les carters réseau sans fil (WiFi) PCMCIA ou PCI.

1. Choisissez la carte à configurer. Si votre carte n'est pas listée, choisissez l'entrée Utiliser un pilote Windows. Ensuite, sélectionnez le pilote correspondant du CD livré avec la carte.
2. La configuration réseau est semblable à une connexion réseau local (voir la *Configuration d'une connexion réseau local*, page 51).
3. Enfin, les paramètres spécifiques à la connexion sans fil sont affichés. Assurez-vous de les renseigner correctement, conformément à la configuration de votre point d'accès.

4.1.1.3. Connexion ADSL

Choisissez le périphérique auquel le modem ADSL est connecté et cliquez sur Suivant.

Une liste de pays/FAI s'affiche alors. Si le vôtre est listé, sélectionnez-le : la plupart des paramètres seront déjà réglés. Si vous ne trouvez pas votre FAI, sélectionnez l'option Non listé - éditer manuellement, cliquez sur Suivant et remplissez les paramètres avec les données fournies par votre fournisseur d'accès.

Il convient tout d'abord de spécifier le type de connexion :

- ADSL via CAPI. CAPI signifie Interface de Programmation Commune pour Applications ISDN. Cette API était à l'origine utilisée pour les connexions RNIS mais est désormais aussi utilisée pour l'ADSL.
- Protocole de configuration dynamique de l'hôte (DHCP). C'est le type de connexion habituel pour les modems câbles ADSL. Le reste de la configuration est pareil à celle expliquée dans la *Configuration d'une connexion réseau local*, page 51 (option de configuration automatique).
- Configuration TCP/IP manuelle. Cette option est rarement utilisée, mais est proposée pour plus de souplesse. Le reste de la configuration est le même que celle expliquée dans la *Configuration d'une connexion réseau local*, page 51 (option de configuration manuelle).
- PPP sur ATM (PPPoA). Un protocole qui encapsule les trames PPP dans une adaptation de la couche ATM (AAL5). Un type de connexion ADSL courant, surtout pour les modems USB.
- PPP sur Ethernet (PPPoE). Un protocole qui encapsule les trames PPP dans des trames Ethernet. Le type de connexion ADSL le plus utilisé. Si vous n'êtes pas sûr du vôtre, utilisez celui-ci.
- Protocole de tunnel Point à Point (PPTP). Une variation Microsoft de PPP, utilisée par certains fournisseurs ADSL.



Figure 4-4. Ajustement des paramètres de connexion ADSL

Toutes les connexions de type PPP nécessitent au moins un identifiant et un mot de passe. Vous pouvez aussi spécifier les adresses IP des serveurs DNS si nécessaire (voir la figure 4-4). Les paquetages requis seront automatiquement installés.



Cliquez sur le bouton Avancé si vous devez spécifier les numéros de VPI (Identifiant de Circuit Virtuel) et VCI (Identifiant de Chemin Virtuel).

Il vous sera finalement demandé si vous souhaitez activer la connexion au démarrage. Les connexions ADSL étant de type permanent, vous pouvez donc sélectionner Oui. Ensuite, nous vous conseillons fortement de tester la connexion pour vérifier que tout fonctionne.

4.1.1.4. Connexion par câble

Certains fournisseurs requièrent une authentification. Si c'est votre cas, sélectionnez l'option Utiliser BPALogin. Si vous n'êtes pas sûr, mieux vaut laisser l'option Aucun.

Votre carte réseau sera détectée automatiquement. Si vous en avez plus d'une, vous devrez sélectionner celle connectée au câble. Vous pouvez aussi éventuellement charger un pilote spécifique pour votre carte.

Le reste de la configuration est très semblable à celui décrit dans la *Configuration d'une connexion réseau local*, page 51. Assurez-vous de disposer de tous les paramètres fournis par votre FAI.

4.1.1.5. Connexion RNIS/ISDN

Sélectionnez les bons paramètres dans toutes les étapes concernant votre zone géographique et votre fournisseur.

La dernière étape propose de vous permettre de gérer la connexion à l'aide de l'applet réseau, ce qui peut être utile si vous n'avez besoin de la connexion que de temps en temps.

4.1.1.6. Connexion par modem

Une liste de modems détectés est alors affichée. Si celui que vous désirez configurer n'a pas été détecté automatiquement, cochez la case Choix manuel. Ensuite, choisissez le port auquel le modem est connecté. Les paquetages requis seront installés.

Une liste de pays/FAI vous sera alors présentée. Si votre fournisseur d'accès y est affiché, sélectionnez-le et passez à l'étape suivante : certains paramètres (nom de la connexion, numéro de téléphone et l'authentification) seront automatiquement configurés. Vérifiez-les et remplissez les champs manquants. Si votre fournisseur d'accès n'est pas présent dans la liste, choisissez l'option Non listé - éditer manuellement,

cliquez sur Suivant et remplissez les champs avec les informations que votre fournisseur d'accès vous a communiquées (voir la figure 4-5).

Figure 4-5. Configuration des paramètres de la connexion modem classique

La plupart des paramètres sont évidents, à l'exception du type d'authentification. La liste déroulante Authentification donne accès au protocole supporté par votre fournisseur : Basée sur un script (une ancienne méthode basée sur une communication entre votre système et le FAI), Manuelle par terminal (une fenêtre de terminal s'affiche de façon à pouvoir se connecter de manière interactive), PAP, CHAP, ou PAP/CHAP (protocoles d'échange d'information d'authentification, CHAP est préférable car plus sûr, PAP/CHAP choisira automatiquement le protocole approprié).

Viennent alors les paramètres IP, DNS et passerelle. La plupart des fournisseurs d'accès permettent de configurer cela automatiquement, il suffit donc de cocher l'option Automatique. Il vous sera notamment demandé si vous souhaitez activer la connexion au démarrage du système : il est probablement plus sûr de répondre Non ici. Sinon n'importe quel utilisateur pourra désactiver la connexion et par le fait même, déconnecter les autres utilisateurs.

Durant la prochaine étape, vous aurez le choix de démarrer la connexion Internet lors du démarrage ou non : il est plus sûr et moins cher de répondre Non. Finalement, on vous demandera de tester la connexion. Nous vous recommandons de le faire pour vous assurer que tous les paramètres sont corrects. Vous pouvez maintenant contrôler l'état de votre connexion Internet en utilisant l'applet réseau. Il est aussi possible d'utiliser le composeur de connexion Internet par accès à distance de kppp par le menu principal : Internet+Accès distant → K PPP.

4.1.1.7. Connexion DVB

Ce type de connexion est utilisé pour les liaisons par satellite.

1. Choisissez la carte adaptatrice à configurer, puis fournissez les paramètres de l'adaptateur.
2. La configuration réseau est alors similaire à la connexion de type réseau local (voir la *Configuration d'une connexion réseau local*, page 51).

4.1.2. Réglages Internet



Figure 4-6. Configuration de l'accès à Internet

Cette interface permet de spécifier les paramètres d'accès à Internet dans le cas où ils devraient être ajustés après la configuration initiale. Ces paramètres sont appliqués au système dans son entier et sont donc partagés par toutes les interfaces. Si nécessaire, l'adresse de la passerelle devra être modifiée comme il est expliqué dans la *Reconfiguration d'une interface*, page 56.

4.1.3. Reconfiguration d'une interface

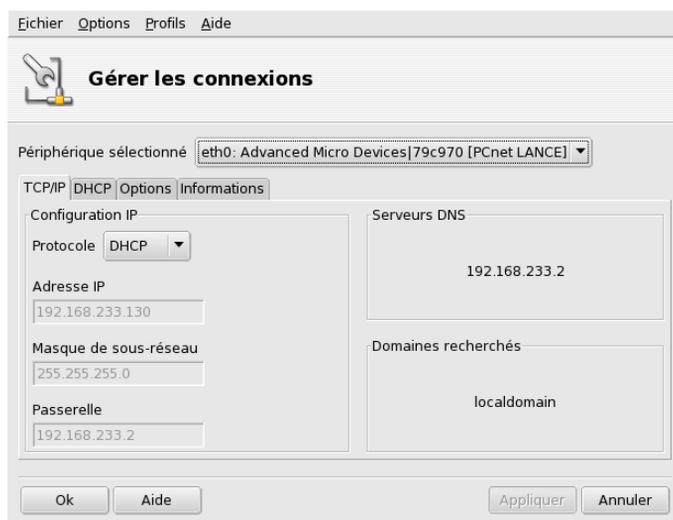


Figure 4-7. Gestion des connexions réseau



Cet outil permet de modifier les paramètres propres à chaque interface (*Nouvelle connexion*, page 51). Utilisez la liste déroulante pour choisir l'interface à reconfigurer. Les onglets permettent alors de changer les paramètres et options propres à chaque interface.



Cet outil peut aussi être utilisé par les utilisateurs à travers l'applet réseau pour visualiser le trafic.

4.1.4. Surveillance des connexions

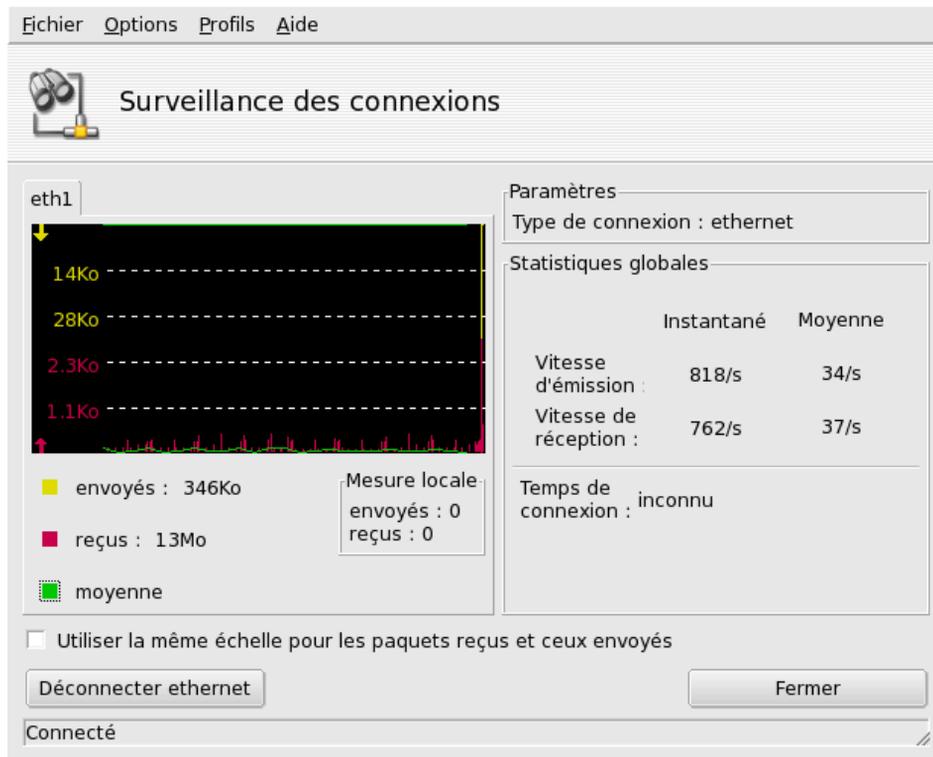


Figure 4-8. Surveillance des connexions réseau en temps réel



Cet écran affiche l'activité des interfaces réseau. Il est possible de personnaliser les options du graphique (voir figure 4-8). Il peut aussi être utilisé pour modifier l'état d'une connexion réseau, en l'activant ou la désactivant (bouton en bas à gauche).

4.1.5. Suppression d'une connexion



Cet outil propose simplement de supprimer les paramètres de configuration d'une interface. Il suffit de sélectionner l'interface à supprimer dans la liste déroulante.



Il ne sera pas demandé de confirmation pour la suppression d'une interface. Une fois l'interface sélectionnée, une seule pression sur le bouton Suivant suffit à la supprimer.

4.1.6. Passerelle (Proxy)



Cet outil permet de spécifier le nom d'hôte ou l'adresse IP des passerelles pour les protocoles FTP et HTTP que votre ordinateur doit utiliser. Remplissez les champs puis cliquez sur OK.

Un serveur mandataire, ou passerelle (en anglais *proxy*, connu également sous le nom de « serveur de proximité ») va chercher des informations sur Internet à votre place. La plupart des serveurs mandataires conservent une copie locale des pages Web le plus souvent demandées. On appelle de tels serveurs mandataires des « serveurs cache » et ils permettent de meilleures performances. Dans certaines entreprises et administrations, vous ne pouvez pas accéder directement à Internet, mais vous devez passer par un serveur mandataire. Le pare-feu de l'entreprise ou de l'administration ne permet d'accéder directement à Internet qu'au serveur mandataire, en général pour des raisons de sécurité.

4.1.7. Gestion des connexions sans fil



Cet outils affiche les réseaux sans fil actuellement disponibles et permet de passer de l'un à l'autre.

4.2. Partage de connexion Internet



Cet outil configure votre système de façon à se comporter comme une passerelle (*gateway*) vers Internet pour les autres machines connectées à votre réseau local (LAN). Cet utilitaire est très pratique pour un usage à la maison si vous voulez que tous vos ordinateurs accèdent au réseau des réseaux à travers le même lien Internet.

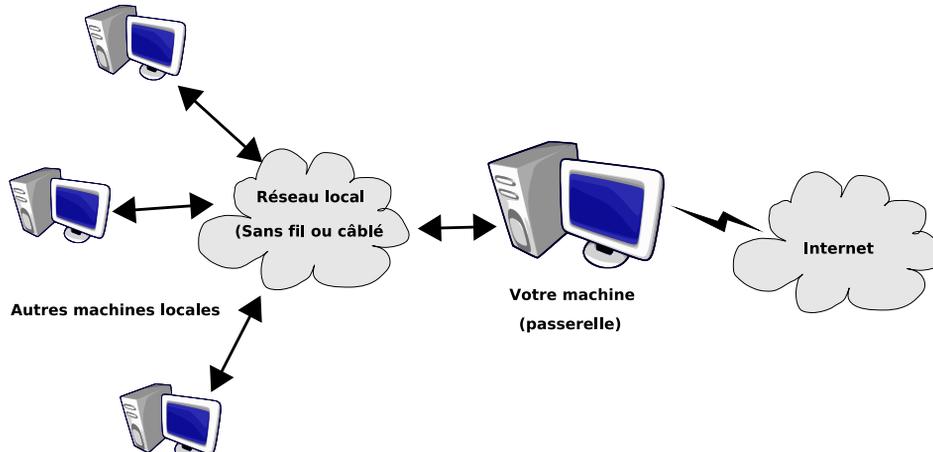


Figure 4-9. Configuration simple de la passerelle

Voici la procédure complète.

1. Configurez votre accès Internet (*Gestion des connexions réseau et Internet*, page 51). Pour que votre machine agisse comme une passerelle, votre réseau doit déjà être configuré et connecté à Internet, en plus d'une connexion réseau à votre LAN. Ceci implique au moins deux interfaces. Par exemple, un modem et une carte Ethernet.
2. Réglez la passerelle (*L'assistant de connexion de type passerelle*, page 58).
3. Configurez les autres machines locales en tant que machine client (*Configuration des clients*, page 59).



Cet assistant configure un pare-feu pour bloquer la plupart des connexions venant d'Internet. Nous vous conseillons de vérifier que la configuration du pare-feu (*DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire*, page 94) vous convient après avoir quitté cet assistant.

Après avoir utilisé correctement cet assistant, tous les ordinateurs connectés au réseau pourront également accéder à Internet. Leur configuration réseau pourra être automatisée grâce au serveur DHCP installé sur la passerelle, et l'accès au Web sera optimisé par l'utilisation transparente du tampon mandataire (*proxy*) Squid.

4.2.1. L'assistant de connexion de type passerelle

Voici les étapes de l'assistant :

1. Choix de l'interface Internet
Spécifiez le nom de celle qui sera connectée à Internet. Utilisez les exemples donnés pour sélectionner la bonne.
2. Choix de l'interface réseau local

Si vous avez plus d'une interface Ethernet, et en fonction de votre choix d'interface Internet, l'assistant vous demande laquelle est connectée à votre LAN. Notez que tout le trafic de ce réseau passant par la passerelle sera « en mascarade » (*masqueraded*) : le trafic semblera provenir de la passerelle et non du LAN.

3. Réglages du réseau local



Figure 4-10. Configuration du réseau local

À cette étape, si c'est la première fois que le système est configuré en tant que passerelle, l'assistant propose les paramètres par défaut pour le nouveau réseau local à gérer. Vérifiez que ces valeurs ne sont pas déjà utilisées sur votre réseau et passez à l'étape suivante.

Si ce n'est pas le cas, l'assistant vous propose de reconfigurer l'interface du réseau local de façon à ce qu'elle soit compatible avec les services de passerelle. Il est recommandé d'accepter les options par défaut en cliquant sur le bouton Suivant. Tous les logiciels requis sont alors installés.

4. Configuration des clients

Cochez cette case si vous avez l'intention d'installer un serveur de noms sur votre machine. Sinon vous pouvez utiliser le serveur de noms de votre fournisseur Internet. Si vous ne savez ce qu'est un serveur de noms, laissez cette case cochée.

5. Configuration d'un serveur DHCP

L'installation d'un serveur DHCP sur votre machine permet la configuration réseau automatique des machines client. Sinon, vous devez configurer chaque machine manuellement : adresse IP, réseau, passerelle, DNS, etc.

6. Serveur mandataire (SQUID)

Un serveur de cache enregistre les pages Internet pour lesquelles des requêtes sont effectuées en local. Si une requête sur une page donnée est faite par un autre utilisateur, le serveur de cache sert cette page sans la récupérer depuis Internet, ce qui économise de la bande passante et améliore le temps de réponse. C'est très utile pour les réseaux comptant plusieurs clients.

Squid (<http://www.squid-cache.org/>) est l'application utilisée pour effectuer cette tâche.

Lorsque l'assistant est terminé, tous les paquetages nécessaires sont installés et configurés.

4.2.2. Configuration des clients

La configuration des clients dépend essentiellement d'une chose : comptez-vous utiliser un serveur *DHCP* sur votre passerelle ou non. En configurant les clients sur le réseau local pour qu'ils utilisent le protocole DHCP, ils utiliseront automatiquement votre machine Mandriva Linux comme passerelle vers Internet. Cela fonctionne pour les systèmes Windows[®], GNU/Linux et tout autre système qui propose le DHCP.

Si vous n'avez pas de serveur DHCP, vous devez configurer chaque machine manuellement selon les réglages réseau configurés avec l'assistant de partage de connexion.

Pour un système Mandriva Linux, il suffit de sélectionner DHCP dans le menu Protocole lorsque vous configurez le réseau d'un client (figure 4-11).

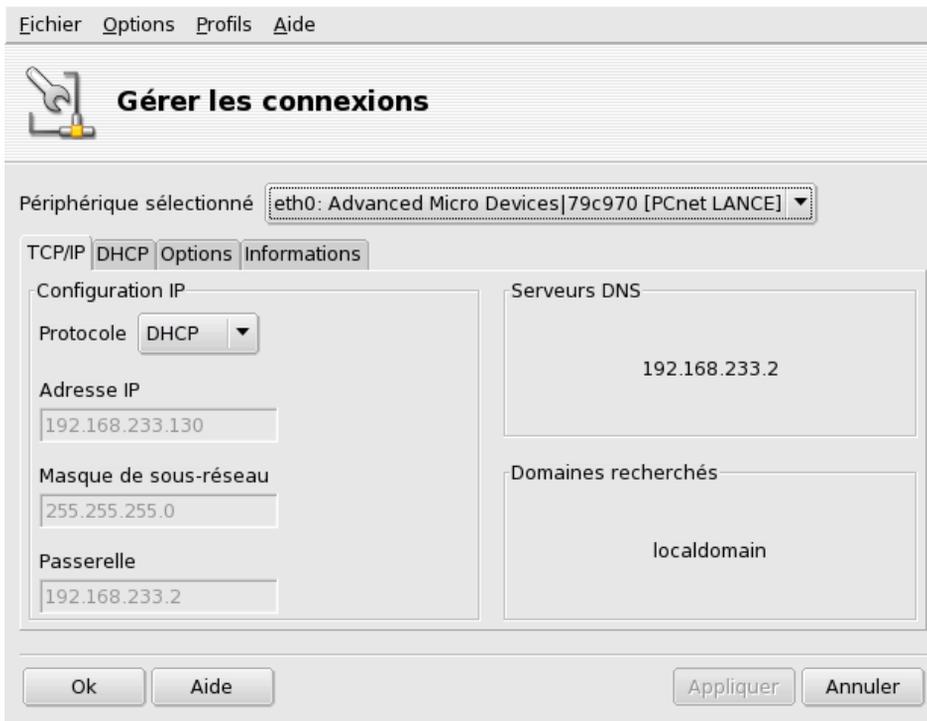


Figure 4-11. Configuration d'un client DHCP

Chapitre 5. Configuration : système

5.1. Personnalisation de vos menus avec MenuDrake



Dans le but de vous aider à maintenir le menu principal, Mandriva Linux vous propose un tout nouvel éditeur de menus qui vous assurera que tous les menus de tous les environnements graphiques (comme KDE ou GNOME) seront cohérents.

Cet outil permet à l'administrateur système de modifier les menus de tous les utilisateurs (le menu « système ») mais peut aussi permettre aux utilisateurs d'apporter des modifications à leur propre menu personnel. Vous pouvez lancer MenuDrake depuis le Centre de contrôle Mandriva Linux ou par le menu : Système+Configuration+Autre→MenuDrake.

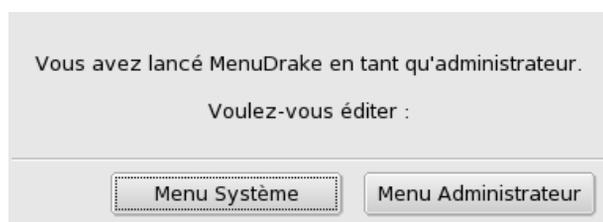


Figure 5-1. Lancement de MenuDrake en mode système ou administrateur

S'il est lancé par `root`, MenuDrake peut être utilisé dans deux modes différents : soit pour changer les menus de tous les utilisateurs, soit pour modifier les menus de `root`. Vous pourrez permuter de mode directement dans l'application par la suite, mais pour l'instant, cliquez sur :

- Menu Système : si vous souhaitez faire des changements pour tous les utilisateurs du système.
- Menu Administrateur : si vous voulez personnaliser le menu de l'utilisateur `root` uniquement.

Lorsque vous lancez MenuDrake, il explore d'abord votre structure de menu actuelle et l'affiche. La fenêtre principale (figure 5-2) est partagée en deux parties : le menu lui-même sur la gauche, et un formulaire pour l'item de menu sélectionné sur la droite.

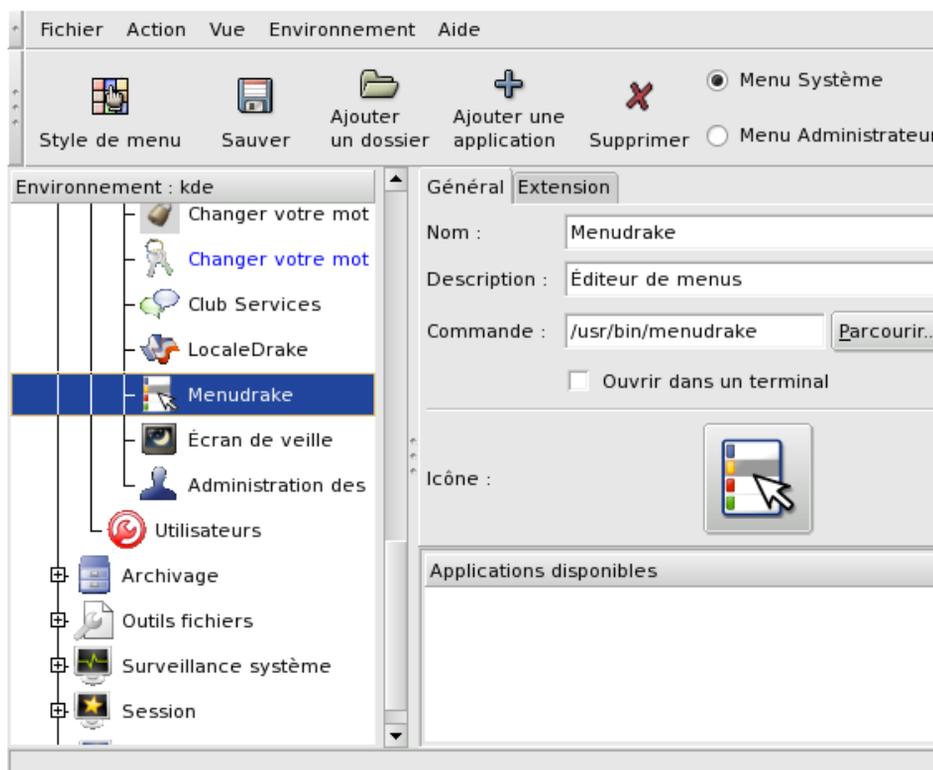


Figure 5-2. La fenêtre principale de MenuDrake

Vous pouvez cliquer sur les signes [+] de l'arbre pour voir le contenu du répertoire associé, [-] pour le cacher.



Dans l'arborescence des entrées, vous verrez des entrées qui n'apparaissent pas dans votre menu. Ce sont en fait des répertoires vides qui ne sont donc pas affichés dans le menu, mais pouvant être utilisés pour ajouter de nouvelles entrées de menu.

5.1.1. Ajout d'une nouvelle entrée de menu

Ceci ne devrait arriver que rarement, puisque toutes les applications graphiques Mandriva Linux fournissent une entrée de menu. Toutefois, vous pourriez vouloir ajouter une entrée pour un paquetage que vous avez vous-même compilé, ou pour un programme en mode console. Imaginons ici que vous vouliez lancer la commande `top` dans une console, afin de voir la liste des processus en exécution et l'utilisation des ressources système via une entrée dans le menu Système→Surveillance système.

Sélectionnez l'entrée Surveillance système dans le menu Système et cliquez sur Ajouter une application dans la barre d'outils. Un menu contextuel apparaîtra vous demandant le titre de l'entrée de menu à ajouter et la commande correspondante.

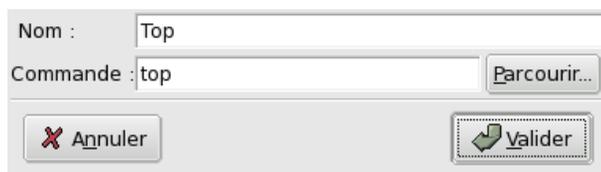


Figure 5-3. Ajout d'une nouvelle entrée de menu

Éditez le titre qui apparaîtra dans le menu (vous pourriez écrire « Table des processus », par exemple). Ensuite, indiquez l'action que le système doit exécuter dans le champ Commande :) : `top`. Cliquez sur OK pour ajouter cette entrée au menu.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également choisir une icône pour votre entrée depuis la liste obtenue en cliquant sur l'icône elle-même. Voir figure 5-4, pour voir le résultat. N'oubliez pas de cocher la case Ouvrir dans un terminal pour que le programme s'exécute dans une fenêtre de terminal.

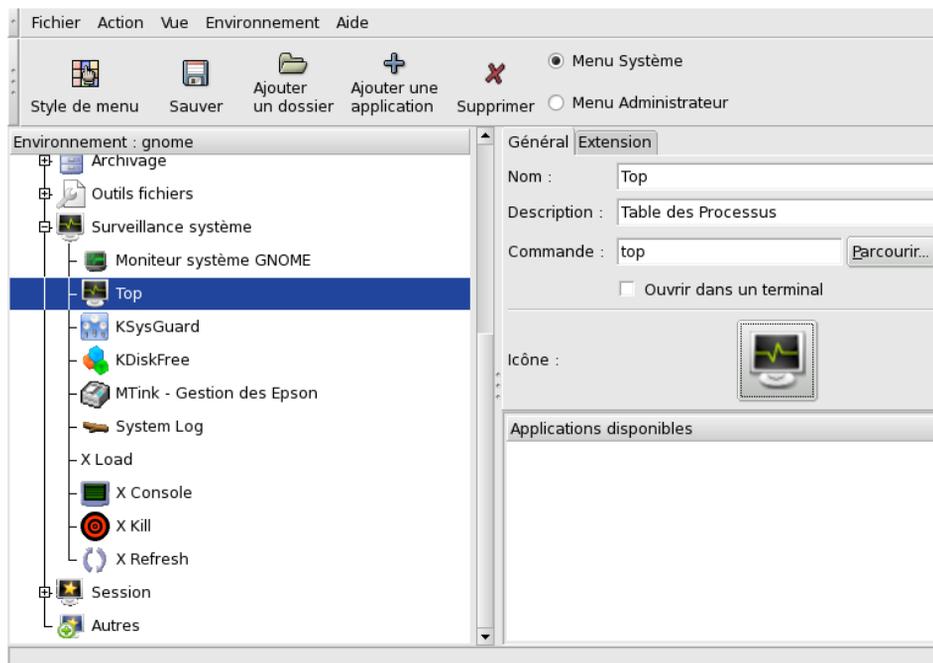


Figure 5-4. Une nouvelle entrée de menu avec MenuDrake



Dans le cas où vous auriez trop désorganisé vos menus et que vous vouliez revenir à un état antérieur, accédez au menu Fichier→Recharger les menus utilisateurs (vous pouvez taper **Ctrl-R** aussi) ce qui rechargera les menus tels qu'ils étaient lors du dernier enregistrement, ou Fichier→Recharger les menus système pour revenir à l'état des menus tels qu'ils étaient à l'installation du système.

Pour terminer et activer vos changements, cliquez sur Sauver, et voilà. Vous pouvez maintenant tester votre travail en allant dans le véritable menu et lancer votre nouvelle création.



Selon le gestionnaire de fenêtres que vous utilisez, les changements dans votre menu peuvent être immédiats ou non. Dans certains cas, il peut être nécessaire de se déconnecter puis de se connecter à nouveau pour que les changements prennent effet.

5.1.2. Fonctions avancées

5.1.2.1. Différents styles de menu

Selon l'expérience des personnes utilisant votre machine, vous pouvez souhaiter leur fournir des styles de menus différents. Mandriva Linux fournit trois modèles de menus qu'il est possible de personnaliser. Ils sont disponibles par l'entremise du bouton Style de menu de la fenêtre principale.



Figure 5-5. Choix d'un style de menu

Choisissez l'une des options disponibles :

- **Utilisation des paramètres de l'administrateur système.** Si vous avez lancé MenuDrake comme simple utilisateur, vous pouvez choisir de calquer vos menus personnels sur les menus préparés par l'administrateur du système.
- **Menu " Toutes les applications ".** Le menu traditionnel tel que fourni par Mandriva Linux qui présente la quasi totalité des applications disponibles en catégories fonctionnelles.
- **Menu " Que faire ".** Un menu spécifiquement conçu par l'équipe d'ergonomie pour fournir un accès rapide aux applications les plus communes rangées par utilisation, comme Jouer à des jeux, Utiliser Internet, etc.
- **Menu d'origine.** Ce sont les menus bruts tels que fournis par les bureaux de KDE ou GNOME. Certaines applications peuvent manquer à ce menu.

Lorsque vous avez choisi un style de menu, cliquez sur OK. Vous verrez alors la structure de menu correspondante dans la fenêtre principale, et vous pourrez la modifier.

5.1.2.2. À propos du menu Contexte

L'entrée que nous venons d'ajouter est maintenant disponible dans le menu de l'environnement graphique courant. Il est également possible d'effectuer des modifications valables pour tous les gestionnaires graphiques en choisissant Environnement → Tous les environnements.

Toutes les entrées qui ne s'appliquent qu'au contexte sélectionné apparaissent en bleu dans l'arborescence sur la gauche.

5.1.2.3. Déplacement et suppression d'entrées

Les entrées de MenuDrake supportent le glisser-déposer (*drag'n'drop*). De même, vous remarquerez que lorsque vous supprimerez une application du menu, elle apparaîtra dans la liste des Applications disponibles, située dans le coin inférieur droit de la fenêtre. Si jamais vous désirez les réintégrer, vous n'aurez qu'à les glisser à l'endroit souhaité dans l'arborescence du menu.

5.2. Configuration des services au démarrage



Au démarrage, plusieurs services (programmes exécutés en tâche de fond qui réalisent de nombreuses tâches) sont lancés. Cet outil permet à l'administrateur de contrôler ces services. Consultez le chapitre du *Manuel de Référence* sur *Les fichiers de démarrage : init sysv* pour obtenir plus d'information..

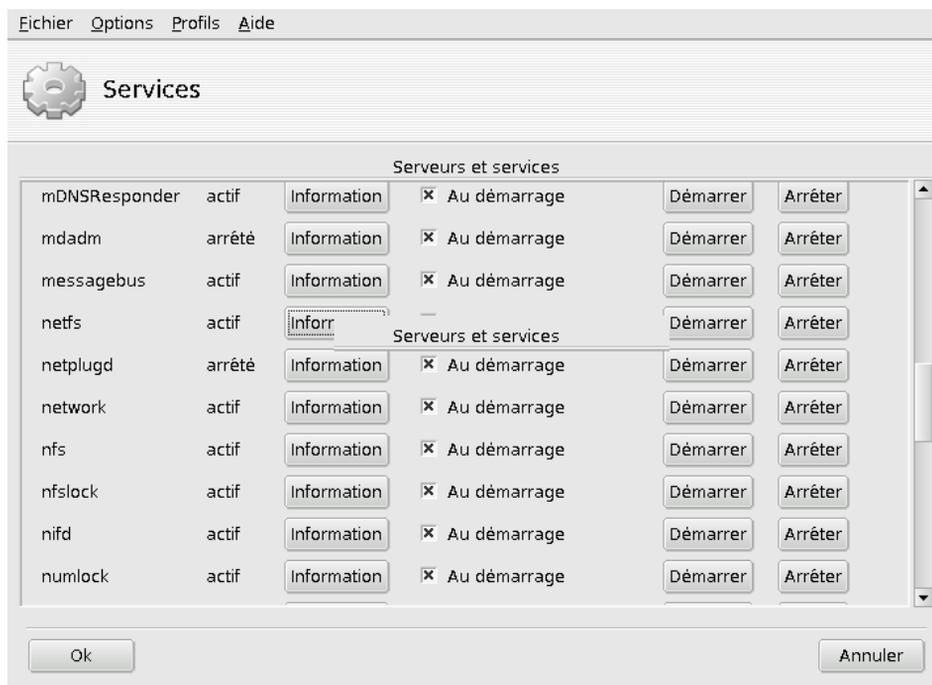


Figure 5-6. Choix des services disponibles au démarrage

Pour chaque service, voici la liste des éléments énumérés :

- Nom du service.
- État actuel : soit *actif*, soit *arrêté*.
- Information : en cliquant sur ce bouton, vous obtiendrez une description de ce service.
- Au démarrage : cochez cette case si vous souhaitez que ce service soit disponible lors du démarrage. ¹ Si le service choisi est un service *xinetd*, l'option *Démarré* si nécessaire sera affichée. En cochant cette case, le service sera géré par *xinetd*. Vous devrez alors vous assurer que ce dernier est lui-même activé.
- Démarrer : démarre immédiatement un service, ou le relance (arrêt et démarrage) s'il était déjà activé.
- Arrêter : arrête immédiatement le service.

Quel que soit le bouton que vous choisirez, Démarrer ou Arrêter, vous serez informé de l'état du service.

5.3. Organisation des polices de caractères avec DrakFont



Cet outil vous permet de contrôler les différents styles, les familles et tailles de police de caractères disponibles sur votre système. L'administrateur peut également y installer de nouvelles polices.

La fenêtre principale (figure 5-7) donne un aperçu visuel de la configuration de police sélectionnée.

1. En général dans les *runlevels* niveaux d'exécution (*runlevels*) 3 et 5.

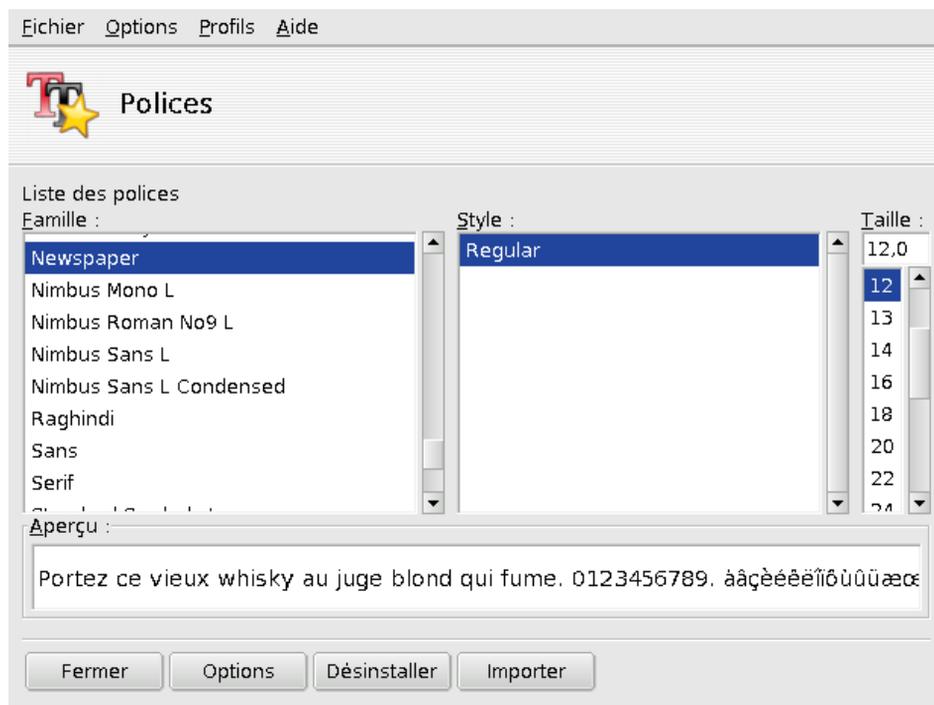


Figure 5-7. La fenêtre principale de DrakFont

drakfont est constitué de plusieurs écrans accessibles grâce aux boutons situés dans le coin en bas à gauche.

Options

Vous permettra de spécifier quelles applications ou quels périphériques (comme les imprimantes) utiliseront les polices de caractères. Sélectionnez les polices qui seront utilisées et cliquez sur le bouton OK.

Désinstaller

Permet de supprimer des polices installées, de façon à gagner de la place sur le disque dur par exemple. Faites attention, cela pourrait avoir des répercussions fâcheuses sur vos applications. Ne désinstallez pas des polices que vous n'avez pas installées manuellement.

Importer

Permet d'ajouter des polices récupérées en dehors de la distribution Mandriva Linux, depuis une installation locale de Windows® ou sur Internet, par exemple. Les formats de polices supportés sont `ttf`, `pfa`, `pfb`, `pcf`, `pfm`, `gsf`. En cliquant sur Ajouter, une boîte de dialogue standard apparaîtra et vous permettra de choisir le fichier de police à importer. Une fois que vous avez choisi vos polices à importer, cliquez sur le bouton Installer les polices.



Pour sélectionner une suite de polices, double-cliquez sur la première que vous voulez sélectionner et elle sera ajoutée dans la fenêtre Importer des polices. Puis double-cliquez sur les autres polices que vous souhaitez installer, et il se passera la même chose. Lorsque vous avez fini, cliquez sur le bouton Fermer et sur Installer les polices. Une fois l'installation terminée, assurez-vous que les nouvelles polices soient apparues dans la liste des polices Famille.

5.4. Réglage de la date et de l'heure de votre ordinateur



Ce petit outil permet de configurer la date et l'heure interne de votre système.

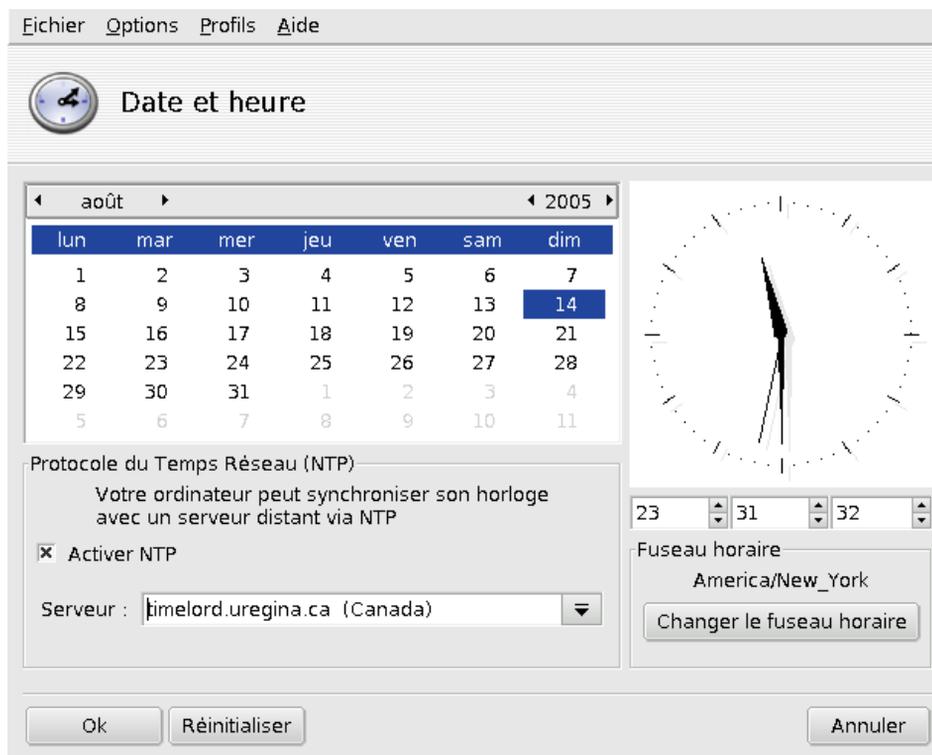


Figure 5-8. Changement de la date et de l'heure

Vous pouvez changer la date à gauche, et l'heure à droite :

- Pour changer l'année, cliquez sur les petites flèches de chaque côté de l'année ; faites de même pour changer le mois. Cela met à jour le calendrier du mois en dessous, où vous pourrez cliquer sur la date du jour pour la mettre en surbrillance.
- Il est recommandé de vérifier que la configuration du fuseau horaire est conforme à votre emplacement géographique. Cliquez sur le bouton *Changer le fuseau horaire* et sélectionnez l'emplacement correct dans la liste.

Lorsque vous avez choisi le fuseau horaire, une boîte de dialogue apparaît vous demandant si votre horloge système est réglée sur Greenwich (GMT). Répondez *Oui* si GNU/Linux est le seul système installé sur cette machine, *Non* dans le cas contraire.

- Pour changer l'heure, vous pouvez soit bouger les aiguilles des heures, minutes et secondes à la souris; soit modifier les chiffres correspondants en dessous.
- Si vous possédez une connexion Internet permanente et que vous désirez que votre système synchronise son horloge interne avec des serveurs de synchronisation horaire en réseau, cochez la case *Activer NTP* et choisissez un *Serveur*, de préférence près de chez vous, dans la liste déroulante. Si vous connaissez le nom ou l'adresse IP d'un serveur local, vous pouvez aussi l'entrer manuellement.



Le paquetage de Protocole du Temps Réseau (NTP ou *Network Time Protocol*) devra être installé. S'il ne l'est pas, une boîte de dialogue apparaîtra et vous demandera si vous désirez installer ce paquetage.



Si vous sélectionnez le serveur `pool.ntp.org`, NTP choisira automatiquement le serveur le plus près du fuseau horaire que vous avez sélectionné précédemment.

Lorsque vous avez terminé, cliquez sur *OK* pour appliquer vos changements, ou *Annuler* pour fermer l'outil, et renoncer aux changements. Si vous souhaitez revenir à la configuration en vigueur sur le système, cliquez sur *Réinitialiser*.

5.5. Surveillance de l'état et de l'activité du système



Cet outil permet de rechercher des lignes particulières dans un ou plusieurs fichiers journaux (*log*), facilitant ainsi la recherche d'incidents particuliers ou de problèmes de sécurité.

De plus, un joli petit assistant vous permettra de définir des alertes par courrier électronique afin d'être prévenu en cas de surcharge de la machine ou d'arrêt d'un service.

5.5.1. Consultation des journaux du système

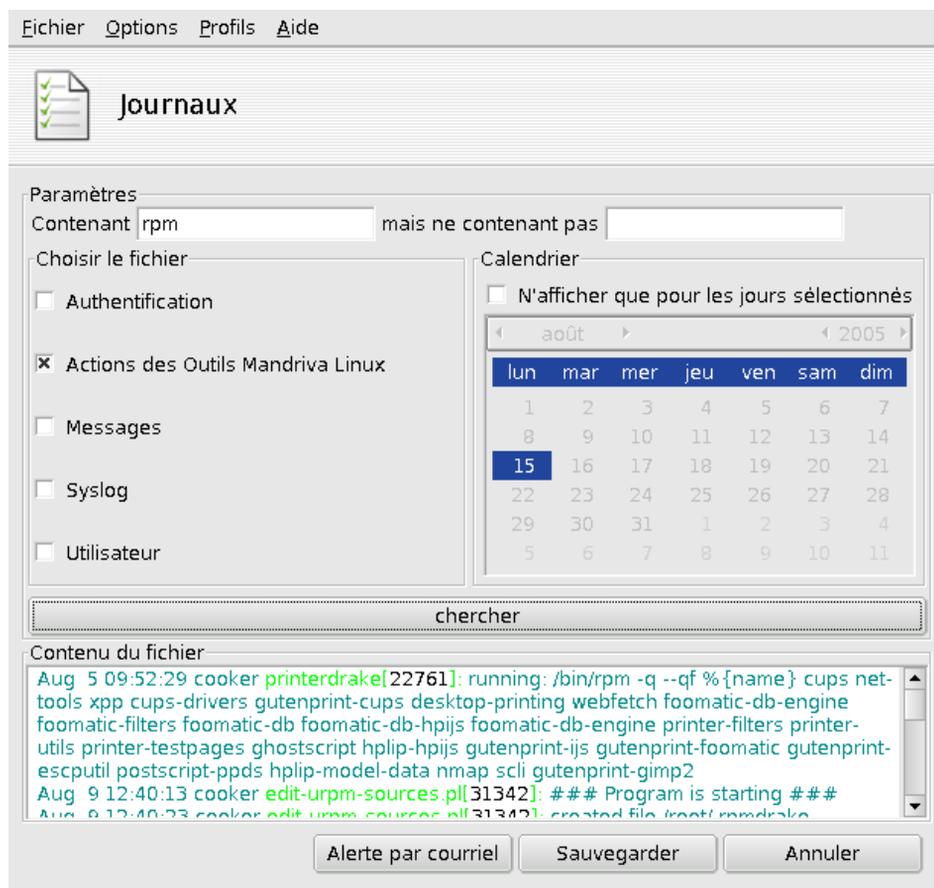


Figure 5-9. Consultation et recherches dans les fichiers journaux

Pour faire une recherche parmi les fichiers journaux, voici les étapes à suivre :

1. Vous devez choisir entre rechercher les lignes qui ne contiennent qu'un mot particulier en remplissant le champ Contenant ; et/ou celles qui ne contiennent pas tel mot en remplissant le champ mais ne contenant pas.
2. Vous devez ensuite choisir le fichier sur lequel vous souhaitez lancer la recherche, dans la zone Choisir le fichier ; il suffit de cocher la case correspondante.



Le journal Actions des Outils Mandriva Linux abrite les outils de configuration Mandriva Linux, comme ceux qui font partir du Centre de contrôle Mandriva Linux. Chaque fois que ces outils modifient la configuration du système, ils le signalent dans ce journal.

3. Vous pouvez éventuellement restreindre la recherche à un jour particulier. Dans ce cas, cochez la case Ne montrer que pour ce jour, puis choisissez le jour désiré dans le calendrier sur la droite.

4. Quand tout est configuré, cliquez sur le bouton chercher. Le résultat apparaîtra dans la liste contenu du fichier, en bas.

En cliquant sur le bouton Valider, vous pourrez enregistrer les résultats de votre recherche dans un fichier texte (*.txt).

5.5.2. Paramétrage des alertes par courrier

Dans l'optique de faciliter la surveillance système, Mandriva Linux propose un outil simple qui envoie des alertes automatiques par courrier dès que quelque chose « cloche » sur votre serveur.

Pour lancer l'assistant, cliquez sur le bouton Alerte par courrier de l'interface principale LogDrake (figure 5-9). La première étape consiste à déterminer si vous voulez configurer ou désactiver le système d'alerte par courrier. Choisissez l'entrée Configurer le système d'alerte par courrier dans le menu déroulant, et cliquez sur Suivant.

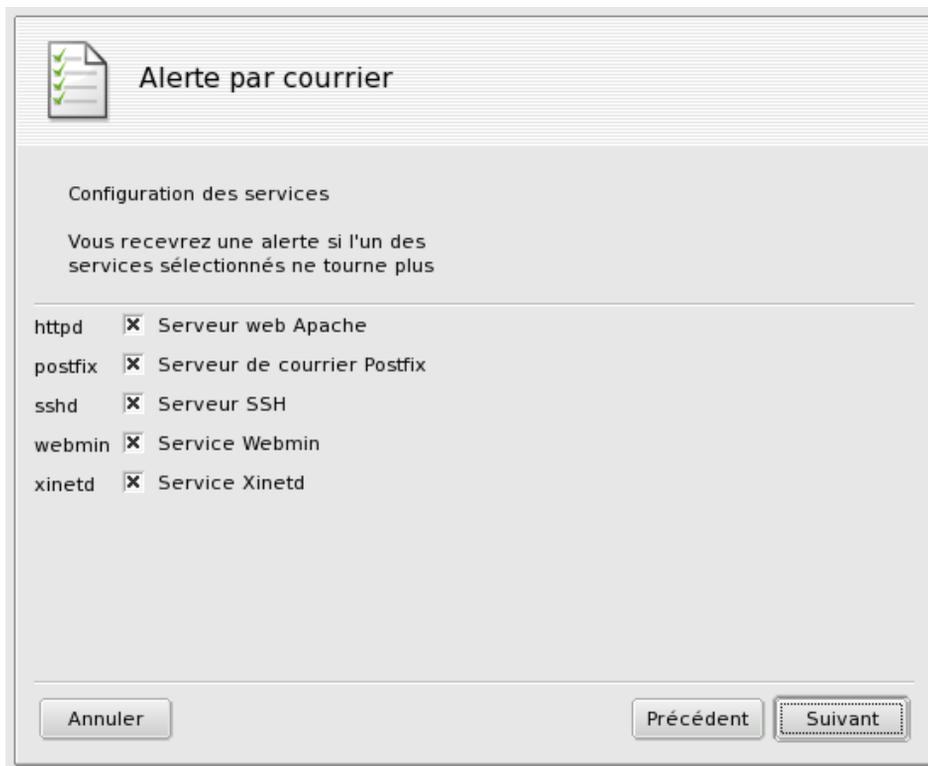


Figure 5-10. Paramétrage d'une alerte par courrier : les services

Cette étape (figure 5-10) vous permet de sélectionner les services pour lesquels vous voulez être alerté s'ils viennent à s'arrêter. Cochez simplement les cases des services qui vous intéressent et passez à l'étape suivante.



Les services que nous listons ici sont ceux présents sur votre système dont vous pourrez suivre l'évolution :

- Serveur de courrier Postfix
- Service Webmin
- Serveur FTP
- Service de résolution de nom de domaine BIND
- Serveur Web Apache
- Serveur ssh
- Serveur Samba
- Service Xinetd

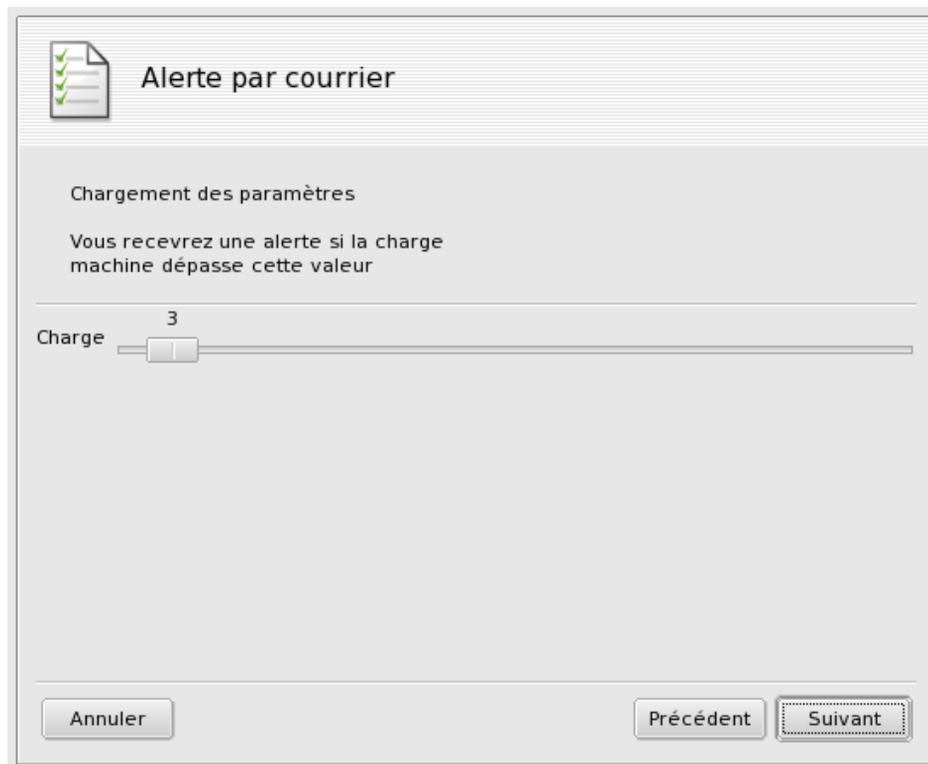


Figure 5-11. Paramétrage d'une alerte par courrier : la charge système

En faisant glisser le curseur le long de la barre Charge, vous déterminerez la charge maximale à ne pas dépasser (figure 5-11). Une charge système élevée peut signifier qu'un processus est incontrôlable, ou simplement qu'il existe une forte demande sur votre machine, ce qui ralentit vos services. En règle générale, la charge système ne devrait pas dépasser trois fois le nombre de processeurs que vous possédez.

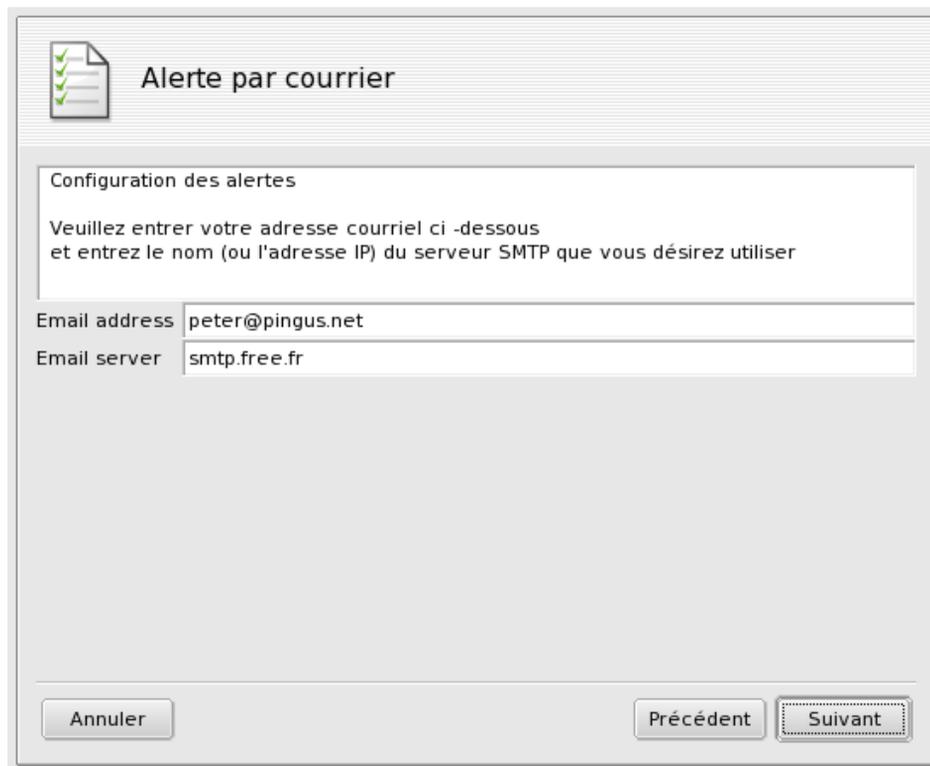


Figure 5-12. Paramétrage d'une alerte par courrier : le destinataire

Enfin, entrez une adresse courriel ainsi que celle du serveur de courrier (local ou sur Internet) pour que le système connaisse le destinataire des alertes et les lui communique (figure 5-12).

Une fois que tout est configuré, une vérification automatique s'effectuera toutes les heures pour contrôler la charge système et les services indisponibles. Si nécessaire, une alerte sera envoyée par courrier au destinataire précédemment défini.

5.6. Accès à la console



Cet outil ouvre simplement une console de terminal pour l'utilisateur `root`. Vous pouvez l'utiliser pour exécuter n'importe quelle commande. Mais attention : il n'y a ici aucun garde-fou ! Vous pourriez endommager votre système ou perdre toutes vos données.

Pour apprendre à utiliser la ligne de commande, vous devriez lire le chapitre Introduction à la ligne de commande du *Manuel de Référence Mandriva Linux*. Pour sortir de la console, tapez la commande `exit` ou enfoncez les touches **Ctrl-D**.

5.7. Gestion des utilisateurs et des groupes

UserDrake est un utilitaire évolué qui permet à l'administrateur système d'ajouter et d'enlever facilement des utilisateurs, de les assigner à des groupes, et de manipuler ces groupes de la même manière.



Dans cette section, nous nous concentrons uniquement sur la gestion des utilisateurs ; la manipulation des groupes est très similaire.

5.7.1. L'interface

Au lancement, UserDrake affichera la fenêtre principale (figure 5-13), qui liste les utilisateurs qui ont été créés sur le système. Vous pouvez passer des utilisateurs aux groupes en activant l'onglet Groupes à droite de celui des Utilisateurs.



Figure 5-13. La liste des utilisateurs dans UserDrake

Tous les changements ont un effet immédiat sur la base des utilisateurs locaux. Si la liste des utilisateurs est modifiée en dehors de UserDrake, vous pouvez relire la nouvelle configuration en cliquant sur le bouton Rafraîchir.



Si vous faites des modifications concernant un utilisateur connecté, ces changements ne prendront effet qu'à la déconnexion de celui-ci.

Les actions disponibles sont :

Ajouter utilisateur

Ajoute un nouvel utilisateur au système. Nous détaillons la procédure dans *Ajout d'un nouvel utilisateur*, page 72

Ajouter groupe

Ajoute un nouveau groupe d'utilisateurs au système.

Éditer

Permet de modifier les paramètres de l'utilisateur ou du groupe sélectionné. Nous détaillons les paramètres utilisateur dans *Ajout d'un nouvel utilisateur*, page 72. Dans le cas d'un groupe, vous pourrez ajouter ou supprimer des utilisateurs à ce groupe.

Supprimer

Supprime du système l'utilisateur ou le groupe sélectionné. Un message de confirmation s'affiche et dans le cas d'un utilisateur, vous pourrez choisir de supprimer aussi son répertoire personnel /home ainsi que sa boîte aux lettres.

5.7.2. Ajout d'un nouvel utilisateur

Lors de l'installation, nous avons créé l'utilisateur standard Reine Pingusa, et maintenant nous voulons créer un nouvel utilisateur, Pierre Pingus. Puis, nous désirons les associer au groupe `fileshare` (partage de fichiers) de manière à partager des dossiers sur le réseau avec d'autres utilisateurs (*Autorisation de partage des données pour les utilisateurs*, page 87, option Personnalisé).

Cliquez sur le bouton Ajouter utilisateur pour ajouter un nouvel utilisateur (figure 5-14). Le seul champ obligatoire est Utilisateur même si nous vous recommandons fortement d'assigner un mot de passe à cet utilisateur : remplissez les champs Mot de passe et Confirmation du mot de passe. Vous pouvez aussi ajouter un commentaire dans le champ Nom complet. De façon générale, c'est le nom complet de l'utilisateur, mais vous pouvez entrer ce que vous voulez.

Figure 5-14. Ajout d'un nouvel utilisateur au système

Notre liste contient maintenant deux utilisateurs. Sélectionnez un des deux par un simple clic de souris, puis cliquez sur le bouton Éditer. La fenêtre d'attributs figure 5-15 s'affichera. Elle vous permet de modifier la plupart des paramètres de l'utilisateur.

Figure 5-15. Affectation des utilisateurs à un groupe

La fenêtre est composée des onglets suivants :

Données utilisateur

Permet de modifier les informations fournies lors de la création du compte utilisateur.

Info sur le compte

Permet d'entrer une date d'expiration du compte au delà de laquelle l'utilisateur ne peut plus se connecter, utile pour les comptes temporaires. Il est aussi possible de verrouiller temporairement un compte afin d'empêcher un utilisateur de se connecter. Cet onglet vous permet aussi de changer l'icône associée à l'utilisateur.

Information sur le mot de passe

Permet d'entrer un délai d'expiration du mot de passe au delà duquel l'utilisateur devra changer de mot de passe.

Groupes

Affiche la liste des groupes disponibles et permet de sélectionner les groupes auxquels l'utilisateur peut appartenir.

Pour revenir à l'exemple des deux utilisateurs du haut, il suffit de rechercher l'entrée `fileshare` et de la sélectionner. Cliquez sur le bouton OK pour rendre vos modifications effectives.

5.8. Sauvegarde et restauration de fichiers



Cet outil vous permet de sauvegarder toutes vos données sur un média de secours. Ce dernier peut être un disque dur, un ordinateur sur votre réseau, un CD/DVD, une bande, etc. Après avoir déterminé les fichiers à sauvegarder et comment accéder au média de secours, vous pouvez effectuer la sauvegarde périodiquement. Vous pouvez alors l'oublier jusqu'à ce que vous souhaitiez restaurer des fichiers.

5.8.1. Exemple concret avec l'assistant

Démarrez Drakbackup en cliquant sur l'icône Sauvegardes de la section Système de Centre de contrôle Mandriva Linux. Lancez l'assistant en cliquant sur Configuration par assistant. Cliquez sur Suivant après chaque étape.

5.8.1.1. Première étape : que sauvegarder

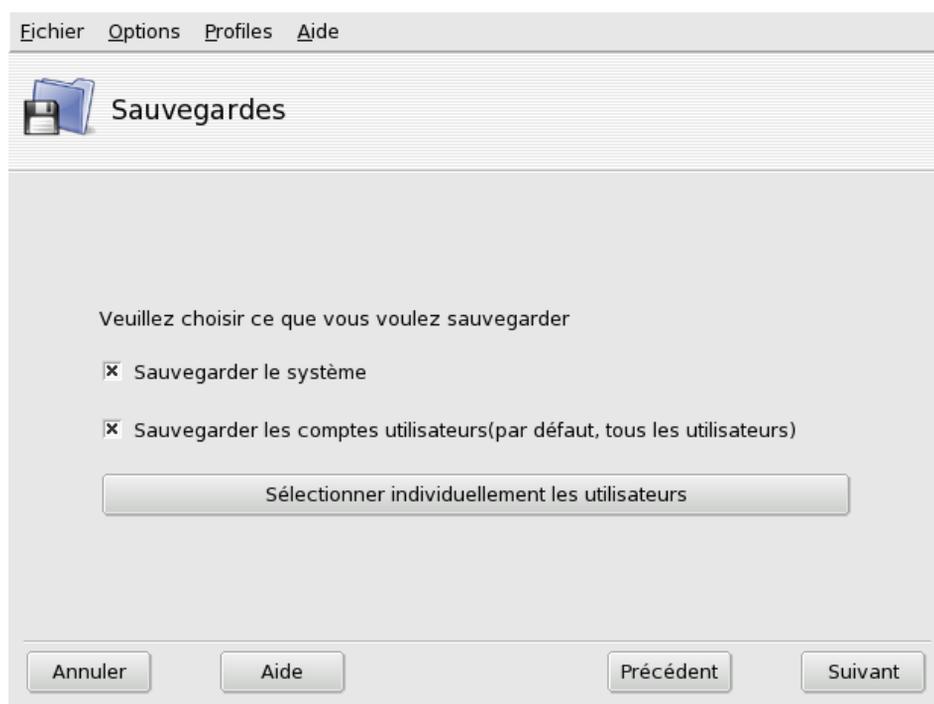


Figure 5-16. Sélection des fichiers

Choisissez Sauvegarder le système pour inclure le dossier /etc. Tous les fichiers de configuration de votre système s’y trouvent. Sélectionnez cette option pour reproduire facilement votre système sur un autre ordinateur. Seuls les fichiers de configuration relatifs au matériel devront être mis à jour.



La sauvegarde du système n’inclut pas les applications (exécutables et bibliothèque) car vous avez probablement accès aux médias d’installation du système. Vous pouvez donc facilement installer les programmes en cause sur l’ordinateur cible.

Sélectionnez Sauvegarder les comptes utilisateurs pour inclure tous les fichiers présents dans les répertoires /home. Sinon cliquez sur Sélectionner individuellement les utilisateurs et vous aurez également les options suivantes :

- Ne pas inclure le cache du navigateur. Nous vous recommandons de choisir cette option en raison de la nature même du cache des navigateurs.
- Utiliser des sauvegardes différentielles/incrémentales. Sélectionner cette option n’effacera pas les anciennes sauvegardes. Utiliser des sauvegardes incrémentales permettra de ne sauvegarder que les fichiers qui ont été modifiés ou ajoutés depuis la **dernière** sauvegarde. Utiliser des sauvegardes différentielles permettra de ne sauvegarder que les fichiers qui ont été modifiés/ajoutés depuis la **première** sauvegarde (aussi connue comme la sauvegarde de « base »). Cette option requiert plus d’espace que la première. Elle permet cependant de restaurer le système dans l’état dans lequel il était lors de chaque opération de sauvegarde différentielle.

5.8.1.2. Deuxième étape : où stocker la sauvegarde



Figure 5-17. Sélection de l’emplacement de la copie de sauvegarde

Tous les médias de sauvegarde possibles sont listés et associés à un bouton Configurer permettant de changer des options dépendant du média choisi :

Disque dur

Le disque dur local est utilisé pour préparer les sauvegardes pour tous les médias sauf pour NFS et les sauvegardes directement sur bande. Vous ne devriez pas faire de sauvegarde sur votre disque dur local de toute façon, vous devriez toujours faire vos sauvegardes sur des médias distants ou amovibles. Vous pouvez régler le répertoire de stockage et limiter son espace. Vous pouvez aussi régler le nombre de jours

pendant lesquels les sauvegardes incrémentales et différentielles seront gardées, afin d'économiser de l'espace disque.

Par réseau

Pour stocker la sauvegarde sur un ordinateur distant accessible de plusieurs façons. Vous pouvez régler les paramètres de connexion ainsi que la méthode d'accès et ses options (si disponibles). Notez que les sauvegarde NFS sont considérées comme des sauvegardes sur disque local même si elles sont effectivement stockées sur un système distant.

Sur Lecteur de Bande

Vous pouvez régler le périphérique de bande s'il n'est pas détecté automatiquement ainsi que les paramètres de la bande tels que l'écriture directe sur la bande, reculer la bande ou non, supprimer et éjecter la bande.

Sur CD-R

C'est le média que nous avons choisi dans notre exemple. Cliquez sur le bouton Configurer pour régler les paramètres requis (voir figure 5-18).



Figure 5-18. Paramétrage des médias optiques

Si le périphérique n'est pas automatiquement configuré, utilisez Choisissez votre lecteur CD/DVD. Réglez le type et la taille du média ainsi que les options de multisession et de suppression.

Pour les enregistrements multisessions, gardez à l'esprit que l'option qui permet d'effacer un média n'est effective que lors de la première session et que l'information relative à la session nécessite de l'espace (environ 20 à 30 Mo pour chaque session). Donc, le « véritable » espace de stockage de données est inférieur à la taille du média.

5.8.1.3. Troisième étape : résumé des paramètres de configuration



Figure 5-19. Configuration de sauvegarde

La dernière étape de l'assistant est un résumé des paramètres de configuration. Utilisez le bouton Précédent pour modifier les paramètres dont vous n'êtes pas satisfait. Cliquez sur Valider pour les stocker. Le jeu de sauvegarde est maintenant prêt à être exécuté.

5.8.1.4. Effectuer la sauvegarde

Cliquez sur le bouton Sauvegarder, assurez-vous que le média correspondant est prêt (le CD réinscriptible dans notre exemple), puis cliquez sur le bouton Sauvegarder à partir de la configuration définie.



Si la taille de la sauvegarde dépasse la capacité du média, l'opération de sauvegarde pourrait échouer. Tentez de retirer des fichiers de la liste de sauvegarde de manière à ne jamais excéder la capacité du média.

Une fenêtre affichant la progression de l'opération s'affiche. Soyez patient : le temps nécessaire à la sauvegarde dépend de nombreux facteurs tels que la taille des fichiers à sauvegarder, ou la vitesse du média de stockage. Une fois la sauvegarde effectuée, un résumé s'affiche. Recherchez-y les erreurs éventuelles et corrigez-les.

5.8.2. Restauration des sauvegardes



Figure 5-20. Choix du type de restauration à effectuer

Assurez-vous que le média contenant la sauvegarde à restaurer est prêt et accessible. Cliquez sur Restaurer. Dans notre exemple, nous restaurons l'intégralité de la sauvegarde. Dans la fenêtre de restauration (figure 5-20), cliquez sur Restaurer toutes les sauvegardes puis sur Restaurer pour démarrer la restauration.



Les fichiers existants dans le dossier où la restauration aura lieu seront remplacés. Par défaut, ce dossier est le même que celui utilisé lors de la sauvegarde.

Explorez les autres options de restauration si vous souhaitez ne restaurer qu'une partie d'une sauvegarde plutôt que tout l'ensemble de fichiers.

5.8.3. Automatisation des sauvegardes

Dans la fenêtre principale, cliquez sur Configuration manuelle puis sur Quand. Dans la fenêtre permettant de programmer une sauvegarde périodique (figure 5-21) choisissez Sauvegarde périodique pour programmer la sauvegarde.

Fichier Options Profils Aide

Sauvegardes

Sauvegarde périodique

Veuillez choisir l'intervalle de temps entre les sauvegardes personnalisé ▾

Entrée setup/crontab personnalisée :

Minute	Heure	Jour	Mois	Jour de la semaine
45 ▾	23 ▾	* ▾	* ▾	Vendredi ▾

Veuillez choisir le média de sauvegarde. ▾

Veuillez vérifier que le démon « cron » fait partie de vos services.
Si votre ordinateur n'est pas allumé constamment, installez peut-être « anacron ».
Tenez compte du fait qu'actuellement tous les médias réseaux utilisent également le disque dur.

Annuler Aide Précédent Sauvegarder

Figure 5-21. Paramètres du robot

Premièrement, indiquez l'intervalle (ou la période) entre chaque opération de sauvegarde ainsi que les supports de stockage. Dans notre exemple, nous avons défini un calendrier personnalisé (personnalisé sélectionné) pour effectuer une sauvegarde tous les vendredis à 23 heures 45 minutes, sur un CD.

5.8.4. Configuration avancée des sauvegardes

Cliquez sur le bouton Configuration manuelle puis sur le bouton Plus d'options pour régler des options supplémentaires (figure 5-22).

Fichier Options Profils Aide

Sauvegardes

Veuillez choisir le type de compression tar.gz ▾

Utiliser les fichiers .backupignore

Envoyer un rapport par courriel après chaque sauvegarde à :

Serveur SMTP pour le courrier :

Effacer les fichiers tar après sauvegarde vers un autre support.

Annuler Aide Précédent Valider

Figure 5-22. Options diverses

Utilisez la liste déroulante Veuillez choisir le type de compression pour sélectionner la compression à utiliser lors de vos sauvegardes, parmi `tar` (aucune compression), `tar.gz` (compression `gzip`) et `tar.bz2` (compression `bzip2`: plus efficace mais plus lent).

Cochez l'option Utiliser les fichiers `.backupignore` pour exclure certains fichiers. Les fichiers `.backupignore` doivent être présents dans chaque dossier où des fichiers doivent être exclus de la sauvegarde. Sa syntaxe est très simple. Le nom de chaque fichier devant être exclu doit y être présent (un nom de fichier par ligne).



Vous pouvez employer une étoile (`*` signifie ■ toute chaîne de caractère ■) et un point d'interrogation (`?` signifie ■ un, et un seul caractère, quel qu'il soit ■) dans le fichier `.backupignore` pour exclure plusieurs fichiers. Par exemple, `abc*` correspondra à tous les fichiers commençant par `abc`. `image00?.jpg` correspondra aux fichiers nommés `image001.jpg`, `image009.jpg`, `image00a.jpg`, `image00h.jpg`, etc.

Cochez l'option Envoyer un rapport par courriel après chaque sauvegarde à, et indiquez une adresse de courriel à laquelle envoyer la rapport. Gardez à l'esprit que le MTA (*Mail Transport Agent*) du système doit être en état de marche pour que cette option fonctionne.

Cochez l'option Effacer les fichiers `tar` après sauvegarde vers un autre support pour libérer cet espace après la sauvegarde.

Chapitre 6. Points de montages et partages distants

6.1. Manipulation des partitions de vos disques durs



Les partitions sont initialement définies durant l'installation. DiskDrake vous permet, dans une certaine mesure, de changer la taille de vos partitions, de les déplacer, etc. DiskDrake peut aussi prendre en charge les périphériques RAID et supporte la technique LVM, mais ceci dépasse le cadre de ce chapitre. Reportez-vous au *Manuel de référence* pour apprendre à quoi servent les partitions.



DiskDrake est un outil très puissant et nécessite d'être utilisé avec vigilance. Une mauvaise utilisation peut conduire à des pertes de données sur votre disque dur. Par conséquent, il est recommandé de prendre quelques précautions avant de l'utiliser :

1. Sauvegardez vos données : transférez-les sur un autre ordinateur, disquette ZIP, etc.
2. Sauvegardez votre table de partitions actuelle (la table décrivant les partitions sur votre disque) sur une disquette (voir *Boutons d'actions de DiskDrake*, page 82).

6.1.1. L'interface



Figure 6-1. La fenêtre principale de DiskDrake

DiskDrake vous permet de configurer chaque disque dur situé sur votre machine. Si vous n'avez qu'un disque IDE, vous verrez un seul onglet hda sous les types de systèmes de fichiers. Cet onglet est répété pour chacun des disques durs, intitulé du nom Linux de ce disque. L'outil disponible ici permet de contrôler le partitionnement de chaque disque.

L'onglet (figure 6-1) se compose de quatre zones :

- En haut : la structure de votre disque dur. Lorsque vous lancez DiskDrake, la structure courante est affichée, puis modifiée au fur et à mesure que vous modifiez vos partitions ;
- Sur la gauche : un menu pour agir sur la partition actuellement sélectionnée dans le diagramme au-dessus ;
- Sur la droite : de nombreuses informations utiles sur cette partition ;
- En bas : des boutons d'actions générales (voir la section suivante).

Nous allons maintenant recenser les actions disponibles grâce aux boutons en bas de la fenêtre, puis passer à un cas pratique.

6.1.2. Boutons d'actions de DiskDrake

Supprimer toutes les partitions

En cliquant sur ce bouton vous effacerez toutes les partitions existantes sur le disque sélectionné.

Davantage

Affiche une petite fenêtre proposant trois boutons pour :

Sauvegarder la table des partitions... Permet de faire une copie de sauvegarde de la table des partitions actuelle dans un fichier sur un disque (disquette en général). Cela peut être utile en cas de problème (notamment une erreur lors du repartitionnement).

Charger une table des partitions... Permet de récupérer une table de partitions sauvegardée à l'aide de l'option précédente. La récupération de la table des partitions peut vous permettre de récupérer vos données perdues dans la mesure où vous n'avez pas reformaté les partitions, car le processus de formatage détruit les données.

Deviner automatiquement la table des partitions. Si vous avez perdu votre table des partitions et n'avez pas de sauvegarde, cette fonction parcourt votre disque pour essayer de reconstruire une table de partitions.

Aide

Affiche cette documentation dans une fenêtre de navigateur.

État précédent

Annule la dernière action. La plupart des modifications faites sur vos partitions ne sont rendues effectives que lorsque DiskDrake vous en avertit. Ce bouton vous permet donc d'annuler vos modifications sur les partitions jusqu'à la dernière écriture de la table.

Passer en mode expert

Ce bouton permet d'avoir accès aux fonctions du mode expert. Elles peuvent s'avérer dangereuses pour l'utilisateur novice.

Terminer

Enregistre les changements et met fin à l'utilisation de DiskDrake.

6.1.3. Redimensionnement d'une ancienne partition et création d'une nouvelle

Dans cette section, nous ferons un petit exercice qui utilisera les fonctions les plus utiles de DiskDrake. Imaginons que nous voulions utiliser notre machine comme serveur FTP. Nous choisissons alors de créer une partition séparée `/var/ftp` pour contenir les fichiers FTP. **Notez bien que vous allez effectivement modifier la structure de votre disque dur si vous suivez ce tutoriel.**

Voici à quoi ressemble la partition /home (figure 6-2) avant toute modification. Nous choisissons de réduire cette partition dans le but de créer la nouvelle dans l'espace libéré.



Afin de pouvoir effectuer cet exemple, tous les utilisateurs du système doivent être déconnectés, à l'exception de `root`.

Commencez par démonter (la rendre inaccessible par le système) la partition /home/ en la sélectionnant, et en cliquant sur le bouton Démontez.

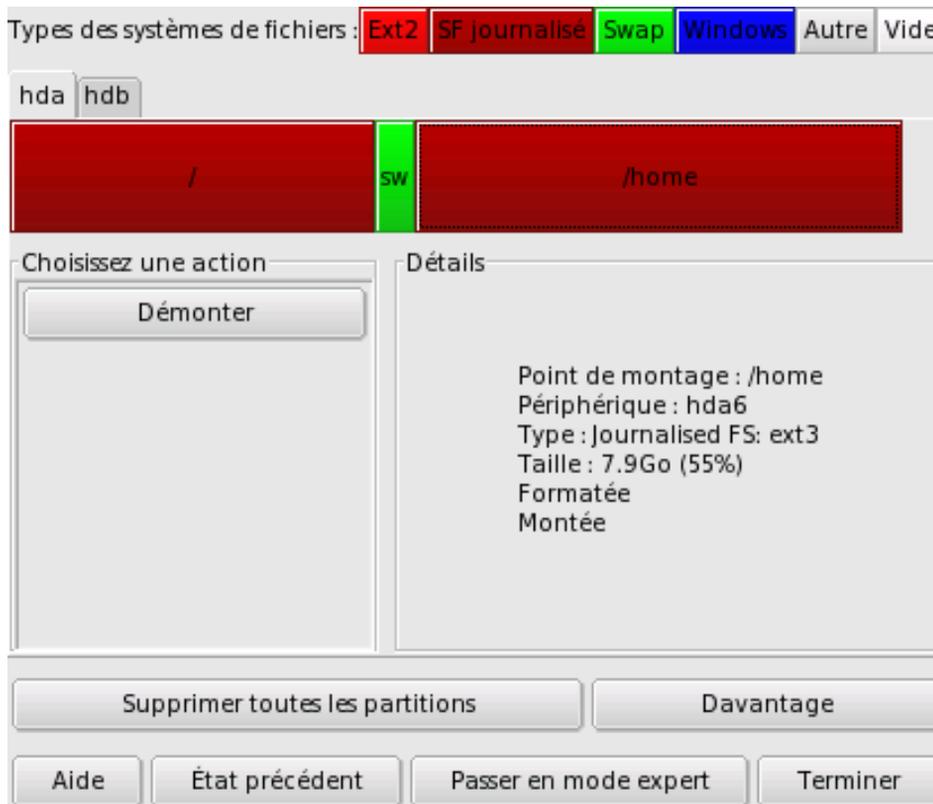


Figure 6-2. La partition /home/ avant redimensionnement

Comme vous l'avez peut-être deviné, cliquez ensuite sur le bouton Redimensionner. Une boîte de dialogue apparaîtra (figure 6-3) et vous pourrez redéfinir la taille de cette partition.

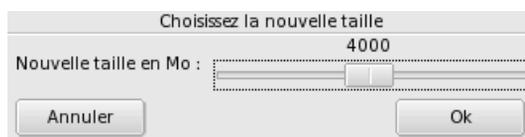


Figure 6-3. Choix d'une nouvelle taille

Lorsque ce sera fait, vous remarquerez que la représentation graphique de votre disque dur a changé, la partition /home/ étant devenue plus petite, et un espace libre est apparu sur la droite. Cliquez sur cet espace libre puis sur le bouton Créer qui apparaîtra. Une boîte de dialogue (figure 6-4) dans laquelle vous pourrez choisir les paramètres pour la nouvelle partition sera affichée. Définissez la taille voulue, choisissez le système de fichiers que vous voulez (en général SF Journalisé: `ext3`), puis entrez le point de montage de cette partition, dans notre cas `/var/ftp`.



Figure 6-4. Définition d'une nouvelle partition

Voici à quoi ressemblera notre future table de partitions (figure 6-5).



Figure 6-5. La nouvelle table des partitions

Vous devez enfin formater (préparer à héberger des fichiers) la partition nouvellement créée : cliquez sur sa représentation dans l'image des partitions, puis sur le bouton **Formater**. Confirmez l'écriture de la table des partitions, le formatage de la nouvelle partition et la mise à jour dans le fichier `/etc/fstab`. Il est possible que vous ayez à redémarrer votre ordinateur pour que les changements soient pris en compte.

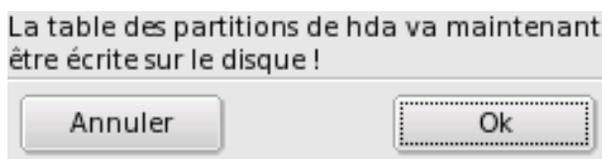


Figure 6-6. Confirmation de l'écriture de la table de partitions

6.2. Gestion des périphériques amovibles



Ces outils permettent à l'administrateur système de contrôler la plupart des options qui affectent le comportement des périphériques amovibles, comme les lecteurs de disquettes et les lecteurs CD et DVD. Notez que, par défaut, chaque périphérique amovible est automatiquement accessible, ainsi les utilisateurs n'ont pas à monter ces périphériques manuellement.

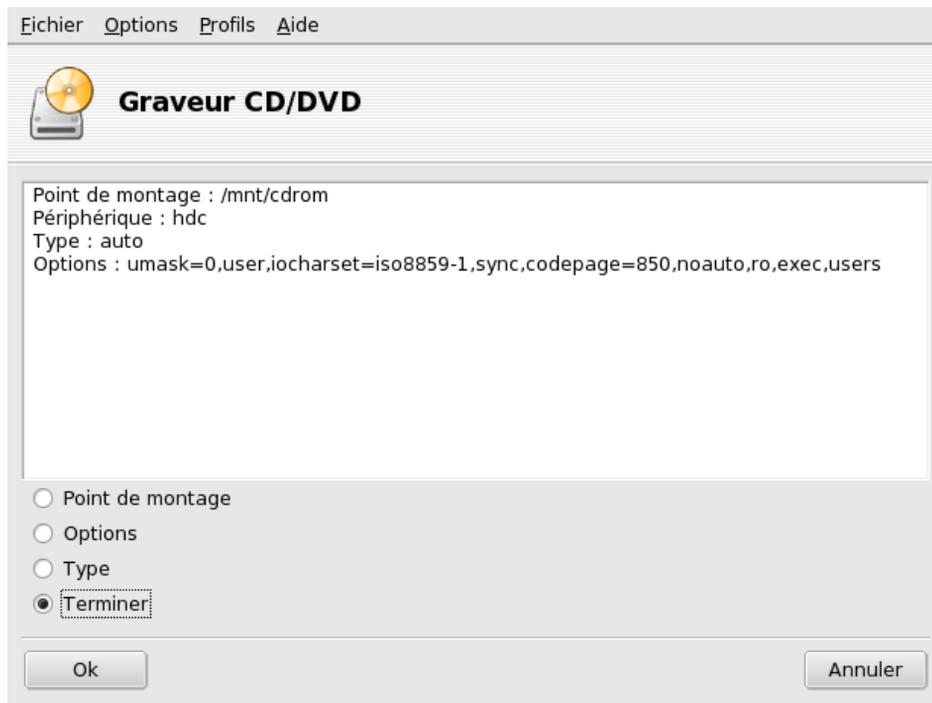


Figure 6-7. Modification d'un critère

Pour chaque périphérique, les propriétés suivantes peuvent être modifiées :

- **Point de montage.** Le répertoire sous lequel le contenu du périphérique sera disponible. Vous pouvez faire votre choix dans la liste ou taper votre propre chemin. Si ce répertoire n'existe pas, il sera créé.
- **Options.** Contrôle plusieurs options du périphérique, notamment le montage automatique (supermount) ou non. Notez que si l'option supermount est sélectionnée, les deux autres (user et noauto) doivent être décochées.
- **Type.** Propose une liste de types de systèmes de fichiers. Si vous possédez un support particulier utilisant un système de fichiers inhabituel, voilà où vous pourrez indiquer à Linux comment y accéder.

Sélectionnez la propriété que vous souhaitez changer puis cliquez sur OK. La boîte de dialogue correspondante s'affichera, vous pourrez y faire vos modifications, puis cliquez sur OK à nouveau. Le système vous demandera alors si vous souhaitez sauvegarder les modifications dans le fichier `/etc/fstab`. En choisissant Oui, vous n'aurez pas à démonter et remonter ce périphérique : ce sera fait automatiquement.

6.3. Importation des répertoires SMB distants



Cet outil permet à l'administrateur système d'importer des répertoires partagés distants sur la machine locale. Il concerne les répertoires partagés basés sur le protocole SMB, utilisé principalement par Windows®.

Les utilisateurs peuvent accéder individuellement à des partages distants grâce à leur gestionnaire de fichier, mais il peut parfois être intéressant de rendre un partage accessible de manière permanente sur le système local. Voici un exemple montrant comment importer un répertoire d'une machine Windows®.

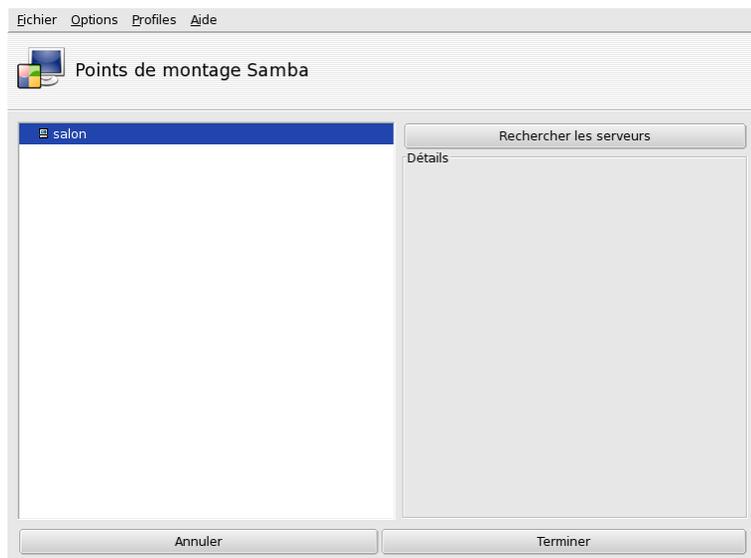


Figure 6-8. Balayage du réseau

Cliquez sur le bouton Rechercher les serveurs (figure 6-8) et le réseau local sera parcouru. Toutes les machines susceptibles de partager des répertoires (y compris la machine locale) seront affichées. Dans notre exemple, un seul serveur est disponible : gwladys. C'est la machine que nous voulons rendre accessible pour tous les utilisateurs locaux.

En cliquant sur le nom d'une machine, une tentative de connexion se fait pour lister les partages disponibles. Si ces partages sont protégés par mot de passe, un dialogue apparaît.

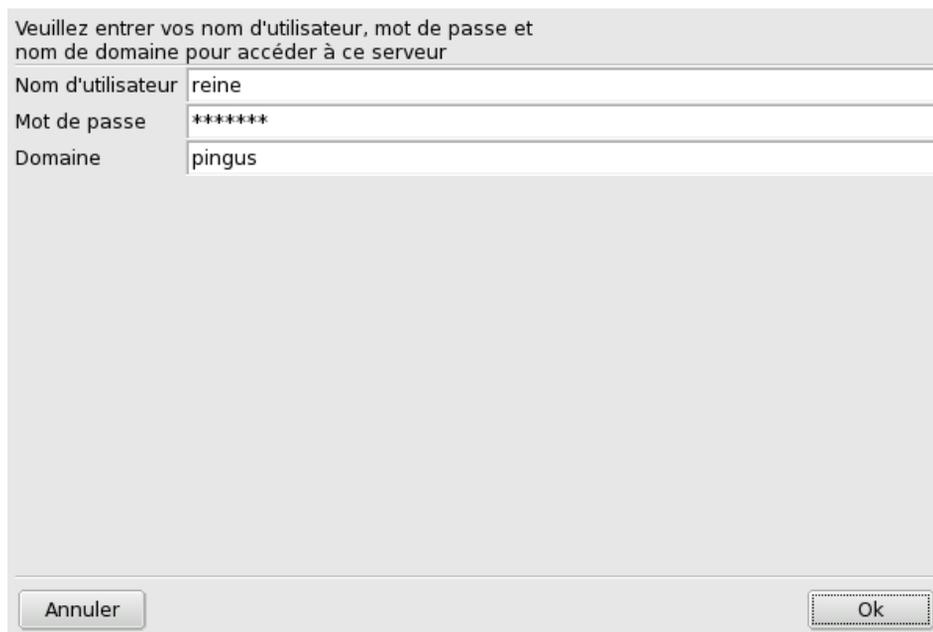


Figure 6-9. Authentification sur un serveur SMB distant

Entrez les Nom d'utilisateur, Mot de passe et Domaine appropriés. Les partages disponibles sur cette machine seront alors disponibles. Cliquez sur la petite flèche à gauche de l'icône du serveur pour les afficher.



Si la machine sur laquelle vous vous connectez possède des partages publics et des partages protégés par mot de passe, et que vous annulez le dialogue d'authentification, vous n'aurez alors accès qu'aux partages publics.



Figure 6-10. Choix du répertoire partagé à importer

Une fois qu'un partage est sélectionné, un bouton Point de montage apparaît. En cliquant dessus, vous pourrez spécifier le répertoire local par lequel seront accessibles les fichiers distants.

Une fois le répertoire défini, deux boutons supplémentaires apparaissent :

- **Monter.** Rend disponibles les fichiers distants localement. Une fois le montage effectué, les utilisateurs n'ont qu'à pointer leur gestionnaire de fichiers vers le répertoire choisi en tant que point de montage pour accéder aux fichiers hébergés par le serveur.
- **Options.** Vous permet de définir un identifiant utilisateur et un mot de passe pour accéder à ce point de montage SMB. D'autres configurations avancées et permissions peuvent être spécifiées.

Enfin, la petite icône en face du répertoire partagé  devient .

Lorsque vous avez fini de configurer les points d'accès pour les dossiers distants, cliquez sur Terminer. Une boîte de dialogue vous demande si vous souhaitez sauvegarder la configuration dans le fichier `/etc/fstab` (où les renseignements au sujet des points de montage sont normalement stockés). Cliquez sur Oui pour rendre les partages accessibles à chaque session. Cliquez sur Non pour quitter sans enregistrer vos changements.

6.4. Importer des répertoires NFS distants



Cet outil est exactement le même que celui décrit dans la partie *Importation des répertoires SMB distants*, page 85, sauf qu'il contrôle les partages de fichiers sous le protocole NFS au lieu de SMB. Il permet d'importer des données partagées par des machines compatibles NFS. L'interface est la même que celle décrite dans *Importer des répertoires SMB distants*, et les effets sont similaires. Seules les machines distantes sont différentes : systèmes UNIX[®] pour NFS et Windows[®] pour SMB.

Autre différence : il n'y a pas besoin de mot de passe pour accéder à des partages NFS. Le mécanisme d'authentification s'appuie sur l'hôte.

6.5. Autorisation de partage des données pour les utilisateurs



Cet outil permet aux utilisateurs de partager certains fichiers avec des utilisateurs du même réseau. Le partage de fichiers peut être réalisé dans un environnement de systèmes hétérogène GNU/Linux et Windows[®].

La configuration de partage de fichiers peut être effectuée en deux étapes simples : d'abord, il faudra déterminer qui exportera les dossiers concernés par le partage, puis quel protocole sera utilisé. Une 3^e étape pourra être nécessaire si vous choisissez l'option Personnalisé.

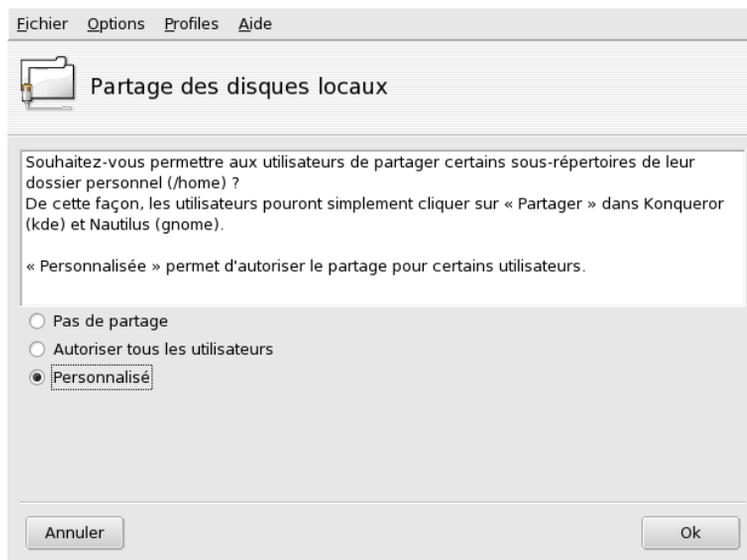


Figure 6-11. Contrôle des partages

Tout d'abord, vous devez choisir qui sera capable d'exporter des dossiers. Trois options différentes s'offrent à vous :

- **Pas de partage.** Empêche les utilisateurs de partager des données.
- **Autoriser tous les utilisateurs.** Tous les utilisateurs locaux sans distinction pourront partager des données.
- **Personnalisé.** En choisissant cette option, seuls les utilisateurs du groupe `fileshare` seront autorisés à partager des données. Si vous choisissez cette option, le groupe `fileshare` sera créé et en 3^e étape, on vous demandera d'exécuter `UserDrake` pour ajouter immédiatement les utilisateurs autorisés à ce groupe (voir *Gestion des utilisateurs et des groupes*, page 71).

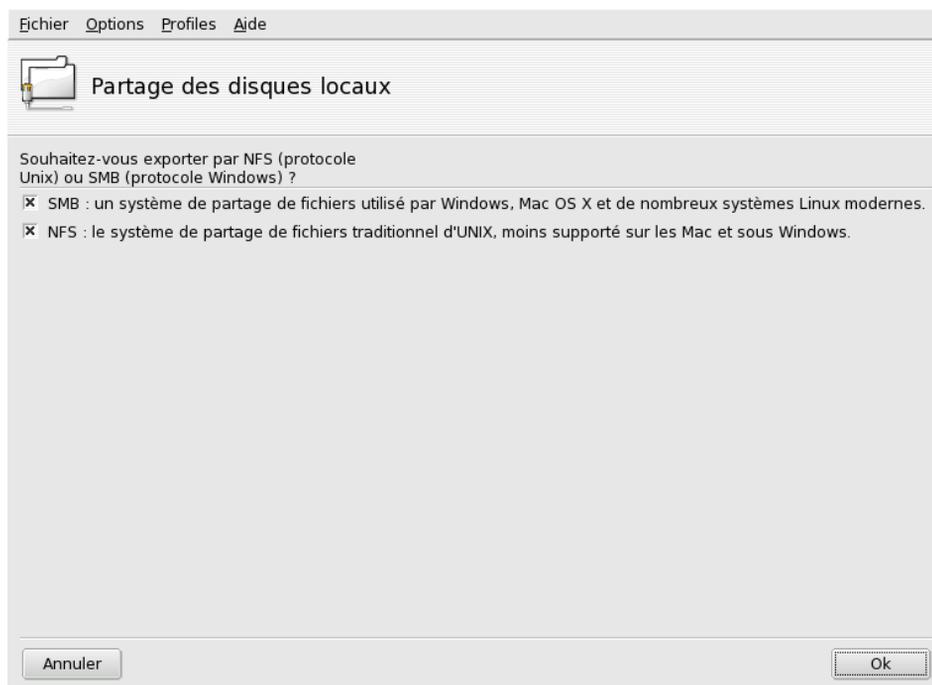


Figure 6-12. Choix des protocoles d'exportation

Ensuite, vous pourrez choisir les protocoles que vous souhaitez utiliser. Cochez l'une ou les deux options proposées :

- **SMB.** Si vous souhaitez que vos utilisateurs puissent partager des fichiers avec d'autres utilisateurs travaillant sous un système Windows[®].
- **NFS.** Si vous souhaitez que vos utilisateurs puissent partager des fichiers avec d'autres utilisateurs travaillant sous un système UNIX[®] (comme GNU/Linux).

Lorsque vous avez coché la ou les cases désirées, cliquez sur OK. Les paquetages nécessaires seront alors installés. Si vous décochez une case, le service correspondant sera alors arrêté.

Une fois qu'un utilisateur est autorisé à partager des données, il peut sélectionner les répertoires qu'il souhaite partager grâce à son gestionnaire de fichier préféré.

6.6. Ajout de points de montage WebDAV



WebDAV (*Web-based Distributed Authoring and Versioning*, soit « Édition distribuée et contrôle de version sur le Web ») est une extension du protocole HTTP permettant de créer, déplacer, copier, et effacer les ressources desservies par un serveur Web distant. En pratique, le montage d'un répertoire WebDAV sur votre machine locale permettra aux utilisateurs de modifier les fichiers du serveur Web distant, simplement en modifiant les fichiers qui apparaissent comme faisant partie du système de fichiers local.



Visitez les pages WebDAV Resources (<http://www.webdav.org/>)(en anglais) pour en apprendre plus sur ce protocole.

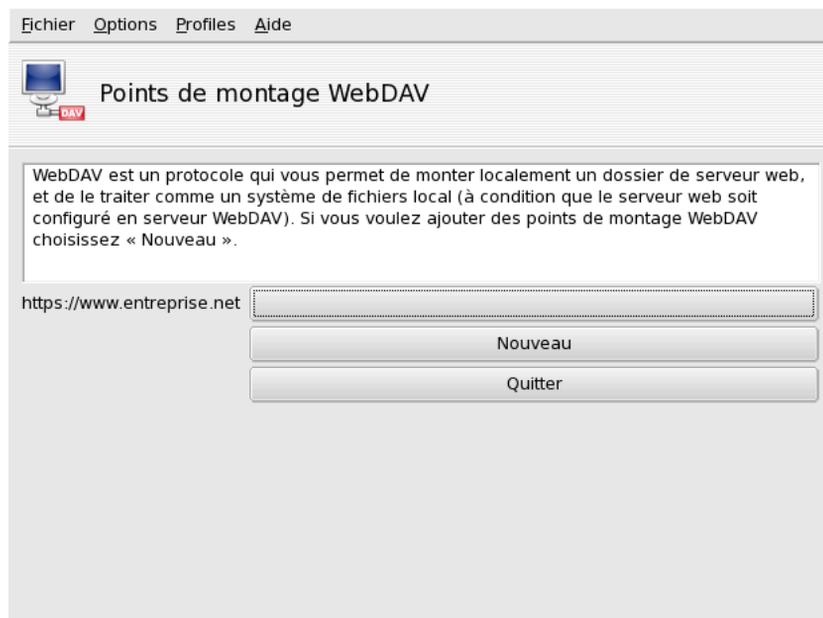


Figure 6-13. Gestion des points de montage WebDAV

La première fois que vous lancerez cet outil, seuls deux boutons seront disponibles : Nouveau permet de définir un nouveau point de montage et Quitter fermera l'outil. Lorsque vous aurez défini des points de montage, ces derniers apparaîtront en tant que boutons au-dessus du bouton Nouveau. En cliquant sur le bouton associé à un point de montage, vous accéderez au menu associé (voir figure 6-14).

Commencez donc par cliquer sur Nouveau pour entrer l'URL du serveur Web. Entrez l'URL complète du serveur, sans oublier le préfixe `http://` ou `https://`. Cliquez ensuite sur OK.

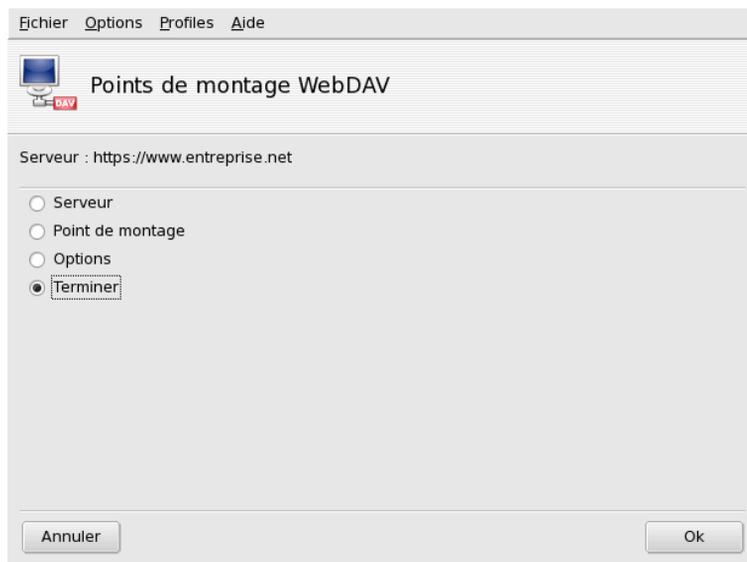


Figure 6-14. Menu WebDAV

Vous devez ensuite spécifier le répertoire local qui hébergera les fichiers du serveur Web. Sélectionnez l'option Point de montage et cliquez sur OK. Vous pourrez alors choisir un répertoire local ou en taper un au clavier. Si le point de montage n'existe pas, il sera alors créé.

Si le serveur demande une authentification, souvenez-vous de remplir les champs username et password de la boîte de dialogue Options. Il ne reste plus qu'à monter le répertoire distant en sélectionnant Monter puis OK.

Ainsi, vous pourrez consulter et modifier les fichiers à l'intérieur du point de montage local que vous avez spécifié, et les changements seront immédiatement répercutés sur le serveur Web lui-même.

Pour que vos réglages soient constants d'une session à l'autre, souvenez-vous de sauvegarder vos modifications dans le fichier `/etc/fstab` comme suggéré avant de quitter l'assistant.

Chapitre 7. Configuration : sécurité

7.1. Sécuriser votre machine avec DrakSec



draksec est une interface graphique à msec (qui signifie *Mandriva Linux Security Tool*, soit Outil de Sécurisation Mandriva Linux). Il vous permet de changer le niveau de sécurité de votre système et de configurer toutes les options que propose msec.

Les deux fonctions de msec sont la configuration du comportement du système et les vérifications périodiques de l'état du système. Chaque niveau de sécurité modifie la configuration système, le rendant plus sécurisé et vérifiant de plus en plus d'aspects relatifs à la sécurité.

7.1.1. Choix du niveau de sécurité



Cet outil est seulement disponible en mode expert. Choisissez Options→Mode Expert depuis le menu puis accédez à la section Sécurité du Centre de contrôle Mandriva Linux.

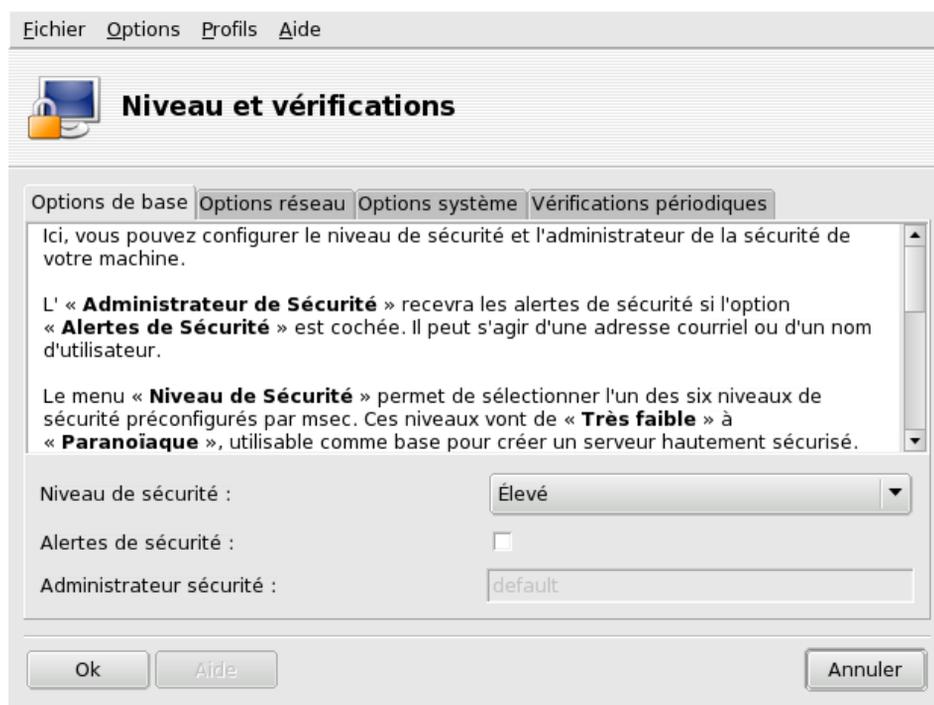


Figure 7-1. Choix du niveau de sécurité de votre système

Vous devez simplement choisir le Niveau de sécurité désiré dans la liste déroulante : les changements prendront effet lorsque vous appuierez sur OK. Lisez attentivement le texte d'aide concernant les niveaux de sécurité afin que vous sachiez ce qu'un niveau de sécurité particulier implique.



Si vous souhaitez vérifier quelles options sont activées pour un niveau de sécurité donné, consultez les trois autres onglets : Options réseau, Options système et Vérifications périodiques. Cliquez sur le bouton Aide pour obtenir une présentation des options ainsi que leurs valeurs par défaut. Si ces valeurs ne vous conviennent pas, libre à vous de les modifier. Lisez *Modification d'un niveau de sécurité*, page 92 pour plus de détails.

En cochant la case Alertes de sécurité, les alertes de sécurité générées par msec seront envoyées par courrier électronique à l'Administrateur sécurité défini ici. Vous pouvez utiliser soit un utilisateur local, soit une adresse courriel complète.



Il est vivement recommandé d'activer l'option des alertes de sécurité afin que l'administrateur soit immédiatement informé d'éventuels problèmes de sécurité. Dans le cas contraire, l'administrateur devra régulièrement consulter les fichiers journaux relatifs.

7.1.2. Modification d'un niveau de sécurité

En cliquant sur chacun des onglets d'Options, vous aurez accès à la liste de toutes les options de sécurité de msec. Cela vous permettra de définir votre propre niveau de sécurité, basé sur le niveau de sécurité prédéfini que vous avez choisi précédemment.

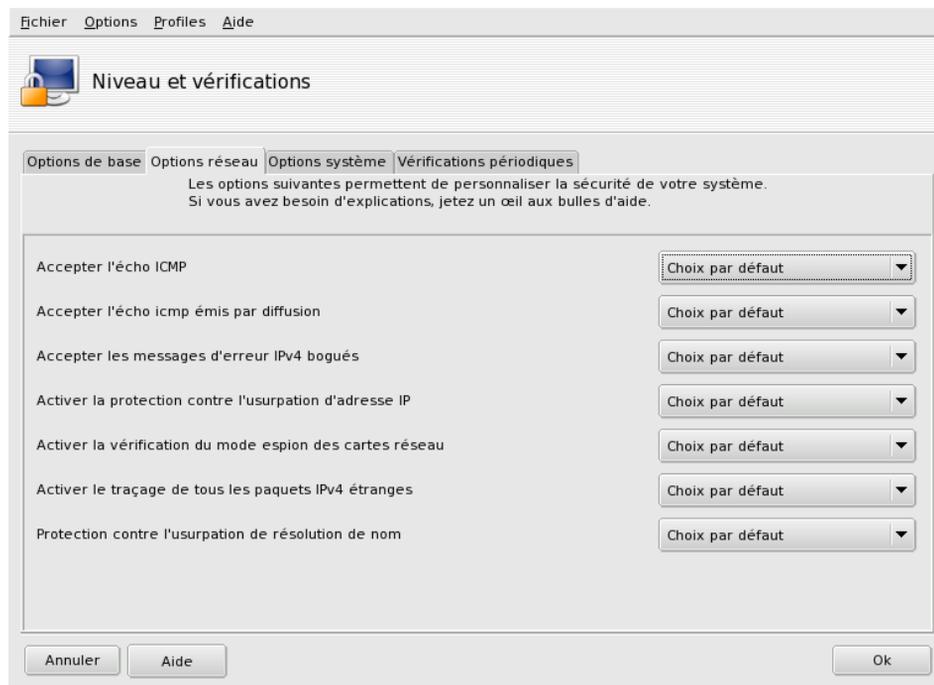


Figure 7-2. Modification des options MSEc standard

Pour chaque onglet, il y a deux colonnes :

1. **Liste des options.** Toutes les options disponibles sont listées.
2. **Valeur.** Vous pouvez alors choisir pour chaque option¹ dans la liste déroulante correspondante :
 - **Oui.** Activer cette option quelle que soit la valeur initiale.
 - **Non.** Désactiver cette option quelle que soit la valeur initiale.
 - **Choix par défaut.** Maintenir le comportement par défaut.
 - **Ignorer.** Utilisez cette option si vous souhaitez que ce test ne soit pas effectué.
 - **TOUS, LOCAL, AUCUN.** La signification de ceci dépend de l'option à laquelle elle se rapporte. Lisez l'aide (en cliquant sur le bouton Aide) pour plus d'information.

Cliquez sur OK pour accepter les niveaux courants de sécurité avec les options personnalisées, les appliquer au système et quitter l'application.

1. Sa valeur initiale pour le niveau de sécurité courant est affiché dans la fenêtre Aide.

7.2. Contrôle des permissions des fichiers avec DrakPerm

Dans *Sécuriser votre machine avec DrakSec*, page 91, vous avez vu comment changer le niveau de sécurité de votre système et comment configurer les vérifications associées à chaque niveau.



drakperm vous permet de configurer les permissions qui devraient être associées à chaque fichier et dossier du système : fichiers de configuration, fichiers personnels, programmes, etc. Si les propriétaires et les permissions répertoriés ne correspondent pas aux permissions actuelles, msec (qui signifie *Mandriva Linux Security Tool* soit « Outil de Sécurité Mandriva Linux » en français) les changera lors de ses contrôles (effectués toutes les heures). Ces modifications peuvent aider à éviter des trous de sécurité ou une intrusion potentielle.



Cet outil ne s'affiche qu'en mode expert. Choisissez Options→Mode Expert depuis le menu, puis accédez à la section Sécurité du Centre de contrôle Mandriva Linux.



Figure 7-3. Configuration des vérifications des permissions des fichiers

La liste des fichiers et dossiers qui apparaît dépend du niveau de sécurité configuré dans msec et des permissions prévues à ce niveau de sécurité. Pour chaque Chemin est spécifié le propriétaire (utilisateur), le groupe propriétaire (Groupe) et les Permissions. Dans le menu déroulant, vous pouvez choisir d'afficher les règles propres à msec (Réglages système), vos règles (Réglages personnalisés) ou les deux (Réglages personnalisés et système) comme montré dans l'exemple figure 7-3.



Les règles système ne sont pas modifiables, comme le montre le symbole ■ Sens interdit ■ visible sur la gauche. Toutefois, vous pouvez les redéfinir en ajoutant des règles personnalisées.

Si vous désirez définir des règles précises pour certains fichiers ou modifier le comportement par défaut, choisissez Réglages personnalisés dans la liste, puis cliquez sur le bouton Ajouter une règle.

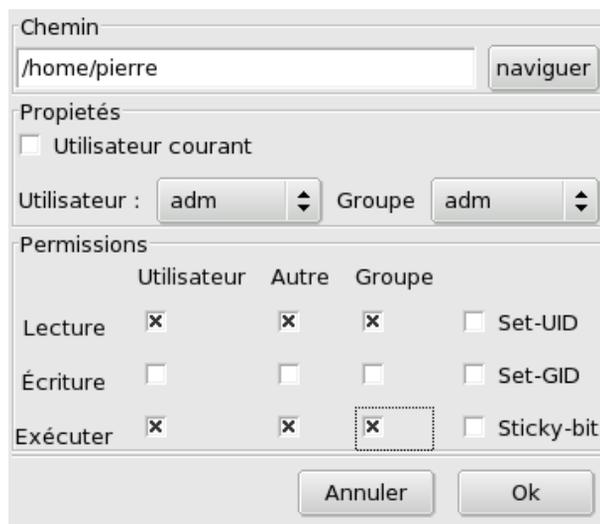


Figure 7-4. Ajout d'une règle

Imaginons que votre niveau de sécurité soit actuellement configuré à 3 (haut). Cela signifie que les répertoires personnels de vos utilisateurs ne pourront être consultés que par leurs propriétaires. Si vous désirez partager le contenu du dossier personnel de Pierre avec d'autres utilisateurs, vous devez modifier les permissions du répertoire `/home/pierre/`.



msec change uniquement les permissions plus souples que celles requises à un niveau de sécurité donné. Ce qui signifie que pour le changement ci-dessus, les permissions doivent être changées manuellement.

Vous pouvez utiliser Konqueror en modifiant les propriétés de permission de votre répertoire personnel et en cochant l'option Appliquer les modifications aux sous-dossiers et à leur contenu.

Si vous créez plusieurs règles, vous pouvez changer leurs priorités en les déplaçant dans la liste. Utilisez les boutons Monter et Descendre après avoir sélectionné vos règles pour avoir plus de contrôle sur les permissions du système.

7.3. DrakFirewall : configuration d'un pare-feu élémentaire



Cet assistant vous guidera à travers le processus de configuration d'un pare-feu sur votre machine. Il filtrera les tentatives de connexions extérieures, et bloquera celles qui ne seront pas autorisées. Il est recommandé de le lancer juste après l'installation de votre système et avant de vous connecter à Internet, ce qui minimisera les risques d'intrusion sur votre machine.



Figure 7-5. La boîte de dialogue de DrakFirewall

Si elle est cochée, décochez la case **Tout (pas de firewall)**, puis cochez les cases correspondant aux services que vous souhaitez rendre disponibles pour le monde extérieur. Si vous souhaitez autoriser un service qui n'est pas listé ici, cliquez sur le bouton **Avancé** pour pouvoir entrer manuellement le numéro de port à ouvrir.



Le bouton **Avancé** va rajouter un champ **Autres ports** dans lequel vous pourrez rentrer n'importe quel port que vous souhaitez laisser ouvert pour l'extérieur. Des exemples de spécifications de tels ports sont affichés juste au-dessus. Il est aussi possible de spécifier une plage de ports à l'aide de la syntaxe : par exemple : `24300:24350/udp`

Le fait de ne pas cocher un service de cette liste ne vous empêchera pas de **vous** y connecter. Par contre, les utilisateurs **externes** ne pourront pas se connecter à ce service sur votre machine. Si vous pensez n'héberger aucun service sur votre machine (cas le plus courant pour une simple machine de bureau), décochez toutes les cases.

À l'opposé, si vous souhaitez désactiver le pare-feu et laisser ouvert l'accès à tous les services depuis l'extérieur, cochez **Tout (pas de firewall)**.

Cliquer sur **OK** vous mènera à la prochaine étape, qui consiste à choisir l'interface réseau connectée à Internet.

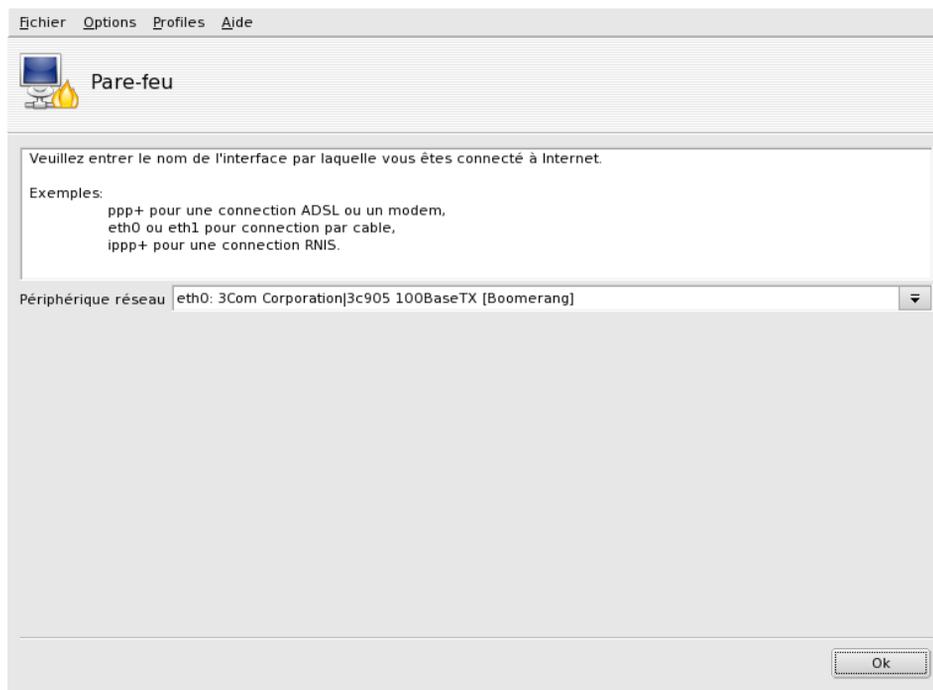


Figure 7-6. L'interface Internet

Regardez les exemples pour trouver le nom de votre interface Internet. Si vous n'êtes pas certain, vous pouvez jeter un oeil à la configuration réseau du système (*Reconfiguration d'une interface*, page 56). Enfin, cliquez sur OK pour installer les paquetages nécessaires, activez le pare-feu et appréciez une connexion à Internet sécurisée.

Chapitre 8. Configuration : démarrage

8.1. Configuration du mode de connexion

Cet outil permet à un utilisateur de se connecter automatiquement au démarrage, sans avoir à entrer de mot de passe.

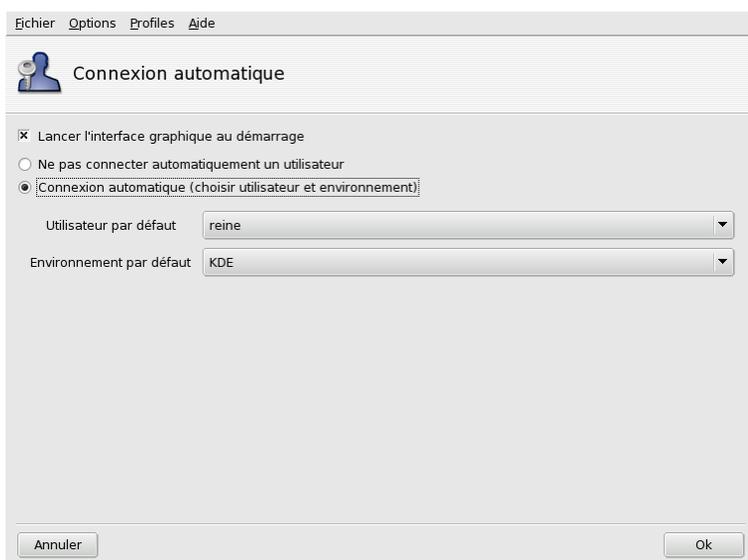


Figure 8-1. Choix du mode de connexion

Il existe différentes options :

1. L'interface graphique : cochez la case Lancer l'interface graphique au démarrage pour que le système X-Window (écran graphique) soit exécuté au démarrage. Si vous décochez la case, vous obtiendrez la connexion en mode texte et vous devrez lancer l'environnement graphique manuellement.
2. Connexion automatique : si vous êtes le seul à utiliser cette machine, et que personne d'autre n'y a accès, vous pouvez choisir d'être connecté automatiquement au démarrage. Si vous cochez Connexion automatique (choisir utilisateur et environnement), choisissez l'utilisateur par défaut qui se connectera automatiquement au démarrage dans la première liste déroulante, ainsi que son environnement par défaut préféré dans la seconde.

8.2. Modification de la configuration de démarrage



Cet outil vous permet de configurer le chargeur de démarrage ainsi que ses entrées.



À moins d'être un expert, laissez ces paramètres intacts, car cela pourrait empêcher la machine de redémarrer.

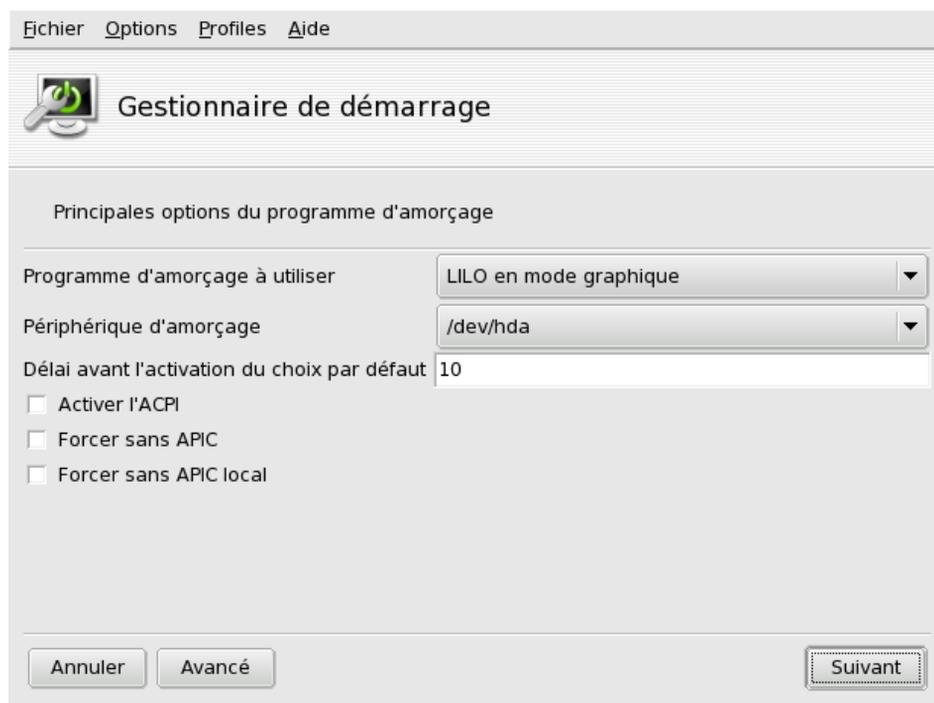


Figure 8-2. Choix du mode de démarrage

8.2.1. Configuration du chargeur de démarrage

Vous pouvez choisir entre les chargeurs de démarrage GRUB et LILO. Les deux vous permettent de démarrer votre système Mandriva Linux, ce n'est qu'une question de goût.

À moins de savoir ce que vous faites, vous ne devriez pas changer le Périphérique d'amorçage par défaut car c'est là que le chargeur de démarrage s'installe. Si plus d'un système est installé sur votre machine, c'est une bonne idée de laisser au moins 5 secondes afin de pouvoir facilement choisir un menu différent que l'image par défaut.

Le dialogue comporte enfin quelques options qui peuvent s'avérer utiles en fonction de votre matériel.

Activer l'ACPI

Cochez cette option pour bénéficier d'une meilleure gestion de l'énergie si votre matériel est compatible ACPI. Cette technologie est souvent nécessaire pour les nouveaux ordinateurs portables qui ne fonctionnent plus avec APM.

Forcer sans APIC

Le système IO-APIC (<http://www.wlug.org.nz/APIC>) n'est vraiment utile que pour les systèmes multiprocesseurs. Il peut causer des problèmes sur les systèmes à processeur unique et devrait donc être désactivé en cochant cette option.

Forcer sans APIC local

L'APIC local peut être utilisé par Linux pour programmer des interruptions censées réveiller des processus. Sur les machines multiprocesseurs, il peut être utilisé pour envoyer des interruptions entre processeurs.

Ces fonctionnalités APIC relativement récentes peuvent causer des problèmes sur certains ordinateurs du fait de puces mal conçues ou d'une mauvaise gestion de la part des modules du noyau Linux. Ces problèmes peuvent entraîner une mauvaise détection des périphériques ou figer votre système par moment. Vous pouvez donc avoir besoin de les désactiver en cochant la case appropriée.

Cliquez sur Avancé pour vider le dossier /tmp (qui peut abriter des fichiers que vous avez téléchargés depuis Internet, par exemple) et pour dire à Linux combien de RAM votre machine utilise si jamais vous aviez un problème y étant relié au démarrage.

8.2.2. Gestion des options de démarrage

Après avoir cliqué sur Suivant, une liste des entrées disponibles au démarrage apparaît. L'entrée par défaut est identifiée par une étoile (*).

Vous pouvez aussi faire d'une entrée celle utilisée par défaut en cochant Choix par défaut dans la boîte de dialogue Modifier.

8.3. Personnalisation du thème de démarrage



Vous pouvez changer le Thème du démarrage ainsi que quelques options avec cette icône.

- Choisissez un des modes de démarrage dans le menu déroulant (figure 8-3).
- Décochez l'option Afficher le thème dans la console si vous voulez une console classique. Les consoles auxquelles nous faisons référence sont celles qui sont accessibles avec les touches **Ctrl-Alt-Fn**.

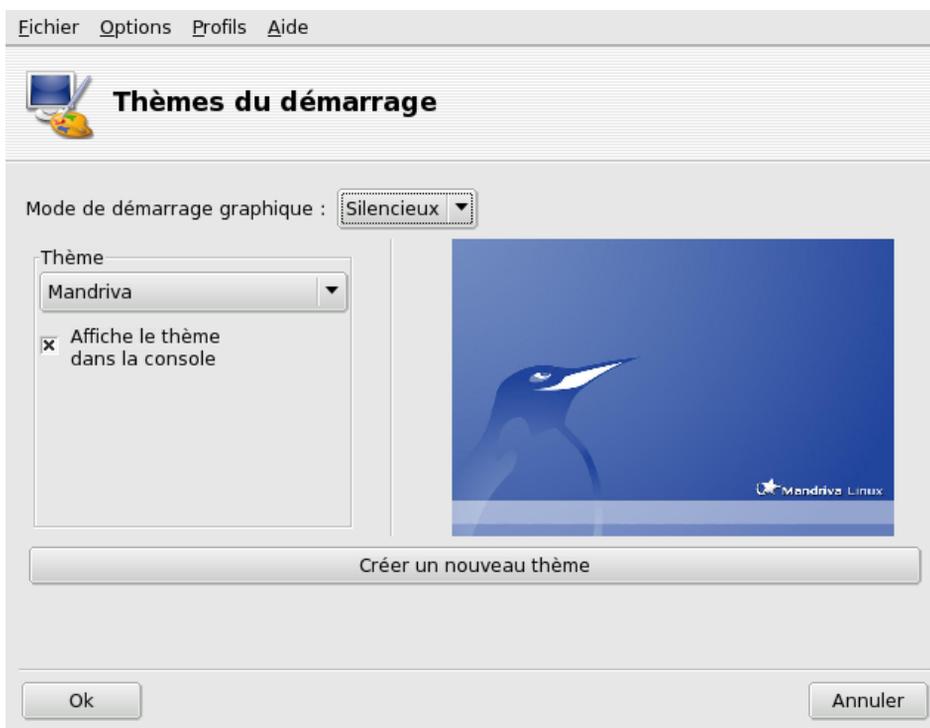


Figure 8-3. Fenêtre des thèmes DrakBoot

Votre système doit être configuré pour démarrer en mode graphique, sinon le thème de démarrage ne sera pas appliqué. Lisez la *Modification de la configuration de démarrage*, page 97, pour obtenir plus d'informations sur les modes de démarrage.

Installez le paquetage `bootsplash-themes` que vous trouverez sur le CD `contribs` si vous n'avez qu'un thème de disponible. Vous trouverez d'autres thèmes de démarrage sur Internet.

Le bouton `Créer un nouveau thème` vous permet de personnaliser en entier un thème de démarrage ou même de créer un thème depuis zéro. Ajustez les paramètres à votre goût et sauvegardez-les. Le thème sera disponible dans la liste de `Thèmes`.

Index

- application
 - DiskDrake, 81
- applications
 - Centre de contrôle Mandriva Linux, 11
 - Centre de contrôle Mandriva Linux, 2
 - Centre de contrôle Mandriva Linux, 51
 - DrakBug, 8
 - DrakPerm, 93
 - DrakSec, 91
 - HardDrake, 23
 - lpd, 42
 - MenuDrake, 61
 - msec, 91, 93
 - PrinterDrake, 31
 - Rfbdrake, 19
 - Rpmdrake, 11
 - ScannerDrake, 42
 - UserDrake, 71
- bogues
 - rapports, 8
- Borges, ??
- CD, 84
- clavier
 - changer de configuration, 29
- commande
 - synopsis, 6
- commandes
 - DrakConf, 2
 - exit, 71
- connexion
 - mode, 97
- console
 - accès, 71
 - terminal virtuel, 71
- contrôle à distance, 19
- date
 - ajuster, 66
- DiskDrake
 - hda, 81
 - NFS, 87
 - périphériques amovibles, 84
 - Samba, 85
- disquette
 - lecteur, 84
- Docbook, ??
- documentation
 - Mandriva Linux, 5
- DrakBug, 8
- DrakConf, 2
- DrakPerm, 93
- DrakSec, 91
- DVD, 84
- fichier
 - partage, 87
 - permissions, 93
- fontes
 - gestion, 65
- fuseau horaire
 - choix, 67
- HardDrake, 23
 - autres périphériques, 24
- heure
 - ajuster, 66
- imprimante
 - ajouter, 34
 - configuration, 31
 - configuration automatique, 31
 - distante, 41
 - enlever, 34
 - locale, 41
 - lpd, 42
 - mode expert, 34
 - modifier, 34
 - multifonctions, 37
 - options, 39
 - par défaut, 34, 39
 - partage, 34
 - rafraîchir, 34
 - réseau, 42
 - SMB, 42
 - test, 39
 - type de connexion, 41
 - URI, 42
- internationalisation, 2
- journaux
 - chercher, 68
- langues
 - clavier, 29
- lpd, 42
- Mandriva Linux
 - Centre de contrôle, 2
- Mandriva Club, 1
- Mandriva Expert, 1
- Mandriva Linux
 - listes de diffusion, 1
 - mise à jour, 14
 - sécurité, 1
- Mandriva Store, 2
- matériel
 - configuration, 23
 - problème, 24
- MenuDrake, 61
 - ajouter, 62
 - expert, 64
- mode de connexion
 - configuration, 97
 - connexion automatique, 97
 - interface graphique, 97
- msec, 91, 93
- NFS
 - partage, 87
- paquetage, 2
- paquetages
 - gestion, 11, 11
 - installation, 17
- pare-feu
 - configuration simple, 94
- partition

- formater, 84
- partitions
 - gestion, 81
- passerelle
 - configuration, 58
- Pierre Pingus, 7
- PrinterDrake, 31
- problème
 - matériel, 24
- profil
 - démarrage, 8
- programmation, 2
- programme de démarrage
 - configuration, 98
- projets R&D, 2
- proxy
 - médias, 16
- périphériques
 - amovibles, 84
- Reine Pingusa, 7
- réseau
 - connexion, 51
- résolution
 - changer l'affichage, 25
- Samba, 85
 - importer des répertoires, 85
- sauvegarde
 - assistant, 74
 - restaurer, 78
- scanner, 42
 - outils OCR, 47
- ScannerDrake, 42
- serveur X
 - configuration, écran, 27
- serveur DHCP, 59
- serveur graphique X
 - au démarrage, 28
- services
 - configuration au démarrage, 64
- souris
 - configuration, 30
- sécurité
 - niveau, 91
- table des partitions, 81
- TV
 - configuration, 28
- UserDrake, 71
- utilisateur
 - ajouter, 73
 - Pierre Pingus, 73
- utilisateurs
 - gestion, 71
 - génériques, 7
 - Reine Pingusa, 73
- WebDAV
 - montage, 89
- Windows
 - partage, 85, 87